



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2851

2012

I. Nos. 49838-49847

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2851

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900823-6
e-ISBN: 978-92-1-057354-2
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2012
Nos. 49838 to 49847*

No. 49838. Republic of Korea and Algeria:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria on the extension of loans from the Economic Development Cooperation Fund. Seoul, 9 December 2003..... 3

No. 49839. Republic of Korea and Algeria:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria on maritime transport. Seoul, 9 December 2003..... 5

No. 49840. Republic of Korea and Algeria:

- Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Seoul, 24 November 2001 41

No. 49841. Republic of Korea and Algeria:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria concerning the mutual waiver of visa for diplomatic and official passport holders. Algiers, 18 January 2005..... 133

No. 49842. Republic of Korea and Angola:

- Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Angola concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Luanda, 9 December 2005..... 153

No. 49843. Republic of Korea and Belarus:

- Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Seoul, 20 May 2002. 155

No. 49844. Republic of Korea and Argentina:

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Argentine Republic (with annex). Buenos Aires, 9 September 1996	249
--	-----

No. 49845. Multilateral Investment Guarantee Agency and Belarus:

Agreement on Legal Protection for Guaranteed Foreign Investments between the Multilateral Investment Guarantee Agency and the Government of the Republic of Belarus. Minsk, 6 July 2011, and Washington, 29 July 2011	321
---	-----

No. 49846. Multilateral Investment Guarantee Agency and Botswana:

Agreement on Legal Protection for Guaranteed Foreign Investments between the Multilateral Investment Guarantee Agency and the Government of the Republic of Botswana. Gaborone, 19 December 2011, and Washington, 16 February 2012	323
--	-----

No. 49847. Republic of Korea and Jordan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan for the promotion and protection of investments. Seoul, 24 July 2004	325
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2012
N^{os} 49838 à 49847*

N^o 49838. République de Corée et Algérie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relatif à la prolongation de prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Séoul, 9 décembre 2003..... 3

N^o 49839. République de Corée et Algérie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relatif au transport maritime. Séoul, 9 décembre 2003..... 5

N^o 49840. République de Corée et Algérie :

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital. Séoul, 24 novembre 2001 41

N^o 49841. République de Corée et Algérie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relatif à la suppression mutuelle des visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Alger, 18 janvier 2005..... 133

N^o 49842. République de Corée et Angola :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Angola relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Luanda, 9 décembre 2005 153

N^o 49843. République de Corée et Bélarus :

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Séoul, 20 mai 2002..... 155

N° 49844. République de Corée et Argentine :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République argentine (avec annexe). Buenos Aires, 9 septembre 1996..... 249

N° 49845. Agence multilatérale de garantie des investissements et Bélarus :

Accord sur la protection juridique des investissements étrangers garantis entre l'Agence multilatérale de garantie des investissements et le Gouvernement de la République du Bélarus. Minsk, 6 juillet 2011, et Washington, 29 juillet 2011 321

N° 49846. Agence multilatérale de garantie des investissements et Botswana :

Accord sur la protection juridique des investissements étrangers garantis entre l'Agence multilatérale de garantie des investissements et le Gouvernement de la République du Botswana. Gaborone, 19 décembre 2011, et Washington, 16 février 2012 323

N° 49847. République de Corée et Jordanie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Séoul, 24 juillet 2004 325

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
July 2012
Nos. 49838 to 49847***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2012
N^{os} 49838 à 49847***

No. 49838

**Republic of Korea
and
Algeria**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria on the extension of loans from the Economic Development Cooperation Fund. Seoul, 9 December 2003

Entry into force: *13 September 2004 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Algérie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relatif à la prolongation de prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Séoul, 9 décembre 2003

Entrée en vigueur : *13 septembre 2004 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49839

**Republic of Korea
and
Algeria**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria on maritime transport. Seoul, 9 December 2003

Entry into force: *27 April 2006, in accordance with article 18*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Algérie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relatif au transport maritime. Séoul, 9 décembre 2003

Entrée en vigueur : *27 avril 2006, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

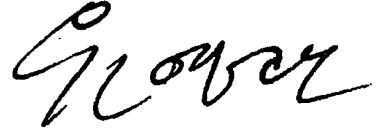
حرر بـسيول في التاسع من ديسمبر ٢٠٠٣، في نسختين، باللغات، الكورية،
العربية، و الإنجليزية و لكل النصوص نفس الحجة القانونية.

في حالة خلاف في الترجمة، تكون المرجعية للنص الإنجليزي.

عن حكومة جمهورية
الجزائرية الديمقراطية الشعبية



عن حكومة جمهورية كوريا



المادة ١٦ :

يتم تسوية أي خلاف يتعلق بتطبيق أو تفسير هذا الاتفاق من خلال المفاوضات الودية و المشاورات بواسطة القناة الدبلوماسية.

المادة ١٧ :

يمكن إدخال تعديلات على هذا الاتفاق بموافقة الطرفين و يتم التبادل بواسطة القناة الدبلوماسية.

المادة ١٨ :

١- يدخل هذا الاتفاق حيز التطبيق في اليوم الثلاثين (٣٠) من تاريخ تبادل الإشعارات كتابيا بين الطرفين المتعاقدين مبينا بأنه تم اخذ الإجراءات الضرورية لدخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ.

٢- يسرى العمل بهذا الاتفاق لمدة خمس (٥٥) سنوات و تتجدد ضمنيا لفترات متتالية مدتها خمسة (٥٥) سنوات ما لم يخطر أحد الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر كتابيا برغبته في إنهاء العمل به ستة (٥٦) اشهر على الأقل قبل موعد انتهاء مدة سريانه.

إثباتا لذلك و قع هذه الاتفاقية الموقعان أسفله اللذان رخصت لهما حكوماتهما على الترتيب.

٤- تطبق كل التكاليف و الرسوم المتعلقة بالإغاثة والمساعدة وفقا للقوانين و الأنظمة لكلا الطرفين المتعاقدين.

المادة ١٤ :

يمكن استعمال مداخيل الشركات البحرية لكل من الطرفين المتعاقدين الناجمة عن الخدمات البحرية المقدمة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر طبقا لقوانين و أنظمة هذا الطرف كمصاريف في إقليم هذا الطرف المتعاقد أو تحويله إلى الخارج بعملة قابلة للصرف على أساس الصرف الرسمي أثناء تاريخ التحويلي.

المادة ١٥ :

١- من اجل التطبيق الفعال لهذا الاتفاق وترقية التعاون بين الطرفين المتعاقدين في مجال النقل البحري، يتم إنشاء لجنة بحرية مشتركة تضم ممثلين عن الطرفين المتعاقدين.

٢- بهدف ترقية وتطوير النقل البحري بين الطرفين المتعاقدين، تدرس اللجنة البحرية المشتركة :

- أ - التعاون في المجالات التقنية و تدريب المتخصصين ؛
- ب- أي مجالات أخرى متعلقة بتطوير نشاطات النقل البحري.

٣- تجتمع اللجنة البحرية المشتركة دوريا في الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية و جمهورية كوريا بطلب من أحد الطرفين المتعاقدين في تاريخ متفق عليه بين الجهتين بواسطة القناة الدبلوماسية.

المادة ١٢ :

١- تخضع سفن و أعضاء طاقم كلا من الطرفين المتعاقدين لقوانين و أنظمة الطرف المتعاقد الآخر خلال تواجدهما في مياهه الإقليمية، مياهه الداخلية و موانئه.

٢- يخضع الركاب و الشركات البحرية لكل من الطرفين المتعاقدين للقوانين و الأنظمة المتعلقة خصوصا بدخول، إقامة و خروج الركاب و كذا تصدير و استيراد و تخزين البضائع.

المادة ١٣ :

١- في حالة ما إذا تعرضت سفينة تابعة أو سفينة مستأجرة من قبل شركات بحرية لأحد الطرفين المتعاقدين لغرق أو عطب أو جنحت قرب سواحل الطرف لمتعاقد الآخر أو بأحد موانئه، تقوم السلطات المختصة لهذا الطرف بأخذ كل الإجراءات الممكنة لإغاثة و مساعدة الركاب، أعضاء الطاقم السفينة و كذا الحمولة.

٢- تقوم السلطات المختصة للطرف المتعاقد الذي وقع الحادث في مياهه الإقليمية أو مينائه بإجراء التحقيق حول الحادث المذكور في الفقرة ١ من هذه المادة. و ترسل نتائج التحقيق للسلطات المختصة التابعة للطرف المتعاقد الآخر.

٣- لا تخضع حمولة، تجهيزات، مؤونة، و أملاك أخرى مفرغة أو مسعفة من السفينة المتضررة لأي حقوق جمركية أو أي رسم مفروض على الاستيراد شريطة أن لا تكون موجهة للاستعمال أو للاستهلاك في إقليم الطرف المتعاقد الآخر. و في هذه الحالة تعطي التعليمات بدون تأخير للسلطات الجمركية لغرض المراقبة و الإشراف.

٢- يسمح لأي شخص بحوزته وثائق التعريف المشار إليها في المادة ٩ بالدخول، خروج أو عبور إقليم الطرف المتعاقد الآخر من أجل الالتحاق بسفنهم أو العودة إلى وطنهم، أو لسبب آخر مقبول من طرف السلطات المختصة للطرف المتعاقد الآخر وفقا للقوانين و الأنظمة الوطنية لهذا الطرف.

٣- في حالة نزول أي عضو من الطاقم في ميناء الطرف المتعاقد الآخر لأسباب صحية أو لأي أسباب أخرى معترف بها من قبل السلطات المختصة للطرف المتعاقد الآخر، يمكن لهذه السلطات منح الترخيص الضروري لغرض السماح للشخص المعني بالأمر البقاء في إقليمها للحصول على العناية الطبية أو إدخاله المستشفى أو العودة إلى وطنه أو الذهاب إلى ميناء آخر قصد الركوب و ذلك عن طريق أي وسيلة نقل.

٤- عندما تكون سفينة أحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر يمكن على مالكيها و ممثلها الاتصال أو إجراء مقابلة مع طاقم السفينة وفقا لقوانين و أنظمة الطرف المتعاقد الآخر.

المادة ١١ :

١- بغض النظر عن أحكام المادة ١٠ تبقى القوانين و الأنظمة المتعلقة بدخول، إقامة، خروج الأجانب لكل طرف متعاقد سارية المفعول.

٢- بغض النظر عن أحكام المادة ١٠ يحتفظ كل من الطرفين المتعاقدين طبقا لقوانينه و أنظمتهم، بحقه في رفض دخول أي شخص بحوزته وثائق التعريف المشار إليها في المادة ٩، إلى إقليمه إن اعتبر غير مرغوب فيه.

المادة ٨ :

١- يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بجنسية سفن الطرف المتعاقد الآخر على أساس شهادات التسجيل الصادرة من قبل السلطات المختصة للطرف المتعاقد الآخر طبقاً لقوانينه و أنظمته.

٢- يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بصلاحيّة الوثائق الموجودة على متن سفن الطرف المتعاقد الآخر المتعلقة بالتجهيز، الطاقم، الحمولة و كل شهادة أو وثيقة أخرى صادرة من قبل السلطات المختصة لهذا الأخير طبقاً لقوانينه و أنظمته.

٣- إن سفن الطرفين المتعاقدين التي يكون بحوزتها شهادات قياس الحمولة الصادرة قانونياً تعفى من إعادة قياس جديدة في ميناء الطرف المتعاقد الآخر، و حساب كل الحقوق و المصاريف المينائية يكون على أساس هذه الشهادات.

المادة ٩ :

يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بوثائق تعريف البحارة الصادرة من قبل السلطات المختصة للطرف المتعاقد الآخر. إن وثائق التعريف هي بالنسبة

لجمهورية كوريا "دفتر رجال البحر" أو "جواز سفر" و بالنسبة للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية "دفتر الملاحة البحرية".

المادة ١٠ :

١- يسمح لأعضاء الطاقم بالنزول إلى اليابسة و البقاء فيها مؤقتاً بدون تأشيرة أثناء مدة إرساء السفينة في ميناء الطرف المتعاقد الآخر، شريطة أن يقدم ربان السفينة قائمة أعضاء الطاقم للسلطات المعنية. غير أنه في حالة مغادرة السفينة أو العودة إليها يخضع الشخص المعني بالأمر إلى إجراءات الهجرة و الجمارك السارية في هذا الميناء.

المادة ٦ :

إن أحكام هذا الاتفاق لا تطبق على الملاحة الساحلية. لا تعتبر ملاحه سفينة أحد الطرفين المتعاقدين بين مينائي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر لغرض شحن و تفريغ السلع و /أو نزول و صعود المسافرين الموجهة إلى الخارج كملاحه ساحلية.

المادة ٧ :

١- يمنح كلا الطرفين المتعاقدين في حدود قوانينه وأنظمتهم كل الإجراءات المناسبة و الضرورية لتسهيل و تسريع النقل البحري و تبسيط قدر الإمكان كل الشكليات الإدارية، الجمركية والصحية و كل الشكليات الأخرى المطلوبة في موانئه. إن هذه الفقرة لا تمس بحق الطرفين المتعاقدين في تطبيق القوانين و الأنظمة الخاصة بالجمارك، و الصحة أو أي إجراءات متعلقة بالمراقبة، سلامة السفن في الموانئ، حماية المحيط البحري من التلوث، سلامة الأرواح في البحر، نقل السلع الخطيرة، و تعريفها، و قبول الأجانب.

٢- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين نفس المعاملة الممنوحة لسفن دولته الموجهة إلى الرحلات الدولية فيما يتعلق باحترام حرية الدخول إلى الميناء، تحصيل الحقوق و الرسوم المينائية، استعمال الموانئ، فيما يتعلق بشحن و تفريغ السلع و صعود و نزول المسافرين. إن هذه الفقرة تطبق أيضا على السفن أو أجزاء منها، المستأجرة من طرف الشركات البحرية للطرف المتعاقد الآخر و الرافعة لراية دولة أخرى.

٣- إن أحكام الفقرة ٢ من هذه المادة لا تجبر أحد الطرفين المتعاقدين بمنح سفن الطرف المتعاقد الآخر أو السفن المستأجرة من قبل الشركات البحرية لهذا الطرف و الرافعة لراية دولة أخرى، الإستثناءات الخاصة بالإرشاد الإجباري الملزمة على سفنه.

المادة ٣ :

إن أحكام هذا الاتفاق المبرم بين الطرفين المتعاقدين لا يمس بحقوق و التزامات هذين الطرفين اتجاه المعاهدات و الاتفاقيات الدولية المتعلقة بالمسائل البحرية.

المادة ٤ :

١- يتفق الطرفان المتعاقدان على :

أ- ضمان مشاركة الشركات البحرية و السفن للطرف المتعاقد الآخر في النقل البحري بين موانئ الطرفين المتعاقدين و عدم عرقلة مشاركتهما في النقل البحري بين موانئهما و موانئ دول أخرى. تمنح للسفن المستأجرة من طرف الشركات البحرية للطرف المتعاقد الآخر نفس الامتيازات الممنوحة للسفن الحاملة لراية بلد هذا الطرف.

ب- التعاون من أجل إزالة جميع العوائق التي تعرقل تطوير التجارة البحرية بين موانئ الطرفين المتعاقدين و التي يمكن أن تتداخل مع مختلف الأنشطة المتعلقة بهذه التجارة.

٢- طبقا لأحكام هذه المادة يمنح لسفن الشركات البحرية للدول الأخرى و الحاملة لراية هذه الدول الحق في المشاركة في نقل البضائع في إطار التجارة الثنائية بين الطرفين المتعاقدين.

المادة ٥ :

يمنح كل من الطرفين المتعاقدين طبقا لقوانينه و أنظمتهم للشركات البحرية للطرف المتعاقد الآخر حق إنشاء مكاتب فرعية على إقليمه، يمكن لهذه المكاتب الفرعية التصرف كعملاء لحساب المكاتب الرئيسية.

- ح- سفن ذات محرك نووي ؛ و
خ- السفن غير مطابقة للقوانين و الأنظمة لكل من الطرفين المتعاقدين.

٢- العبارة " عضو الطاقم" تعني كل شخص بما فيه الربان، يقوم بمهام على متن سفينة أثناء سفرها، و يكون اسمه مدرجا في قائمة أعضاء الطاقم و يكون حائزا على وثائق التعريف المشار إليها في المادة ٠٩ من هذا الاتفاق.

٣- العبارة "شركة الملاحة البحرية للطرفين المتعاقدين" تعني كل شركة بحرية يوجد مقرها في إقليم أحد الطرفين المتعاقدين و تكون مسجلة أو مدمجة طبقا لقوانين و أنظمة هذين الطرفين المتعاقدين.

٤- العبارة "السلطات البحرية المختصة" هي :

- بالنسبة للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية : وزارة النقل.
- بالنسبة لجمهورية كوريا : وزارة الشؤون البحرية و الصيد.

المادة ٢ :

يؤكد كلا الطرفين المتعاقدان احترامهما لمبادئ حرية النقل البحري و المنافسة النزيهة. كما اتفقا على اجتناب أي عمل من شأنه عرقلة تطوير الملاحة الدولية و النشاطات الحرة لسفنهما.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

**اتفاق بين حكومة جمهورية كوريا
و
حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
في ميدان النقل البحري**

إن حكومة جمهورية كوريا و حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
المشار إليهما بـ "الطرفين المتعاقدين"

- وعيا منهما بضرورة ترقية و تنسيق أنشطة النقل البحري بين البلدين،
- رغبة منهما في تأسيس روابط التعاون في مجال النقل البحري على أساس
عدم التمييز و المصلحة المشتركة،
- اقتناعا منهما أن تطوير النقل البحري بين البلدين يساهم في تقوية
تعاونهما.

اتفقتا على ما يلي :

المادة ١ : لأغراض تطبيق هذا الاتفاق يقصد بالعبارات الآتية :

١- العبارة "سفينة الطرف المتعاقد" تعني كل سفينة تجارية مسجلة في سجل
سفن أحد الطرفين المتعاقدين و الحاملة لرايته طبقا لقوانينه و أنظمته لا
تدخل ضمن هذا التعريف السفن التالية :

- أ- السفن الحربية ؛
- ب- السفن الحكومية المصممة و المستغلة لأغراض غير تجارية ؛
- ت- سفن البحوث (الهيدروغرافية، الأوقيانوغرافية و العلمية) ؛
- ث- سفن الصيد ؛
- ج- السفن الموجهة إلى الإرشاد، الجر أو الإنقاذ البحري ؛

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S
DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA
ON MARITIME TRANSPORT**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Conscious of the need to promote and harmonize maritime transport activities between the two countries;

Desirous of establishing amicable cooperation in the field of maritime transport on the basis of reciprocity and mutual interest, and

Convinced that the development of maritime transport between the two countries will contribute to the strengthening of their cooperation;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

For the purpose of this Agreement:

1. The term "vessel of a Contracting Party" shall mean any commercial vessel registered in the ship registry of either Contracting Party and flying its flag in accordance with its laws and regulations. However, this term does not include:

- (a) warships;
- (b) public vessels designed or used for non-commercial purposes;
- (c) hydrographic, oceanographic and scientific research vessels;
- (d) fishing vessels;
- (e) vessels used for pilotage, towage or sea-rescue;
- (f) nuclear propelled vessels; and
- (g) those vessels that do not comply with the laws and regulations of each Contracting Party.

2. The term "member of the crew" shall mean the master or any other person actually employed for duties on board during the voyage of a vessel whose names are included in its crew list and who hold the identity documents referred to in Article 9 of this Agreement.

3. The term "shipping company of a Contracting Party" shall mean a shipping company which has its domicile in the territory of either Contracting Party and is registered or incorporated under the laws and regulations of that Contracting Party.

4. The term "competent authority" shall mean, in the case of the Republic of Korea, the Ministry of Maritime Affairs and Fisheries and in the case of the People's Democratic Republic of Algeria, the Ministry of Transport.

ARTICLE 2

The Contracting Parties affirm that they remain devoted to the principle of freedom of maritime transport and the principle of fair competition and that they agree to refrain from any action which might harm the development of international shipping and the free activities of their vessels.

ARTICLE 3

The Contracting Parties agree that this Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from international conventions and agreements relating to maritime matters.

ARTICLE 4

1. The Contracting Parties agree:
 - (a) to ensure the participation of the shipping companies as well as the vessels of the other Contracting Party in the maritime transport between the ports of both Contracting Parties and not to prevent them from participating in the maritime transport between their ports and the ports of third countries. The vessels chartered by shipping companies of the other Contracting Party shall be granted the same advantages as if they were flying the flag of that other Contracting Party; and

- (b) to cooperate with a view to eliminating all obstacles which might impede the development of maritime trade between the ports of both Contracting Parties and which might interfere with the various activities connected with such trade.

2. The provisions of this Article shall not restrict the right of the shipping companies from third countries as well as the vessels flying the flag of a third country to participate in the transport of goods within the framework of the bilateral trade between the Contracting Parties.

ARTICLE 5

In accordance with its laws and regulations, each Contracting Party shall grant the shipping companies of the other Contracting Party the right to establish branch offices in its territory. The branch offices shall have the right to act as agents for their principal offices.

ARTICLE 6

This Agreement shall not apply to cabotage. Where a vessel of either Contracting Party sails from one port to another in the territory of the other Contracting Party for the purpose of discharging inward cargo and/or disembarking passengers from abroad or loading outward cargo and/or embarking passengers destined for foreign countries, it shall not be regarded as cabotage.

ARTICLE 7

1. Each Contracting Party shall take, within the limits of its laws and regulations, all necessary measures to facilitate and expedite maritime transport and to expedite and simplify, as much as possible, all administrative, customs, health and other formalities required in its ports.

This paragraph shall not prejudice the rights of the Contracting Parties regarding the implementation of customs and health laws and regulations or any other control measures regarding the safety of vessels and ports, protection against marine pollution, safeguard of human lives, carriage of dangerous goods, identification of goods and admission of foreigners.

2. Each Contracting Party shall grant to vessels of the other Contracting Party the same treatment granted to its own vessels engaged in international voyages in respect of free access to ports, levying of port dues and taxes, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking of passengers. This paragraph shall also apply to vessels or the part thereof chartered by shipping companies of the other Contracting Party flying the flag of a third country.

3. The provisions of Paragraph 2 of this Article shall not oblige the Contracting Parties to extend to the vessels of the other Contracting Party and the vessels chartered by shipping companies of the other Contracting Party flying the flag of a third country, exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels.

ARTICLE 8

1. The Contracting Parties shall mutually recognize the nationality of vessels of the other Contracting Party on the basis of the certificates of registry duly issued by the competent authority of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

2. The Contracting Parties shall mutually recognize the validity of the documents on board the vessels of the other Contracting Party relating to their equipment, crew, tonnage and any other certificate and document issued by the competent authority of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

3. The vessels of a Contracting Party holding legally issued tonnage certificates shall not be subject to remeasurement in the port of the other Contracting Party, and all relevant port dues and expenses shall be collected on the basis of these certificates.

ARTICLE 9

The Contracting Parties shall mutually recognize the seamen's identity documents issued by the relevant authority of the other Contracting Party. The said identity documents shall be, in the case of the Republic of Korea, "Seafarer's Passport" or "Passport" and in the case of the People's Democratic Republic of Algeria, "Le Fascicule de Navigation Maritime".

ARTICLE 10

1. Members of the crew may go ashore and stay for temporary shore leave without visas during the stay of their vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the relevant authorities. However, when going ashore and returning to the vessel, the person in question shall be subject to the immigration and customs formalities in force in that port.

2. Any person holding the identity documents referred to in Article 9 shall be allowed to enter, leave, or pass through the territory of the other Contracting Party on account of repatriation, joining a vessel or other reasons acceptable to the relevant authorities of that other Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party.

3. In case any member of the crew is disembarked at a port of the other Contracting Party for reasons of health or for any other reasons recognized by the relevant authorities of that other Contracting Party, such authorities shall give the necessary authorization in order to enable the person concerned to remain in its territory, to receive medical care or to be hospitalized, or to return to his/her country or proceed to another port of embarkation by any means of transport.

4. While a vessel of one Contracting Party is in the territory of the other Contracting Party, the owner of the vessel or his/her representative shall be entitled to contact or to meet with the members of the crew of the vessel, in accordance with the relevant laws and regulations of that other Contracting Party.

ARTICLE 11

1. Notwithstanding the provisions of Article 10, the laws and regulations of each Contracting Party relating to the entry, stay and departure of foreigners shall remain applicable.
2. Notwithstanding the provisions of Article 10, the Contracting Parties shall reserve the right to prohibit access to their respective territories to any person holding the identity documents referred to in Article 9 whom they consider undesirable.

ARTICLE 12

1. The vessels and members of the crew of either Contracting Party shall observe the relevant laws and regulations of the other Contracting Party during their stay in the territorial sea, internal waters and ports of that Contracting Party.
2. The passengers and shipping companies of either Contracting Party shall comply with the laws and regulations of the other Contracting Party regarding the entry, stay and departure of passengers, as well as the import, export and storage of goods.

ARTICLE 13

1. If a vessel of one of the Contracting Parties or a vessel chartered by the shipping companies of either Contracting Parties suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident in the territorial sea or ports of the other Contracting Party, the relevant authorities of that other Contracting Party shall take all possible measures of rescue and assistance for the passengers, members of crew, vessel and cargo.
2. Investigation of the incident specified in paragraph 1 of this Article shall be conducted by the relevant authorities of the Contracting Party in whose territorial sea or ports the incident occurred. The competent

authority of that Contracting Party shall, as soon as possible, report the findings of the investigation to the competent authority of the other Contracting Party.

3. Cargo, equipment, stores and other property unloaded or rescued from the vessel in distress shall not be liable to customs duties or other taxes of any kind imposed upon by reason of importation, provided that they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party and notification thereof is given, without delay, to customs authorities for the purpose of control and supervision.

4. All expenses and taxes relating to rescue and assistance shall be applied in accordance with the laws and regulations of each Contracting Party.

ARTICLE 14

The proceeds of the shipping companies of either Contracting Party arising out of shipping services rendered in the territory of the other Contracting Party may, in accordance with laws and regulations of the other Contracting Party, be used for making payments in the territory of that other Contracting Party or transferred abroad in freely convertible currencies at the market exchange rate prevailing on the date of transfer.

ARTICLE 15

1. To ensure the effective implementation of this Agreement and promote the cooperation between the Contracting Parties in the field of maritime transport, a Joint Maritime Committee shall be established, composed of representatives designated by the Contracting Parties.

2. With a view to promoting the development of maritime transport of the Contracting Parties, the Joint Maritime Committee may discuss:

- (a) cooperation in technical matters and the training of specialists; and
- (b) other matters relating to the improvement of maritime transport relations.

3. The Joint Committee shall meet alternately in the Republic of Korea and the People's Democratic Republic of Algeria upon the request of one of the Contracting Parties on a date mutually agreed upon through diplomatic channels.

ARTICLE 16

Any dispute arising from the interpretation or application of this Agreement shall be settled by amicable consultations and negotiations through diplomatic channels.

ARTICLE 17

This Agreement may be amended by mutual consent through diplomatic channels.

ARTICLE 18

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date on which both Contracting Parties have notified each other in writing that all necessary internal procedures for its entry into force have been completed.

2. This Agreement shall be valid for a period of five (5) years. It shall be automatically renewed for successive periods of five (5) years unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement by giving six (6) months' prior notice in writing through diplomatic channels.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul on this 9th day of December 2003, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S DEMOCRATIC
REPUBLIC OF ALGERIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 알제리민주인민공화국 정부간의
해상운송에 관한 협정

대한민국 정부와 알제리민주인민공화국 정부(이하“채약당사자”라 한다)는,
양국간의 해상운송활동을 증진·조화시킬 필요성을 인식하고,
호혜와 상호주의의 바탕위에서 해상운송분야에서의 우호적 협력을 구축하
기를 희망하며,
양국간 해상운송의 발전이 양국간의 협력강화에 기여할 것을 확신하여,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 목적상,

1. “채약당사자의 선박”이라 함은 일방채약당사자의 선박원부에 등록되고
자국의 법령에 따라 그 국기를 게양한 모든 상선을 말한다. 다만, 다음 각목의
선박은 이에 포함되지 아니한다.

- 가. 군함
- 나. 비상업목적으로 설계되거나 이용되는 공용의 선박
- 다. 수로·해양 및 과학연구용 선박
- 라. 어선
- 마. 도선·예인선 또는 해난구조용 선박
- 바. 핵추진선박
- 사. 각 채약당사자의 법령에 부합하지 아니하는 선박

2. “선원”이라 함은 선박의 항해기간 동안 승선하여 실제로 취업중인 자
로서 선원명부에 그 성명이 기재되어 있고, 제9조에 따른 신분증명서를 소지한
선장 및 그 밖의 자를 말한다.

3. “채약당사자의 해운회사”라 함은 일방채약당사자의 영역 안에 주소를
갖고 그 국가의 법령에 따라 등록·설립된 해운회사를 말한다.

4. “권한있는 당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 해양수산부를 말하며,
알제리민주인민공화국의 경우에는 교통부를 말한다.

제 2 조

계약당사자는 해상운송자유의 원칙과 공정경쟁의 원칙을 준수하고, 국제해상운송의 발전과 그들 선박의 자유로운 활동을 저해할 수 있는 어떠한 조치도 취하지 아니하는 데 합의함을 확인한다.

제 3 조

계약당사자는 이 협정이 해상운송문제와 관련된 국제협약 및 협정으로부터 발생하는 계약당사자의 권리와 의무에 영향을 미치지 아니함을 합의한다.

제 4 조

1. 계약당사자는 다음 각목의 사항에 대하여 합의한다.

가. 양국 항만간의 해상운송에 있어 타방계약당사자의 해운회사와 선박의 참여를 보장하고, 동 회사 및 선박이 양국의 항만과 제3국의 항만간의 해상운송에 참여하는 것을 방해하지 아니할 것. 타방계약당사자의 해운회사가 용선한 선박에는 타방계약당사자의 국기가 게양된 선박과 동일한 혜택을 부여할 것.

나. 양국 항만간의 해상교역의 발전을 저해하고 해상교역과 관련된 모든 활동을 방해할 수 있는 모든 장애를 제거하기 위하여 협력할 것.

2. 이 조의 규정은 제3국의 해운회사와 제3국의 국기를 게양한 선박이 계약당사자간의 양자무역의 틀 내에서 물품의 운송에 참여하는 권리를 제한하지 아니한다.

제 5 조

각 계약당사자는 자국의 법령에 따라 타방계약당사자의 해운회사에게 자국의 영역안에 지사를 설립할 권리를 부여한다. 지사는 본사를 위하여 대리인으로 활동할 권리를 갖는다.

제 6 조

이 협정은 연안해운에는 적용되지 아니한다. 다만, 일방체약당사자의 선박이 수입화물을 하역하는 경우 및/또는 외국에서 승선한 여객을 하선시키기 위한 목적으로 항해하는 경우와 수출화물을 적재하는 경우 및/또는 외국으로 항하는 여객을 승선시키기 위한 목적으로 항해하는 경우로서, 타방체약당사자의 영역 안에 있는 한 항만에서 다른 항만으로 항해하는 경우는 이를 연안해운으로 간주하지 아니한다.

제 7 조

1. 각 체약당사자는 자국 법령의 한도 내에서 해상운송을 용이하게 하고 촉진시키기 위하여, 그리고 자국의 항만에서 요구되는 모든 행정·세관·보건 위생 및 그 밖의 절차를 최대한 신속히 하고 간소화하기 위하여 필요한 모든 조치를 한다. 이 항은 세관 및 보건위생 법령의 시행에 관한 체약당사자의 권리, 선박 및 항만의 안전, 해양오염의 방지, 인간생명의 보호, 위험물질의 운반, 물품의 확인 및 외국인의 입국승인에 대한 그 밖의 통제조치에 관한 체약당사자의 권리를 저해하지 아니한다.

2. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 선박에게 항만의 자유로운 접근, 항만사용료 및 세금의 부과, 화물의 적재·하역 및 여객의 승·하선을 위한 항만의 사용과 관련하여 국제항해에 종사하는 자국의 선박에 부여하는 것과 동등한 대우를 부여한다. 이 항은 타방체약당사자의 해운회사가 전부 또는 일부를 용선하고 제3국의 국기를 게양한 선박에 대하여도 적용된다.

3. 제2항의 규정은 일방체약당사자가 자국의 선박에 대하여 부여하는 강제도선 요건으로부터의 면제를 타방체약당사자의 선박과 타방체약당사자의 해운회사가 용선한 제3국기를 게양하고 있는 선박까지 확대할 의무를 부과하지 아니한다.

제 8 조

1. 일방체약당사자는 타방체약당사자의 권한있는 당국이 자국의 법령에 따라 적법하게 발급한 등록증명서를 근거로 타방체약당사자의 선박의 국적을 상호 인정한다.

2. 일방체약당사자는 타방체약당사자의 권한있는 당국이 자국의 법령에 따라 발급한 것으로서 동 타방체약당사자의 선박에 비치된 장비·선원·톤수에 관한 서류 및 그 밖의 모든 증명서와 서류의 효력을 상호 인정한다.

3. 적법하게 발급된 톤수증명서를 휴대한 일방체약당사자의 선박은 타방체약당사자의 항만 내에서 재측정을 받지 아니하며, 모든 항만수수료 및 비용은 동 증명서를 근거로 하여 징수된다.

제 9 조

일방체약당사자는 타방체약당사자의 관계당국이 발급한 선원신분증명서를 상호인정한다. 동 신분증명서는 대한민국의 경우에는 “선원수첩” 또는 “여권”을 의미하며, 알제리민주인민공화국의 경우에는 “항해수첩”을 의미한다.

제 10 조

1. 선원은 선장이 타방체약당사자의 관계당국에 선원명부를 제출한 경우 타방체약당사자의 항만 안에 선박이 정박하는 동안 사증없이 상륙하여 임시로 체류할 수 있다. 그러나 당해 선원은 상륙시 및 귀선시 항만 내에서 시행중인 출입국절차와 세관절차를 따라야 한다.

2. 제9조에 규정된 신분증명서를 소지한 자는 본국으로의 귀환이나 선박에의 승선 또는 타방체약당사자의 관계당국이 수락할 수 있는 그 밖의 사유로 타방체약당사자의 법령에 따라 동 체약당사자의 영역을 입국·출국·통과할 수 있다.

3. 선원이 건강상의 이유나 타방체약당사자의 관계당국이 승인한 그 밖의 사유로 하선한 경우에는, 동 관계당국은 선원의 치료나 입원을 위하여 그 나라의 영역 안에서의 체류나 다른 교통수단에 의한 자국으로 귀국 또는 다른 출국 항으로의 이동에 필요한 허가를 부여한다.

4. 일방체약당사자의 선박이 타방체약당사자의 영역 안에 있는 동안 동 선박의 소유자나 선박에 대한 그의 대표는 타방체약당사자의 관련 법령에 따라 선원과 접촉하거나 만날 권리가 있다.

제 11 조

1. 제10조에 규정에 불구하고, 외국인이 입국·체류 및 출국에 관한 각 계약당사자의 법령은 여전히 적용된다.

2. 제10조의 규정에 불구하고, 계약당사자가 적합하지 아니하다고 판단하는 경우에는 제9조의 신분증명서를 소지한 어떠한 자라도 자국영역안으로의 진입을 금지하는 권리를 보유한다.

제 12 조

1. 일방계약당사자의 선박 및 선원은 타방계약당사자의 영해·내수 및 항만에 체류하는 동안 동 계약당사자의 관련 법령을 준수한다.

2. 일방계약당사자의 여객 및 해운회사는 여객의 입국·체류 및 출국과 물품의 수입·수출 및 보관에 관한 타방계약당사자의 법령을 준수한다.

제 13 조

1. 일방계약당사자의 선박이나 동 계약당사자의 해운회사가 용선한 선박이 타방계약당사자의 영해나 항만에서 난파·좌초 또는 해안에 걸리거나 그 밖의 조난을 당한 경우에는, 타방계약당사자의 관계당국은 여객·선원·선박 및 화물의 구조·지원을 위하여 가능한 모든 조치를 한다.

2. 제1항에 규정된 사고의 조사는 자국의 영해나 항만에서 사고가 발생한 계약당사자의 관계당국이 실시한다. 동 계약당사자의 권한있는 당국은 가능한 한 신속히 동 사고의 조사결과를 타방계약당사자의 권한있는 당국에 통보한다.

3. 해난사고 선박으로부터 양륙되거나 구조된 화물·장비·저장품 및 그 밖의 재산에 대하여는 관세 또는 수입에 따르는 그 밖의 다른 종류의 세금이 부과되지 아니한다. 다만, 타방계약당사자의 영역 안에서의 사용·소비를 위하여 인도되지 아니하여야 하며, 그에 대한 통제·감독을 위하여 세관당국에 지체없이 통지되어야 한다.

4. 구조·지원에 관한 모든 비용과 세금은 각 계약당사자의 법령에 따라 적용된다.

제 14 조

일방계약당사자의 해운회사가 타방계약당사자의 영역 안에서 제공한 해운 용역으로부터 발생하는 수익은 타방계약당사자의 법령에 따라 타방계약당사자의 영역 안에서 결제를 위하여 사용하거나 송금 당일의 시장환율에 의하여 자유사용가능통화로 해외로 송금할 수 있다.

제 15 조

1. 이 협정의 실효적인 시행을 보장하고 해상운송분야에서의 양 계약당사자간 협력을 증진하기 위하여 양 계약당사자가 지정하는 대표로 구성되는 해운공동위원회를 설립한다.

2. 계약당사자의 해상운송의 발전을 증진시키기 위하여 해운공동위원회는 다음 각목의 사항을 논의할 수 있다.

가. 기술적 문제에 관한 협력 및 전문가의 훈련

나. 해상운송활동의 증진에 관한 그 밖의 문제

3. 해운공동위원회는 일방계약당사자의 요청에 의해 외교경로를 통하여 상호 합의되는 날에 대한민국과 알제리민주인민공화국에서 교대로 개척한다.

제 16 조

이 협정의 해석이나 적용으로부터 발생하는 분쟁은 외교경로를 통하여 우호적인 협의와 교섭에 의하여 해결한다.

제 17 조

이 협정은 외교경로를 통하여 상호합의에 의해 개정할 수 있다.

제 18 조

1. 이 협정은 양 체약당사자가 협정발효를 위하여 필요한 모든 국내절차를 완료하였음을 서면으로 상호 통보한 날로부터 30일 후에 발효한다.

2. 이 협정은 5년 동안 유효하며, 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 협정의 종료의사를 6월전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 5년씩 자동연장된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2003년 12월 9일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



알제리민주인민공화국을 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE RELATIF AU TRANSPORT MARITIME

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Conscients de la nécessité de promouvoir et d'harmoniser les activités dans le domaine du transport maritime entre les deux pays,

Désireux d'établir des relations d'amitié en matière de coopération dans le domaine du transport maritime sur la base de la réciprocité et de l'intérêt mutuel, et

Convaincus que le développement du transport maritime entre les deux pays contribuera à renforcer leur coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire de commerce inscrit au registre maritime de l'une des Parties contractantes et battant pavillon de cette Partie conformément à ses lois et règlements. Toutefois, ce terme n'inclut pas :

- a) les navires de guerre;
- b) les navires d'État conçus ou exploités à des fins non commerciales;
- c) les navires affectés à la recherche hydrographique, océanographique et scientifique;
- d) les navires de pêche;
- e) les navires affectés au pilotage, au remorquage ou au sauvetage en mer;
- f) les navires à propulsion nucléaire; et
- g) les navires qui ne sont pas conformes aux lois et règlements de chaque Partie contractante.

2. Le terme « membre de l'équipage » désigne le capitaine ou toute autre personne effectivement employée pour effectuer pendant le voyage des tâches à bord d'un navire, dont le nom figure au rôle d'équipage et qui est en possession des pièces d'identité auxquelles il est fait référence à l'article 9 du présent Accord.

3. Le terme « compagnie de navigation d'une Partie contractante » désigne une compagnie de navigation domiciliée sur le territoire d'une des Parties contractantes et qui a été constituée ou enregistrée conformément aux lois et règlements de cette Partie contractante.

4. Le terme « autorité compétente » désigne, dans le cas de la République de Corée, le Ministère des affaires maritimes et des pêches et, dans le cas de la République algérienne démocratique et populaire, le Ministère des transports.

Article 2

Les Parties contractantes déclarent rester attachées aux principes de la liberté du transport maritime et de la concurrence loyale, et conviennent de s'abstenir de prendre des mesures qui seraient susceptibles de porter atteinte au développement de la navigation internationale et à la liberté des activités de leurs navires.

Article 3

Les Parties contractantes conviennent que le présent Accord est sans incidence sur leurs droits et obligations découlant des conventions et accords internationaux relatifs aux questions maritimes.

Article 4

1. Les Parties contractantes conviennent :

a) d'assurer la participation des compagnies de navigation ainsi que des navires de l'autre Partie contractante au transport maritime entre les ports des deux Parties contractantes et de ne pas les empêcher de participer au transport maritime entre leurs ports et les ports de pays tiers. Les navires affrétés par les compagnies de navigation de l'autre Partie contractante se verront octroyer les mêmes avantages que s'ils battaient pavillon de cette autre Partie contractante; et

b) de coopérer en vue d'éliminer tous les obstacles qui pourraient entraver le développement du commerce maritime entre les ports des deux Parties contractantes et perturber les différentes activités connexes.

2. Les dispositions du présent article ne restreignent nullement le droit des compagnies de navigation en provenance de pays tiers ainsi que des navires battant pavillon d'un pays tiers de participer au transport de marchandises dans le cadre des échanges commerciaux bilatéraux entre les Parties contractantes.

Article 5

Conformément à ses lois et règlements, chaque Partie contractante confère aux compagnies de navigation de l'autre Partie contractante le droit d'établir des bureaux locaux sur son territoire. Les bureaux locaux auront le droit d'agir en tant qu'agents pour leur siège social.

Article 6

Le présent Accord ne s'applique pas au cabotage. Lorsqu'un navire d'une des Parties contractantes se rend d'un port à un autre sur le territoire de l'autre Partie contractante pour décharger sa cargaison ou débarquer ses passagers en provenance de l'étranger, ou encore charger du fret ou embarquer des passagers à destination de pays étrangers, ce navire n'est pas réputé faire du cabotage.

Article 7

1. Dans les limites de ses lois et règlements, chaque Partie contractante prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter et accélérer le transport maritime et pour accélérer et simplifier dans toute la mesure du possible toutes les formalités administratives, douanières, sanitaires et autres requises dans ses ports. Le présent paragraphe ne porte pas atteinte aux droits des Parties contractantes en ce qui concerne la mise en œuvre des lois et règlements douaniers et sanitaires ou de toute autre mesure de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la protection contre la pollution marine, la protection des vies humaines, le transport des produits dangereux, l'identification des marchandises ou l'admission des étrangers.

2. Chaque Partie contractante accorde aux navires de l'autre Partie contractante le même traitement que celui qu'elle accorde à ses propres navires engagés dans des voyages internationaux en matière de liberté d'accès aux ports, de perception des droits et taxes portuaires, et d'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement de la cargaison ainsi que l'embarquement et le débarquement des passagers. Le présent paragraphe s'applique également aux navires affrétés par des compagnies de navigation de l'autre Partie contractante battant pavillon d'un pays tiers, et à la partie de ces navires qui est affrétée par de telles compagnies.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux navires de l'autre Partie contractante et aux navires affrétés par des compagnies de navigation de l'autre Partie contractante battant pavillon d'un pays tiers les exemptions de pilotage obligatoire qui sont accordées à ses propres navires.

Article 8

1. Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement la nationalité des navires de l'autre Partie contractante au vu des certificats d'immatriculation dûment délivrés par l'autorité compétente de cette autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements.

2. Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement la validité des documents à bord des navires de l'autre Partie contractante concernant leur équipement, équipage et jauge, et de tout autre certificat et document délivré par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements.

3. Les navires d'une Partie contractante en possession de certificats de jauge délivrés légalement ne seront pas soumis à un nouveau mesurage dans le port de l'autre Partie contractante, et toutes les redevances et tous les frais portuaires pertinents seront perçus sur la base de ces certificats.

Article 9

Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement les pièces d'identité des marins délivrées par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante. Ces pièces d'identité sont, dans le cas de la République de Corée, le « Seafarer's Passport » (passeport de marin) ou le passeport et, dans le cas de la République algérienne démocratique et populaire, le « Fascicule de navigation maritime ».

Article 10

1. Les membres de l'équipage peuvent descendre à terre et y rester en permission temporaire sans visa pendant le séjour de leur navire dans un port de l'autre Partie contractante, à condition que le capitaine ait fourni aux autorités compétentes le rôle d'équipage. Toutefois, à leur descente à terre et à leur retour à bord du navire, les personnes en question sont tenues de se soumettre aux formalités d'immigration et de douane en vigueur dans ce port.

2. Toute personne en possession des pièces d'identité auxquelles il est fait référence à l'article 9 est autorisée à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, à le quitter ou à le traverser pour des raisons de rapatriement ou d'accès à un navire, ou pour une autre raison acceptable par les autorités compétentes de cette autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements.

3. Si un membre de l'équipage est débarqué dans un port de l'autre Partie contractante pour des raisons de santé ou pour toute autre raison reconnue par les autorités compétentes de cette autre Partie contractante, ces autorités délivrent l'autorisation nécessaire pour permettre à la personne concernée de rester sur son territoire, de recevoir des soins médicaux ou d'être hospitalisée, de rentrer dans son pays ou de se rendre dans un autre port d'embarquement par un moyen de transport quelconque.

4. Lorsqu'un navire d'une Partie contractante se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, le propriétaire du navire ou son représentant sont habilités à prendre contact avec les membres de l'équipage du navire ou à les rencontrer, conformément aux lois et règlements pertinents de cette autre Partie contractante.

Article 11

1. Nonobstant les dispositions de l'article 10, les lois et règlements de chaque Partie contractante régissant l'entrée, le séjour et la sortie des étrangers restent applicables.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 10, les Parties contractantes se réservent le droit d'interdire l'accès à leurs territoires respectifs à toute personne en possession des pièces d'identité auxquelles il est fait référence à l'article 9 qu'elles considèrent indésirable.

Article 12

1. Les navires et les membres de l'équipage de l'une des Parties contractantes observent les lois et règlements pertinents de l'autre Partie contractante pendant leur séjour dans les eaux territoriales, les eaux intérieures et les ports de cette Partie contractante.

2. Les passagers et les compagnies de navigation de l'une des Parties contractantes se conforment aux lois et règlements de l'autre Partie contractante en matière d'entrée, de séjour et de sortie des passagers ainsi qu'en matière d'importation, d'exportation et d'entreposage des marchandises.

Article 13

1. Si un navire de l'une des Parties contractantes ou un navire affrété par les compagnies de navigation de l'une d'elles fait naufrage, s'échoue, est jeté sur le rivage ou subit tout autre accident dans les eaux territoriales ou les ports de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes de cette autre Partie contractante prennent toutes les mesures possibles de sauvetage et d'assistance à l'égard des passagers, des membres de l'équipage, du navire et de sa cargaison.

2. L'enquête menée à l'occasion d'un incident spécifié au paragraphe 1 du présent article sera conduite par les autorités compétentes de la Partie contractante dans les eaux territoriales ou les ports de laquelle l'incident a eu lieu. L'autorité compétente de cette Partie contractante fait dès que possible un rapport sur les résultats de l'enquête à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

3. La cargaison, l'équipement, les provisions et les autres biens déchargés ou sauvés du navire en détresse sont exempts de droits de douane ou autres taxes de toute nature imposés en raison de leur importation, à condition qu'ils ne soient pas livrés à des fins d'utilisation ou de consommation sur le territoire de l'autre Partie contractante et qu'avis en soit donné sans délai aux autorités douanières aux fins de contrôle et de suivi.

4. Tous les frais et taxes de sauvetage et d'assistance seront appliqués conformément aux lois et règlements de chaque Partie contractante.

Article 14

Les recettes perçues par les compagnies de navigation de l'une des Parties contractantes pour les services de navigation fournis sur le territoire de l'autre Partie contractante peuvent, conformément aux lois et règlements de cette autre Partie contractante, être utilisées pour effectuer des paiements sur le territoire de cette autre Partie contractante ou être transférées à l'étranger dans des devises librement convertibles au taux de change prévalant sur le marché à la date du transfert.

Article 15

1. Pour assurer la mise en œuvre efficace du présent Accord et promouvoir la coopération entre les Parties contractantes dans le domaine du transport maritime, une commission maritime mixte composée de représentants désignés par les Parties contractantes sera mise sur pied.

2. En vue d'encourager le développement du transport maritime des Parties contractantes, la Commission maritime mixte pourra débattre des matières suivantes :

- a) coopération technique et formation de spécialistes; et
- b) toute autre question liée à l'amélioration des relations en matière de transport maritime.

3. La Commission mixte se réunira alternativement en République de Corée et en République algérienne démocratique et populaire à la demande de l'une des Parties contractantes à une date convenue par la voie diplomatique.

Article 16

Les différends découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord seront réglés à l'amiable au moyen de consultations et de négociations menées par la voie diplomatique.

Article 17

Le présent Accord peut être amendé sur consentement mutuel par la voie diplomatique.

Article 18

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se notifient par écrit l'accomplissement de toutes les procédures internes nécessaires à cette fin.

2. Le présent Accord est valable pour une période de cinq ans. Il sera reconduit tacitement pour des périodes successives de cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes n'avise l'autre de son intention d'y mettre fin moyennant un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 9 décembre 2003, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YOON YOUNG-KWAN]

Pour le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire :

[ABDELLATIF RAHAL]

No. 49840

**Republic of Korea
and
Algeria**

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Seoul, 24 November 2001

Entry into force: *31 August 2006, in accordance with article 30*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Algérie**

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital. Séoul, 24 novembre 2001

Entrée en vigueur : *31 août 2006, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

المادة 31 إنهاء الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول بصفة دائمة ، غير أنه يمكن لأي دولة متعاقدة من تاريخ أو قبل اليوم الثلاثين من شهر جوان لكل سنة و الموالي لنهاية فترة خمس (05) سنوات من دخولها حيز التنفيذ إعطاء إشعار كتابي مسبق عبر القناة الدبلوماسية للدولة المتعاقدة الأخرى لإنهاء العامل بها و في مثل هذه الحالة ينتهي سريان مفعول هذه الاتفاقية:

(أ) على الضرائب المحصلة من المصدر على المبالغ المدفوعة ابتداء من تاريخ أو بعد أول يناير لكل سنة ميلادية موالية للسنة التي تم فيها الإخطار ؛و

(ب) على الضرائب الأخرى بالنسبة للسنة الجبائية التي تبدئ في أو بعد الفاتح من يناير من السنة الميلادية الموالية للسنة التي يتم فيها الإخطار .

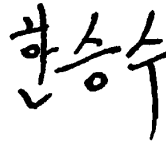
وإثباتا لما تقدم ، قام الموقعان أسفله ، المفوضان لهذا الغرض من حكوماتهما بتوقيع هذه الاتفاقية .

حررت بسيول بتاريخ : 24 نوفمبر 2001 في نسختين أصليتين باللغات العربية و الكورية و الإنجليزية . و تتساوى النصوص الثلاثة في القوة القانونية في حالة خلاف بشأن تفسيرها يشكل النص الإنجليزي الوثيقة المرجعية .

عن حكومة الجمهورية الجزائرية
الديمقراطية الشعبية



عن حكومة
الجمهورية الكورية



2- لا يمكن في أي حال من الأحوال تفسير هذه المادة على أنها تلزم إحدى الدولتين المتعاقبتين باتخاذ تدابير مخالفة لتشريعها، أو ممارستها الإدارية، أو لنظامها العام، لتقديم المساعدة لتحصيل الضرائب للدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة 29 أعضاء البعثات الدبلوماسية و القنصلية

لا تمس أحكام هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يتمتع بها الأعوان الدبلوماسيون أو الموظفون القنصليون بموجب القواعد العامة للقانون الدولي العام أو بموجب أحكام اتفاقات خاصة .

المادة 30 سريان المفعول

1- يتم التصديق على هذه الاتفاقية وفقا للإجراءات القانونية لكل من الدولتين المتعاقبتين وتدخل حيز التنفيذ بعد ثلاثين يوما من تاريخ تبادل مذكرات إشعار بعضهما البعض بإتمام عملية التصديق.

2- وستطبق أحكام هذه الاتفاقية:

(أ) على الضرائب المحصلة من المصدر على المداخل المدفوعة ابتداء من أو بعد أول جانفي من السنة الميلادية الموالية للسنة التي تدخل فيها الاتفاقية حيز التنفيذ؛ و

(ب) على الضرائب الأخرى، بالنسبة للسنة الجبائية التي تبتدئ في أو بعد الفاتح جانفي من السنة الميلادية الموالية للسنة التي تدخل فيها الاتفاقية حيز التنفيذ.

المادة 27

تبادل المعلومات

1- تقوم السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين بتبادل المعلومات كلما كلن ذلك ضروريا لتطبيق أحكام هذه الاتفاقية أو أحكام تشريعها الداخلي المتعلقة بالضرائب المشار إليها فهي هذه الاتفاقية، كلما كان فرض الضريبة المنصوص عليه غير مخالف للاتفاقية. كما أن تبادل المعلومات غير مقيد بالمادة (1). وتعامل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة على أنها سرية بنفس الطريقة التي تحفظ بها المعلومات المحصل عليها بموجب التشريع الداخلي لتلك الدولة و لا يجوز إبلاغها إلا للأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم و الأجهزة الإدارية) المعنية بفرض أو تحصيل أو تنفيذ أو ملاحقة أو الفصل في القضايا المتعلقة بالضرائب المشار إليها في الاتفاقية. ولا يستعمل هؤلاء الأشخاص أو السلطات هذه المعلومات إلا لمثل هذه الأغراض ويمكنهم الإدلاء بهذه المعلومات أثناء الجلسات العلنية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

2- لا يمكن، بأي حال من الأحوال تفسير أحكام الفقرة (1) على أنها تلزم دولة متعاقدة :

(أ) باتخاذ تدابير إدارية مخالفة للتشريع و الممارسة الإدارية السارية في هذه أو تلك من الدولتين المتعاقبتين ؛

(ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها على أساس تشريع أو في إطار الممارسة الإدارية المعتادة السارية في هذه أو تلك من الدولتين المتعاقبتين ؛

(ج) بتقديم معلومات من شأنها كشف أسرار تتعلق بالتجارة أو بالأعمال أو بالصناعة أو بالتسويق أو بالمهن أو بأسلوب تجاري أو بمعلومات يعتبر إفشاؤها مخالفا للسياسة العامة (النظام العام).

المادة 28

المساعدة لتحصيل الضرائب

1- تسعى كل من الدولتين المتعاقبتين ، إنابة على الدولة المتعاقدة الأخرى إلى تحصيل الضرائب التي فرضتها تلك الدولة المتعاقدة الأخرى ، وفقا لأحكام هذه الاتفاقية.

5- بغض النظر عن أحكام المادة (2)، تطبق أحكام هذه المادة على الضرائب، مهما كانت طبيعتها أو أوصافها.

المادة 26 الإجراءات الودية

1- عندما يعتبر شخص أن التدابير المتخذة من طرف أحد أو كلتا الدولتين المتعاقبتين تؤدي أو ستؤدي إلى فرض ضريبة عليه غير مطابقة لأحكام هذه الاتفاقية، فبإمكانه، وبصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يرفع حالته إلى السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها. وإذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة (1) من المادة (24)، يمكنه أن يرفعها إلى السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي هو مواطن لها. ويجب أن ترفع القضية في خلال الثلاث سنوات التي تلي أول إشعار بالإجراء الناجم عن فرض ضريبة غير مطابقة لأحكام الاتفاقية.

2- إذا ما تبين للسلطة المختصة صحة الاعتراض المقدم إليها ولم تستطع بنفسها إيجاد حل مرض لتسوية الحالة، فإنها تسعى إلى حل القضية عن طريق إتفاق ودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى، بغية تجنب فرض ضريبة غير مطابقة للاتفاقية. يطبق الإتفاق، المتوصل إليه مهما كانت الأجال المنصوص عليها في التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين.

3- تسعى السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين، عن طريق الإتفاق الودي، إلى حل الصعوبات أو إزالة الشكوك التي قد تتجم عن تفسير الاتفاقية أو تطبيقها. كما بإمكانها أيضا التشاور فيما بينها قصد تفادي الازدواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في الاتفاقية.

4- يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين الاتصال ببعضها البعض، مباشرة، بغية التوصل إلى اتفاق، كما هو وارد في الفقرات السابقة. و عندما يكون تبادل الآراء شفويا من شأنه أن يمهّد لهذا الاتفاق، فيمكن أن يتم هذا التبادل ضمن لجنة مشكلة من ممثلي السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين.

ب) مبلغ مساو للضريبة على الثروة المدفوعة في كوريا، من الضريبة على ثروة هذا المقيم.

غير أن مثل هذا المبلغ المخصوم في كلتا الحالتين لا يمكن أن يتجاوز ذلك الجزء من ضريبة الدخل أو الثروة كما هو محسوب قبل إجراء الخصم المتعلق بالدخل أو الثروة ، حسب الحالة ، الخاضع للضريبة في كوريا.

المادة 25

عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو أي التزام متعلق بها، يختلف أو يكون أكثر عبئا من الضرائب أو الإلزامات ذات الصلة التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى و الذين يوجدون في نفس الظروف .

2- لا تخضع مؤسسة مستقرة تملكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى للضرائب تفرض عليها في الدولة الأخرى بصفة تكون أقل ملائمة من تلك المفروضة على مؤسسات تلك الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاطات . لا يمكن تفسير هذا النص على أنه يجبر دولة متعاقدة على منح المقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى، أية خصومات و تخفيضات و تخفيضات شخصية فيما يتعلق بالضريبة المقدمة لمقيميها على أساس حالتهم المدنية أو مسؤولياتهم الأسرية.

3- باستثناء الحالة التي تطبق فيها أحكام الفقرة (1) من المادة (9) أو الفقرة (8) من المادة (11)، أو الفقرة (6) من المادة (12)، فإن الفوائد والآوات والنفقات الأخرى المدفوعة من قبل مؤسسة دولة متعاقدة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى، تكون قابلة للخصم تحت نفس الشروط قصد تحديد أرباح هذه المؤسسة الخاضعة للضريبة ، كما لو تم دفعها لمقيم بالدولة الأولى.

4- إن مؤسسات دولة متعاقدة التي يكون كل رأسمالها أو البعض منه ملكا أو مراقبا بصفة مباشرة أو غير مباشرة ، من قبل مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى، سوف لن تخضع في الدولة الأولى لأية ضرائب أو أية لالتزامات متعلقة بها، تختلف أو تكون أكثر عبئا من الضرائب أو الإلتزامات المتعلقة بها التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المؤسسات الأخرى المماثلة والتابعة للدولة الأولى.

المادة 24

طرق تفادي الإزدواج الضريبي

1 - في حالة مقيم بكوريا ، يتجنب الإزدواج الضريبي كما يلي:

(أ) - وفقا لأحكام التشريع الجبائي الكوري الخاصة بمنح قرض على الضريبة الكورية من ضريبة مدفوعة في أية دولة غير كوريا (التي لا تمس بالمبدأ العام المذكور أعلاه) ، فإن الضريبة الجزائرية المدفوعة (باستثناء حالة أرباح الأسهم ، الضريبة المدفوعة على الأرباح التي نتج عنها دفع أرباح الأسهم) ، وفقا للتشريع الجزائري و لأحكام هذه الإتفاقية ، سواء مباشرة أو عن طريق الخصم ، بالنسبة للمداخل ذات مصدر جزائري سوف تمنح كقرض على الضريبة الكورية المدفوعة على هذه المداخل. غير أنه لا يمكن أن يتجاوز هذا القرض قسط الضريبة الكورية المعادل للمداخل ذات مصدر جزائري على مجمل المداخل الخاضعة للضريبة الكورية.

(ب) - عندما يحصل مقيم بكوريا على مداخل التي، وفقا لأحكام المواد (10) و (11) و (12) ، كانت قد خضعت للضريبة في الجزائر ، لكن لم يتم ذلك بناء على أحكام قانونية للتشريع الجزائري المتعلقة بالتخفيضات الضريبية ، الإعفاءات أو أية تحفيزات جبائية أخرى لترقية النمو الاقتصادي ، تمنح ككوريا هذه التخفيضات الضريبية و الإعفاءات أو التحفيزات الجبائية الأخرى كقرض ضريبي من الضريبة على المداخل لهذا المقيم. غير أنه لا يمكن أن يتجاوز هذا القرض الضريبي قسط الضريبة الكورية المعادل للمداخل ذات مصدر جزائري على مجمل المداخل الخاضعة للضريبة الكورية.

(ج) - لا يمكن منح التخفيف الضريبي المذكور في الفقرة الفرعية (ب) من هذه الفقرة ، للمداخل المحققة أو المحصلة بعد اليوم الأول من شهر يناير لسنة 2009.

2- عندما يحصل مقيم بالجزائر على دخل أو يمتلك ثروة، خاضعة للضريبة بكوريا، طبقا لأحكام هذه الإتفاقية ، فإن الجزائر تقوم بخصم:

(أ) مبلغ مساو للضريبة على الدخل المدفوعة في كوريا، من الضريبة على مداخل هذا المقيم؛

2- لا تطبق أحكام الفقرة (1) على الدخل، باستثناء المداخل الناتجة عن الأملاك العقارية، كما هي مبينة في الفقرة (2) من المادة (6)، إذا كان المستفيد من هذا الدخل مقيماً بدولة متعاقدة ويمارس أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة بها أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى مهنة مستقلة من خلال مركز ثابت موجود فيها و كان الحق أو الملك الذي ينتج منه الدخل مرتبطاً فعلياً بتلك المؤسسة المستقرة أو ذلك المركز الثابت، فتطبق في هذه الحالة أحكام المادة (7) أو المادة (14)، حسب ما يقتضيه الحال.

3- بغض النظر عن أحكام الفقرتين (1) و (2)، فإن عناصر الدخل لمقيم بدولة متعاقدة لم تتناولها المواد السابقة لهذه الإتفاقية و المستمدة من الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة أيضاً في تلك الدولة الأخرى.

المادة 23

الثروة

1- إن الثروة المتمثلة في الأملاك العقارية، المشار إليها في المادة (6) والتي يملكها مقيم بدولة متعاقدة وتوجد في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- إن الثروة المتمثلة في الأموال المنقولة والتي تكون جزءاً من أموال مؤسسة مستقرة، تمتلكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو من أموال منقولة تعود لمركز ثابت و تابعة لمقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى من أجل ممارسة مهنة مستقلة، يمكن إخضاعها للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

3- إن الثروة المتمثلة في السفن والطائرات المستغلة في النقل الدولي وفي بواخر مستغلة في حركة النقل في المياه الداخلية وكذلك في الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن والطائرات والبواخر، لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلي للمؤسسة.

4- إن جميع العناصر الأخرى لثروة مقيم بدولة متعاقدة، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة 20 الطلبة

- 1- إن المبالغ التي يحصل عليها الطالب أو المتريص الذي يكون أو سبق له أن كان قبل إلحاقه مباشرة بدولة متعاقدة ، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، و المتواجد في الدولة الأولى فقط من أجل مزاولة دراسته أو تكوينه، لتغطية نفقات معيشته أو دراسته أو تكوينه، لا تخضع للضريبة في تلك الدولة، شريطة أن يكون مصدر هذه المبالغ من خارج تلك الدولة.
- 2- فيما يتعلق بالمنح والمنح الدراسية و الرواتب الممنوحة مقابل عمل مأجور، والتي لا تطبق عليها أحكام الفقرة (1) ، فإن الطالب أو المتريص حسب مفهوم الفقرة (1) ، سيكون له إضافة على ذلك، و طيلة مدة الدراسة أو التكوين، الحق في الاستفادة من نفس الإعفاءات أو التخفيضات أو التخفيضات من الضرائب التي يستفيد منها مقيمو الدولة المتعاقدة التي يتواجد بها.

المادة 21 الأساتذة و المعلمون و الباحثون

- 1- كل شخص يقيم أو كان مقيما بدولة متعاقدة، مباشرة قبل زيارته للدولة المتعاقدة الأخرى التي يتواجد بها بدعوة من جامعة أو كلية أو مدرسة أو أي مؤسسة تربوية أخرى مماثلة، يعترف بأنها تعمل بدون أرباح من طرف حكومة هذه الدولة الأخرى التي يزورها لفترة لا تتجاوز السنتين، من تاريخ وصوله الأول إلى هذه الدولة الأخرى فقط لغرض تدريس أو البحث أو كلاهما في تلك المؤسسة التعليمية، يعفى من الضريبة في تلك الدولة الأخرى على الراتب الذي يتقاضاه على التدريس أو البحث.
- 2- لا تطبق أحكام هذه المادة على الدخل الناتج عن البحث المزاوول أساسا للفائدة الخاصة لشخص أو لأشخاص.

المادة 22 المداهيل الأخرى

- 1- إن عناصر الدخل لمقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها، و التي لم تتناولها المواد السابقة لهذه الاتفاقية، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة 18

معاشات التقاعد

مع مراعاة أحكام الفقرة (2) من المادة (19) ، فإن معاشات التقاعد و المكافآت الأخرى المماثلة التي تدفع لمقيم في دولة متعاقدة ، كتعويض عن عمل سابق تكون خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة.

المادة 19

الوظائف العمومية

1-أ) إن الرواتب من غير المعاشات التي تدفعها دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعة محلية تابعة لها، لشخص مقابل خدمات مقدمة لتلك الدولة أو ذلك الفرع أو تلك الجماعة المحلية تخضع للضريبة في تلك الدولة.

ب) غير أنه تخضع تلك الرواتب للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت الخدمات تقدم في تلك الدولة و كان الشخص مقيماً في هذه الأخيرة، و الذي يكون:

- (1) مواطناً لتلك الدولة الأخرى؛
- (2) لم يصبح مقيماً بهذه الدولة لتقديم الخدمات فقط.

2-أ) أي معاش يدفع من طرف ، أو من أموال، دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعة محلية تابعة لها، لشخص مقابل خدمات تم تقديمها لتلك الدولة أو لذلك الفرع أو لتلك الجماعة، يخضع للضريبة في تلك الدولة .

ب) غير أن ذلك المعاش يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا كان الشخص مقيماً بها و مواطناً لها.

3- تطبق أحكام المواد (15) و (16) و (18) ، على الرواتب و المعاشات المدفوعة مقابل خدمات قدمت في إطار أعمال تجارية تمارسها دولة متعاقدة أو فرع سياسي أو جماعة محلية تابعة لها.

4- إن أحكام الفقرتين (1) و (2) ،تطبق أيضاً على الرواتب أو المعاشات المدفوعة من طرف مؤسسات تؤدي وظائف ذات طابع حكومي، و فقا لما يمكن الاتفاق عليه بواسطة تبادل الرسائل بين السلطات المختصة لكلتا الدولتين المتعاقبتين.

3- بغض النظر عن الأحكام السابقة لهذه المادة ، فإن المكافآت الناتجة عن وظيفة تتم ممارستها على ظهر سفينة أو طائرة يتم إستغلالها في النقل الدولي أو على ظهر سفينة تستغل للنقل في المياه الداخلية ، يمكن أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلي للمؤسسة.

المادة 16

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

تخضع المكافآت الممنوحة لأعضاء مجلس الإدارة وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضوا في مجلس إدارة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

المادة 17

الفنانون والرياضيون

1-بغض النظر عن أحكام المادتين (14) و (15) ، فإن الدخل الذي يحصل عليه شخص مقيم في دولة متعاقدة من نشاطاته الشخصية بصفته فنانا مسرحيا أو سينمائيا أو إذاعيا أو تليفزيونيا أو موسيقيا أو رياضيا، للممارسة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يمكن أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2-إذا كان الدخل الذي يحققه الفنان أو الرياضي من مزاولته أنشطته الشخصية بصفته هذه لا يعود على الفنان أو الرياضي نفسه و لكن يعود على شخص آخر، فإن هذا الدخل يخضع، بغض النظر عن أحكام المواد(7) و (14) و (15) للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها الفنان أو الرياضي نشاطه.

3- بغض النظر عن أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة ، فإن الدخل المحصل عن النشاطات التي يمارسها الفنانون أو الرياضيون المقيمون بدولة متعاقدة ، في الدولة المتعاقدة الأخرى في إطار برنامج المبادلات الثقافية المتفق عليه من جانب الدولتين المتعاقدتين ، تعفى من الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

ب) إذا كان يقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تساوي أو تزيد في مجموعها عن 183 يوماً خلال السنة الجبائية المعنية ، في هذه الحالة، يخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى فقط مقدار الدخل الناتج على النشاطات الممارسة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- تشمل عبارة "الخدمات المهنية"، على وجه الخصوص، الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو التعليمي ، وكذلك الأنشطة المستقلة الخاصة بالأطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة 15 المهن غير المستقلة

1- مع عدم الإخلال بأحكام المواد (16) و (18) و (19) و (20) و (21) ، فإن الأجور والرواتب وغيرها من المكافآت المماثلة، التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة مقابل وظيفة ما لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة، ما لم تمارس الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كانت الوظيفة تمارس على هذا النحو، فإن المكافآت المستمدة منها ، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- بغض النظر عن أحكام الفقرة (1) ، فإن المكافآت، التي يحصل عليها شخص مقيم في دولة متعاقدة مقابل وظيفة تتم ممارستها في الدولة المتعاقدة الأخرى ، لا تخضع للضريبة في الدولة الأولى إلا إذا توفرت الشروط التالية:

- أ) إذا كان المبتغيد مقيماً في الدولة الأخرى، لمدة أو لمدد لا تزيد في مجموعها عن (183) يوماً خلال مدة إثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي أثناء السنة الجبائية المعنية ؛ و
- ب) إذا كانت المكافآت تدفع من قبل أو نيابة عن صاحب عمل لا يقيم في الدولة الأخرى ؛ و
- ج) إذا كانت المكافآت لا تحملها مؤسسة مستقرة أو مركز ثابت يملكه صاحب العمل في الدولة الأخرى .

المادة 13 أرباح رأس المال

1- إن الأرباح، التي يحققها شخص مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في الأموال العقارية، المشار إليها في المادة (6) ، و الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- إن الأرباح، الناتجة عن التصرف في الأموال المنقولة، التي تشكل جزءاً من أصول مؤسسة مستقرة، تمتلكها مؤسسة تابعة لإحدى الدولتين المتعاقبتين، في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو عن التصرف في الأموال المنقولة، التابعة لمركز ثابت يمتلكه مقيم بدولة متعاقدة، وكائن بالدولة المتعاقدة الأخرى ، لممارسة مهنة حرة، بما في ذلك تلك الأرباح، الناتجة عن التصرف في تلك المؤسسة المستقرة (لوحدها أو مع المؤسسة بكاملها)، أو عن التصرف في هذا المركز الثابت، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

3- إن الأرباح، الناتجة عن التصرف في السفن أو الطائرات التي تستغل في النقل الدولي، أو عن التصرف في الأموال المنقولة الخاصة باستغلال تلك السفن أو الطائرات، لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلي للمؤسسة.

4- إن الأرباح، الناتجة عن التصرف في كل الأموال الأخرى، غير تلك المشار إليها في الفقرات (1) و(2) و(3) ، لا تخضع للضريبة، إلا في الدولة المتعاقدة التي ينشأ بها الدخل.

المادة 14 المهن المستقلة

1 - تخضع المداخيل، التي يحققها شخص مقيم في دولة متعاقدة ، من خدمات مهنية أو نشاطات حرة أخرى ، للضريبة في هذه الدولة إلا:

(أ) إذا كان لديه مركز ثابت موجود تحت تصرفه بصفة منتظمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض القيام بنشاطه . ففي هذه الحالة ، لا يخضع للضريبة إلا مقدار الدخل المنسوب لذلك المركز الثابت في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو

أ) 2% من المبلغ الإجمالي لهذه الأتاوات والمدفوعة لاستعمال أو الحق في استعمال أي تجهيز صناعي أو تجاري أو علمي؛ و
 ب) 10% من المبلغ الإجمالي لهذه الأتاوات في جميع الحالات الأخرى.

3- يعني لفظ "الأتاوات"، الوارد في هذه المادة، المبالغ المدفوعة أيا كان نوعها، التي تم منحها مقابل استعمال، أو الحق في استعمال حقوق التأليف، المتعلقة بإنتاج أدبي أو فني أو علمي، بما في ذلك، الأفلام السينمائية أو أفلام أو أشرطة البث التلفزيوني أو الإذاعي أو مقابل براءة اختراع، أو علامة تجارية أو تصميم أو نموذج أو مخطط أو تركيب معادلة أو طريقة سرية، وكذلك مقابل استعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي أو تجاري أو علمي أو مقابل معلومات متعلقة بخبرة مكتسبة، في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي.

4- لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و(2)، إذا كان المستفيد الفعلي من الأتاوات مقيما في دولة متعاقدة ويمارس نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ بها الأتاوات من خلال مؤسسة مستقرة توجد بها أو يباشر في تلك الدولة الأخرى مهنة حرة بواسطة مركز ثابت يوجد بها و كان الحق أو الملكية الذي تولدت عنه الفوائد مرتبطا ارتباطا فعليا بتلك المؤسسة المستقرة أو ذلك المركز الثابت وفي مثل هذه الحالة يتم تطبيق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما يقتضيه الحال.

5- تعتبر الأتاوات ناشئة في دولة متعاقدة، عندما يكون دافعها هو هذه الدولة نفسها أو إحدى فروعها السياسية أو إحدى جماعاتها المحلية أو مقيم بتلك الدولة. إلا أنه إذا كان الشخص الدافع بالأتاوات مقيما بدولة متعاقدة أم لا، و كان يملك في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو مركز ثابت يتعلق به إيراد العقد المؤدي إلى دفع الأتاوات المدفوعة و كانت تلك المؤسسة المستقرة أو المركز الثابت يتحمل تلك الأتاوات، فعندئذ تعتبر هذه الفوائد بأنها ناشئة في الدولة التي تقع فيها المؤسسة المستقرة أو المركز الثابت.

6- عندما و بسبب وجود علاقة خاصة بين الدافع و المستفيد الفعلي أو بينهما و بين شخص آخر و كان مبلغ الأتاوات المدفوع عن استعمال حق أو معلومات، يتجاوز المبلغ الذي كان سيتفق عليه بين الدافع و المستفيد الفعلي لو لم توجد مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة سوف تطبق فقط على المبلغ المذكور أخيرا. وفي مثل هذه الحالة، سيبقى المبلغ الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة، حسب تشريع كل من الدولتين المتعاقبتين، مع مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

6- لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و(2)، إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيماً في دولة متعاقدة ويمارس نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ بها الفوائد من خلال مؤسسة مستقرة توجد بها أو يباشرفي تلك الدولة الأخرى مهنة حرة بواسطة مركز ثابت يوجد بها و كان الدين الذي تولدت عنه الفوائد مرتبطاً ارتباطاً فعلياً بتلك المؤسسة المستقرة أو ذلك المركز الثابت ، وفي مثل هذه الحالة يتم تطبيق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما يقتضيه الحال.

7- تعتبر الفوائد ناشئة في دولة متعاقدة، عندما يكون دافعها هو هذه الدولة نفسها أو إحدى فروعها السياسية أو إحدى جماعاتها المحلية أو مقيم بتلك الدولة. إلا أنه إذا كان الشخص الدافع بالفوائد مقيماً بدولة متعاقدة أم لا ، و كان يملك في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو مركز ثابت تتعلق به المديونية التي تنشأ عنها الفوائد المدفوعة و كانت تلك المؤسسة المستقرة أو المركز الثابت يتحمل تلك الفوائد، فعندئذ تعتبر هذه الفوائد بأنها ناشئة في الدولة التي تقع فيها المؤسسة المستقرة أو المركز الثابت.

8- عندما و بسبب وجود علاقة خاصة بين الدافع و المستفيد الفعلي أو بينهما و بين شخص آخر و كان مبلغ الفوائد المتعلق بالدين الذي دفعت عنه ، يتجاوز المبلغ الذي كان سيقع عليه بين الدافع و المستفيد الفعلي لو لم توجد مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة سوف تطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً . وفي مثل هذه الحالة، سيبقى المبلغ الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة، حسب تشريع كل من الدولتين المتعاقبتين ، مع مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

المادة 12 الأتاوات

1- إن الأتاوات الناشئة في دولة متعاقدة، والمدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

2- غير أن مثل هذه الأتاوات، يمكن أيضاً أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وطبقاً لتشريع هذه الدولة. لكن إذا كان الشخص الذي يحصل على الأتاوات هو المستفيد الفعلي فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو سوف لن تتجاوز:

المادة 11 الفوائد

1- إن الفوائد المحقة في دولة متعاقدة و المدفوعة لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

2- إلا أن مثل هذه الفوائد تخضع أيضا للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها ووفقا لتشريع تلك الدولة. لكن إذا كان المستلم للفوائد هو المستفيد الفعلي منها، فإن الضريبة المفروضة على هذا الأساس ، لا يجب أن تتجاوز نسبة (10%) من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3- بغض النظر عن أحكام الفقرة (2) ، فإن الفوائد الناشئة في إحدى الدولتين المتعاقدين و المدفوعة لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى، بما فيها فروعها السياسية و جماعاتها المحلية، فإن بنكها المركزي، أو أية مؤسسة مالية تقوم بوظائف ذات طبيعة حكومية، تعفى من الضريبة في تلك الدولة المتعاقدة.

4 - لأغراض تطبيق أحكام الفقرة (3) ، يقصد بعبارتي "البنك المركزي" و "المؤسسة المالية القائمة بوظائف ذات طبيعة حكومية" :

(أ) بالنسبة للجزائر :

- بنك الجزائر ؛
- أية مؤسسة مالية تقوم بوظائف ذات طبيعة حكومية، تحدد ويتفق بشأنها عن طريق تبادل رسائل بين السلطات المختصة لكلتا الدولتين المتعاقدين.

(ب) بالنسبة لكوريا

- بنك كوريا للتصدير و الاستيراد؛
- بنك كوريا للتنمية؛ و
- أية مؤسسة مالية تقوم بوظائف ذات طبيعة حكومية، تحدد و يتفق بشأنها عن طريق تبادل رسائل بين السلطات المختصة لكلتا الدولتين المتعاقدين.

5- يقصد بلفظ "الفوائد" الوارد في هذه المادة ، الدخل الناتج عن الديون على اختلاف أنواعها، سواء كانت مضمونة برهن، أو مشروطة بحق المشاركة في أرباح المدين أم لا ، وخاصة الدخل الناتج عن الأموال العمومية، و سندات الاقتراض بما في ذلك المنح و الحصص المرتبطة بهذه السندات .

(أ) 5% من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم، إذا كان المستفيد الفعلي شركة (غير متعاقدة) تملك مباشرة على الأقل 25 % من رأسمال الشركة التي تدفع أرباح الأسهم؛ أو
 (ب) 15% من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم، في جميع الحالات الأخرى.

لا تخص أحكام هذه الفقرة الضريبة المفروضة على الشركة بالنسبة للأرباح التي دفعت من أصلها أرباح الأسهم.

3- يقصد بعبارة "أرباح الأسهم" حسب مفهوم هذه المادة، الدخل المحصل من الأسهم أو الحقوق الأخرى التي لا تعد من بين الديون المستحقة المشاركة في الأرباح وكذلك الدخل الناجم عن حقوق المساهمة الأخرى التي تخضع لنفس النظام الضريبي المطبق على دخل الأسهم، طبقاً لتشريع الدولة التي تقيم بها الشركة الموزعة لأرباح الأسهم.

4- لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و (2)، إلا إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم، بحكم كونه مقيماً بدولة متعاقدة، يمارس نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم بها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة بها أو يمارس في تلك الدولة الأخرى مهنة حرة من مركز ثابت واقع بها، و كانت الحقوق التي تدفع بشأنها أرباح الأسهم مرتبطة بصورة فعالة بتلك المؤسسة المستقرة أو المركز الثابت. وفي مثل هذه الحالة، يتم تطبيق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما يقتضيه الحال.

5- إذا كانت شركة مقيمة في إحدى الدولتين المتعاقدين تحقق أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه لا يجوز لهذه الدولة المتعاقدة الأخرى أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم المدفوعة بواسطة الشركة إذا كانت مثل هذه الأرباح الموزعة قد دفعت لمقيم في تلك الدولة الأخرى أو إذا كانت ملكية الأسهم المدفوع بسببها للتوزيعات مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمؤسسة مستقرة أو بمركز ثابت موجود في تلك الدولة الأخرى، أو أن تخضع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الأرباح غير الموزعة حتى ولو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير موزعة تمثل كلها أو بعضها الأرباح أو الدخل الناشئ في تلك الدولة الأخرى.

المادة 9 المؤسسات المشتركة

1- عندما:

(أ) تساهم مؤسسة دولة متعاقدة، بصفة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أومراقبة أو تساهم في رأسمال مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو في رأسمال مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة و مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى؛

وعندما توضع أو تفرض شروط في أي من الحالتين على المؤسستين في علاقتهما التجارية أو المالية تختلف عن الشروط التي توضع بين مؤسستين مستقلتين فإن أية أرباح كانت ستتحقق للإحدى المؤسستين لولا هذه الشروط ولكنها لن تتحقق لسببها فبإمكان إدراجها ضمن أرباح تلك المؤسسة وإخضاعها للضريبة.

2 - عندما تدرج دولة متعاقدة في أرباح مؤسسة تابعة لها - و تخضعها للضرائب تبعاً لذلك - أرباحاً قد فرضت عليها مؤسسة للدولة المتعاقدة الأخرى، قد دفعت الضريبة عليها في الدولة الأخرى، بحيث تكون الأرباح المدرجة من نصيب المؤسسة الدولة المذكورة أولاً، لو كانت الشروط التي تم وضعها بين المؤسستين مماثلة للشروط التي تربط مؤسستين مستقلتين، عندئذ تجري الدولة الأخرى تعديلاً مناسباً لمبلغ الضريبة المستحقة على تلك الأرباح. وعند إجراء مثل هذا التعديل، يجب الأخذ بعين الاعتبار الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، و تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالتشاور فيما بينها إذا دعت الضرورة لذلك.

المادة 10 أرباح الأسهم

1- إن أرباح الأسهم المدفوعة من طرف شركة مقيمة في دولة متعاقدة لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

2- غير أنه يمكن كذلك فرض الضريبة على هذه الأرباح في الدولة المتعاقدة التي تكون الشركة الدافعة لأرباح الأسهم مقيمة بها و وفقاً لتشريع تلك الدولة ، ولكن إذا كان المستلم هو المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو ينبغي ألا تتجاوز:

2-مع مراعاة أحكام الفقرة (3) ، عندما تمارس مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال مؤسسة مستقرة واقعة فيها، تنسب في كل دولة متعاقدة، الأرباح التي يمكن تحقيقها من قبل المؤسسة المستقرة إذا كانت مؤسسة متميزة و منفصلة تمارس نفس النشاطات أو نشاطات مماثلة تحت نفس الشروط أو شروط مماثلة و تتعامل بصفة مستقلة تماما مع المؤسسة التي تكون هي مؤسسة مستقرة لها.

3-لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخصم النفقات التي صرفت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة، بما فيها نفقات الإدارة و مصاريفها العامة المترتبة على هذا النحو، سواء في الدولة التي توجد بها هذه المؤسسة المستقرة أو في أي مكان آخر.

4 -لا تنسب أية أرباح لمؤسسة مستقرة بمجرد شرائها بضائع أو سلع، لحساب المؤسسة.

5- إذا كان من المعتاد في إحدى الدولتين المتعاقبتين، تحديد الأرباح التي ستنسب لمؤسسة مستقرة على أساس توزيع مجموع أرباح المؤسسة بين مختلف أطرافها، فإن أحكام الفقرة (2) من هذه المادة ،لا تمنع هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي تخضع للضرائب على أساس التوزيع المعمول به، على أن تؤدي طريقة التوزيع المتبعة إلى نتيجة تتفق مع المبادئ الواردة في هذه المادة.

6-لأغراض الفقرات السابقة، فإن الأرباح المنسوبة إلى المؤسسة المستقرة ، تحدد كل سنة حسب نفس الطريقة، إلا إذا كان هناك سبب مقبول و كاف للعمل بطريقة أخرى.

7-إذا كانت الأرباح تشتمل على عناصر من الدخل ، نتناولها بشكل منفصل مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام هذه المادة لا تمس أحكام هذه المواد.

المادة 8

النقل البحري و الجوي

1-إن أرباح مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة، الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في حركة النقل الدولي تكون خاضعة للضريبة إلا في هذه الدولة.

2-تطبق أحكام الفقرة (1) كذلك على الأرباح الناتجة عن الاشتراك في تجمع تجاري أو في صفقات تجارية مشتركة أو في هيئة دولية متعاملة.

7- إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة، تراقب شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو مراقبة من هذه الأخيرة أو تمارس نشاطا فيها (سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى)، لا يكفي في حد ذاته، أن يجعل من إحداها المؤسسة المستقرة للشركة الأخرى.

المادة 6

مداخيل العقارات

1- يمكن أن يخضع دخل مقيم بدولة متعاقدة، الناتج عن الأملاك العقارية (بما في ذلك الدخل من مستثمرات زراعية أو الغابات) للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها هذه الأملاك.

2- تدل عبارة " الأملاك العقارية " على المعنى الذي يخوله إياها تشريع الدولة المتعاقدة التي توجد بها الأملاك المعنية؛ و على أي حال تشمل العبارة الأملاك الملحقة بالعقارات و المواشي و المعدات المستخدمة في الزراعة والغابات، و الحقوق التي تخضع إلى القانون العام ، المتعلق بالملكية العقارية، وحق الانتفاع بالأملاك العقارية و الحقوق الخاصة بالمدفوعات المتغيرة أو الثابتة الناجمة عن الاستغلال، أو الحق في استغلال المناجم المعدنية والينابيع و غيرها من الموارد الطبيعية؛ ولا تعتبر السفن والطائرات أملاكاً عقارية.

3- تطبق أحكام الفقرة (1)، على المدخيل الناتجة عن الاستغلال المباشر أو الإيجار أو الاستعمال بأي شكل آخر للأملاك العقارية.

4- تطبق أحكام الفقرتين (1) و (3)، أيضاً، على المدخيل الناتجة عن الأملاك العقارية لمؤسسة، وعلى مدخيل الأملاك العقارية المستعملة في ممارسة مهنة شخصية مستقلة.

المادة 7

أرباح المؤسسات

1- إن أرباح مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة، لا تكون خاضعة للضريبة إلا في هذه الدولة المتعاقدة، ما لم تكن المؤسسة تمارس نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال مؤسسة مستقرة واقعة فيها. فإذا كانت المؤسسة تمارس نشاطا كما ذكر، فإن أرباح المؤسسة يمكن أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى، لكن فقط بمقدار ما ينسب منها إلى تلك المؤسسة المستقرة .

4 - بغض النظر عن الأحكام السابقة لهذه المادة، يفهم من عبارة "مؤسسة مستقرة" أنها لا تشمل على مايلي:

- (أ) استخدام المرافق فقط بهدف تخزين أو عرض أو تسليم البضائع أو السلع التابعة للمؤسسة؛
- (ب) الاحتفاظ بمخزون البضائع أو السلع التابعة للمؤسسة فقط بهدف التخزين أو العرض أو التسليم؛
- (ج) الاحتفاظ بمخزون البضائع أو السلع التابعة للمؤسسة فقط بهدف المعالجة من قبل مؤسسة أخرى؛
- (د) الاحتفاظ بمكان عمل ثابت فقط بهدف شراء البضائع أو السلع أو بهدف جمع المعلومات للمؤسسة؛
- (هـ) الاحتفاظ بمكان عمل ثابت فقط بهدف القيام بأي نشاطات تحضيرية أو إضافية للمؤسسة؛
- (و) الإحتفاظ بمكان عمل ثابت فقط من أجل التوفيق بين الأنشطة المذكورة في الفقرات الفرعية من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن يكون النشاط الإجمالي لمكان العمل الثابت الناتج عن هذا التوافق ذا صفة تحضيرية أو إضافية.

5- بغض النظر عن أحكام الفقرتين (1) و (2)، عندما يتصرف شخص-غير العون الذي يتمتع بوضع مستقل و الذي تنطبق عليه أحكام الفقرة (6) من هذه المادة - باسم مؤسسة و يمارس بشكل اعتيادي في الدولة المتعاقدة سلطة إيراد عقود باسم المؤسسة، فيعتبر أن لتلك المؤسسة مقر دائم في تلك الدولة فيما يخص أي نشاطات يقوم بها ذلك الشخص لصالح المؤسسة، ما لم تكن نشاطات ذلك الشخص تقتصر على تلك المذكورة في الفقرة (4)، والتي إذا ما تم القيام بها عبر مكان عمل ثابت لن تجعل من هذا الأخير مؤسسة مستقرة وفقا لأحكام تلك الفقرة.

6 - لا يعتبر أن لمؤسسة تابعة لدولة متعاقدة مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، بمجرد ممارسة نشاطها فيها بواسطة سمسار أو وكيل علم بالعمولة أو أي وسيط آخر يتمتع بوضع مستقل، شريطة أن يمارس هؤلاء الأشخاص أعمالهم بصفة عادية.

2- عندما يكون شخص طبيعي مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين، تبعا لأحكام الفقرة الأولى، يتم تحديد وضعه على النحو التالي:

- (أ) يعتبر مقيماً بالدولة التي يتوفر له بها سكن دائم ، أما إذا توفر له مسكن دائم في كلتا الدولتين ، فيعتبر مقيماً بالدولة التي تربطه معها أوثق الروابط الشخصية والاقتصادية (مركز المصالح الحيوية) ؛
- (ب) إذا تعذر تحديد الدولة التي يوجد فيها مركز مصالحه الحيوية أو إذا لم يتوفر لديه سكن دائم في كلتا الدولتين ، فيعتبر مقيماً بالدولة التي يقطن بها بصفة اعتيادية ؛
- (ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين أو لا يقطن فيهما، فيعتبر مقيماً بالدولة التي يكون مواطناً لها ؛
- (د) إذا كان مواطناً لكلتا الدولتين أو لم يكن مواطناً لأي منهما ، فتقوم السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين بتسوية هذه المسألة باتفاق مشترك.

3- عندما، و لأي سبب من أحكام الفقرة الأولى، فإن أي شخص غير الشخص الطبيعي المقيم في الدولتين المتعاقبتين يعتبر مقيماً في الدولة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية. في حالة شك، تقوم السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين بتسوية المسألة باتفاق مشترك.

المادة 5

المؤسسة المستقرة

1- حسب مفهوم هذه الاتفاقية، تعني "مؤسسة مستقرة" مكان الثابت للأعمال الذي تمارس من خلاله المؤسسة كل أو جزء من أعمالها.

2- تتضمن عبارة "مؤسسة مستقرة" بصفة خاصة :

- (أ) مقر الإدارة ؛
 - (ب) الفرع ؛
 - (ج) المكتب ؛
 - (د) المصنع ؛
 - (هـ) الورشة ؛ و
 - (و) المنجم أو بئر النفط أو الغاز أو المقلع أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية.
- 3 - يشكل كل مشروع موقع بناء أو مشروع بنائية أو مشروع تركيب أو مشروع منشأة مؤسسة مستقرة إلا إذا زادت مدتها عن ستة (6) أشهر.

هـ) يشمل لفظ "شخص"، الشخص الطبيعي أو الشركة أو أية هيئة أخرى من الأشخاص؛

و) يعني لفظ "شركة" أي مؤسسة أو كل كيان يعامل كمؤسسة لأغراض الضريبة؛

ز) يقصد بعبارتي "مؤسسة الدولة المتعاقدة" و "مؤسسة الدولة المتعاقدة الأخرى"، على التوالي، مؤسسة يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة، ومؤسسة يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى؛
ح) يعني لفظ "مواطن":

- ١ - كل شخص طبيعي حامل لجنسية دولة متعاقدة؛
- ٢- كل شخص معنوي، شركة أو جمعية، تستمد صفتها هذه من القوانين المطبقة في إحدى الدولتين المتعاقدين.

ط) تعني عبارة "النقل الدولي"، أية عملية نقل بواسطة سفينة أو طائرة تستغل من قبل مؤسسة دولة متعاقدة، باستثناء الحالة التي يتم فيها استغلال السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن متواجدة في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

ي) تعني عبارة "السلطة المختصة":

- ١- بالنسبة للجزائر، الوزير المكلف بالمالية، أو ممثله المفوض؛
- ٢- بالنسبة لكوريا، وزير المالية و الاقتصاد أو ممثله المفوض؛

٢- فيما يتعلق بتطبيق الاتفاقية من قبل دولة متعاقدة، فإن أي عبارة غير معرفة فيها، ما لم يقتضي السياق، سوف يكون لها المعنى المتواجد في تشريع هذه الدولة المتعاقدة الخاص بالضريبة التي تطبق عليها الاتفاقية.

المادة 4

المقيم

١-حسب مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مقيم بدولة متعاقدة" كل شخص يخضع، وفقا لتشريع تلك الدولة، للضريبة المطبقة فيها بسبب مسكنه أو مكان إقامته أو المقر الرئيسي لمؤسسته أو مكان إدارته أو أي معيار آخر ذي طبيعة مشابهة.

ب) بالنسبة لكوريا :

- ١- الضريبة على الدخل؛
- ٢- الضريبة على الشركات؛
- ٣- الضريبة على المسكن؛ و
- ٤ - الضريبة الخاصة بالتتمة الريفية، (المشار إليها فيما يلي "بالضريبة الكورية)

4-تطبق هذه الاتفاقية أيضا، على الضرائب المماثلة أو المتشابهة جوهريا التي تفرض بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية بالإضافة إلى، أو بدلا من، الضرائب القائمة. تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بإشعار بعضهما البعض بأية تغييرات هامة يتم إدخالها على التشريعات الجبائية لكل منهما.

المادة 3 تعريف عامة

1- حسب مفهوم هذه الاتفاقية و ما لم يقتض السياق غير ذلك :

أ) يقصد بلفظ "الجزائر" ، الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية وبالمعنى الجغرافي يعني إقليم الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية بما في ذلك البحر الإقليمي وما وراءه، من مناطق تمارس عليها الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ولاية قانونية أو حقوقا سيادية بهدف التتقيب واستغلال الموارد الطبيعية لقاع البحر وباطنه والمياه التي تعلوه و ذلك وفقا للقانون الدولي و تشريعها الوطني؛

ب) يقصد بلفظ "كوريا" ، إقليم جمهورية كوريا بما في ذلك المناطق المجاورة للمياه الإقليمية لجمهورية كوريا التي تشكل أو قد تعين فيما بعد كمنطقة قد تمارس عليها جمهورية كوريا حقوقها السيادية على قاع البحر و باطنه و الموارد الطبيعية المتواجدة بهما ، و ذلك وفقا للقانون الدولي أو لتشريع جمهورية كوريا.

ج) يقصد بعبارتي "الدولة المتعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" للجزائر أو كوريا، وفقا لمتطلبات النص؛

د) يقصد بلفظ "الضرائب" الضرائب الجزائرية أو الضرائب الكورية ، وفقا لمتطلبات النص؛

إن حكومة الجمهورية الكورية وحكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ،
المشار إليهما فيما يلي بالدولتين المتعاقبتين و في المفرد بالدولة المتعاقدة،

— رغبة منه في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي و منع التهرب
الضريبي بالنسبة للضرائب على الدخل و الثروة،
قد اتفقتا على مايلي :

المادة 1

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بالدولتين
المتعاقبتين.

المادة 2

الضرائب المعنية

1- تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل والثروة المحصلة لحساب كل دولة
متعاقدة أو من قبل فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية، بغض النظر عن
طريقة تحصيلها.

2- تعد بضرائب على الدخل و الثروة كل الضرائب المحصلة على
مجموع الدخل أو مجموع الثروة أو عناصر من الدخل أو الثروة،
بما في ذلك للضرائب على الأرباح المحقة من التصرف في المنقولات
والعقارات، و الضرائب على مجموع الأجور أو الرواتب المنفوعة من
قبل المؤسسات بما فيها الضرائب على إعادة تقييم الثروة.

3- الضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي:

(أ) - بالنسبة للجزائر:

١ - الضريبة على الدخل الإجمالي ؛

٢ - الضريبة على أرباح الشركات ؛

٣ - الرسم على النشاط المهني ؛

٤ - الدفع الجزافي ؛

٥ - الضريبة على الأملاك؛

٦ - الأتاوات والضرائب على محاصيل نشاطات التتقيب، والبحث،
واستغلال ونقل المحروقات بالأنابيب، (المشار إليها فيما يلي "بالضريبة
الجزائرية").

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين
حكومة الجمهورية الكورية
و
حكومة الجمهورية الجزائرية
الديمقراطية الشعبية

لتجنب الازدواج الضريبي و تفادي التهرب
الجبائي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل و
الثروة.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC
REPUBLIC OF ALGERIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which this Convention shall apply are:
 - a) In the case of Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the inhabitant tax; and
 - (iv) the special tax for rural development.
(hereinafter referred to as "Korean tax");
 - b) In the case of Algeria:
 - (i) the tax on global income;

- (ii) the tax of profits of companies;
 - (iii) the tax on professional activity;
 - (iv) the tax on lump sum payments;
 - (v) the patrimony tax; and
 - (vi) royalties and taxes on results relating to activities of prospecting, research, exploitation and transport of hydrocarbons by way of pipelines.
- (hereinafter referred to as "Algerian tax");

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
 - b) The term "Algeria" means the People's Democratic Republic of Algeria and, used in a geographical sense, it means the territory of the People's Democratic Republic of Algeria, including the territorial sea and, beyond it, the zones in which, in accordance with international law and the national legislation, the People's Democratic Republic of Algeria exercises its jurisdiction or its sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of natural resources of the sea-bed, the subsoil and superjacent water.
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Algeria, as the context requires;

- d) the term "tax" means Korean tax or Algerian tax, as the context requires;
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - j) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorized representative.
 - (ii) in the case of Algeria, the Minister in charge of finance or his authorized representative.
2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4 **RESIDENT**

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated. In case of doubts the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;

- e) a workshop; and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site, a construction, assembly or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 6 Months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.
2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned

State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of the Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State

independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution performing functions of a governmental nature shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. For the purpose of paragraph 3, the term "the Central Bank and financial institution performing functions of a governmental nature" mean:

- a) in the case of Korea:
 - (i) the Bank of Korea;

- (ii) the Korea Export-Import Bank;
 - (iii) the Korea Development Bank; and
 - (iv) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;
- b) in the case of Algeria:
- (i) the Bank of Algeria;
 - (ii) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed:

- a) 2 per cent of the gross amount of such royalties which are paid for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment; and
- b) 10 per cent of the gross amount of such royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, or films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial, or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal

services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State except:

- (a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- (b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportsmen who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1.
 - a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that other State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

- b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraphs 1, and 2 shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by the institutions performing functions of a governmental nature as may be agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

Article 20

STUDENTS

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student or business apprentice described in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

Article 21

PROFESSORS AND TEACHERS AND RESEARCHERS

1. An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution, which is

recognized as non-profitable by the Government of that other State, visits that other State for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State, solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other State on his remuneration for such teaching or research.

2. The Article shall not apply to income from research if such research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 23

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24

RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Algerian tax payable(excluding, in the case of dividends, tax payable in respect of profits out of which the dividends are paid) under the laws of Algeria and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Algeria shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Algeria bears to the entire income subject to Korean tax.
- (b) Where a resident of Korea derives income which, in accordance with the provisions of Article 10, 11 and 12, would have been taxed in Algeria but for the legal provisions of Algerian domestic laws concerning tax reduction, exemption, or other tax incentives for the promotion of economic

development, Korea shall allow such tax reduction, exemption, or other tax incentives as tax credit from tax on the income of that resident. However, such tax credit shall not exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Algeria bears to the entire income subject to Korean tax.

- (c) The tax relief in sub-paragraph b) of this paragraph shall not be given to income which will arise or accrue after the first day of January, 2009.

2. Where a resident of Algeria derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, Algeria shall deduct:

- a) from the tax on the income of the resident, an amount equal to the tax on income paid in Korea;
- b) from the tax on the capital of the resident, an amount equal to the capital tax paid in Korea.

In either case, however, the deducted sums may not exceed the fraction of the tax on income or capital computed before the deduction corresponding as the case may be, to income or to capital taxable in Korea.

Article 25

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation or connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible, under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirements connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach an agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28

ASSISTANCE IN COLLECTION

1. Each of the Contracting States shall endeavor to collect on behalf of the other Contracting State taxes imposed by that other Contracting State in accordance with this Convention.
2. In no case shall this Article be construed so as to impose upon one of the Contracting States the obligation to carry out measures at variance with the laws, administrative practice, or public policy of either Contracting State with respect to assistance in collection.

Article 29

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be approved in accordance with the legal procedures of each of the Contracting States, and shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of notes indicating such approval.
2. This Convention shall have effect:
 - (a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and

- (b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force;

Article 31 TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before the thirtieth day of June of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given;
- b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given;

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Seoul on this 24th day of November 2001, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S DEMOCRATIC
REPUBLIC OF ALGERIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 알제리인민민주공화국 정부간의
소득과 자본에 대한 조세의 이중과세회피와
탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 알제리인민민주공화국 정부는,

소득과 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인적 범위

이 협약은 일방 또는 양 계약국의 거주자인 인에게 적용한다.

제 2 조

대상 조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법에 관계없이 일방계약국 또는 그 정치적 하부조직이나 지방자치단체가 부과하는 소득 및 자본에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 자본의 가치증가에 대한 조세는 물론, 동산 또는 부동산의 양도로 인한 이득에 대한 조세와 기업이 지불하는 임금 또는 급여의 총액에 대한 조세를 포함하여 총소득·총자본 또는 소득·자본의 요소에 대하여 부과하는 모든 조세는 소득 및 자본에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 다음 각목과 같다.

가. 한국의 경우

- (1) 소득세
- (2) 법인세
- (3) 주민세 및
- (4) 농어촌특별세
- (이하 “한국의 조세”라 한다)

나. 알제리의 경우

- (1) 종합소득세
 - (2) 기업이윤세
 - (3) 전문활동세
 - (4) 총액세
 - (5) 세습상속세 및
 - (6) 탐사, 연구, 개발, 탄화수소의 파이프라인수송의 활동결과에 대한 사용료 및 조세
- (이하 “알제리의 조세”라 한다)

4. 이 협약은, 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용된다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국의 세법에서 이루어지는 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조

일반적 정의

1. 이 협약의 목적상, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이라 함은 대한민국의 영토를 말하며, 국제법에 따라 해상과 하층토 및 그 천연자원에 대하여 대한민국의 주권적 권리가 행사되는 지역으로 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 앞으로 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함한다.
 - 나. “알제리”라 함은 알제리인민민주공화국을 말하며, 지리적 의미에서 사용되면 알제리인민민주공화국의 영토를 말하고 영해와 영해이원(領海以遠)에서 알제리인민민주공화국이 국제법·국내법에 따라 해상·하층토 및 상부수역의 천연자원의 탐사·개발을 목적으로 관할권 또는 주권적 권리를 행사하는 지역을 포함한다
 - 다. “일방체약국” 및 “타방체약국”이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 알제리를 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 한국의 조세 또는 알제리의 조세를 말한다.

- 마. “인”이라 함은 개인·법인 및 기타 인의 단체를 포함한다.
- 바. “법인”이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
- 사. “일방체약국의 기업” 및 “타방체약국의 기업”이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 운영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 운영되는 기업을 말한다.
- 아. “국민”이라 함은 다음을 말한다.
- (1) 일방체약국의 국적을 가진 개인
 - (2) 일방체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받은 법인·조합 및 협회
- 자. “국제운수”라 함은 일방체약국의 기업이 행하는 선박 또는 항공기의 운항에 의한 운송을 말하며, 당해 선박 또는 항공기가 타방체약국안의 지점간만을 운항하는 경우는 제외한다.
- 차. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.
- (1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한있는 대리인
 - (2) 알제리의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한있는 대리인

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에 정의되어 있지 아니한 용어는 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세에 관한 동 체약국의 법에 따른 의미를 가진다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협약의 목적상, “일방체약국의 거주자”라 함은 주소,居所, 본점이나 주사무소의 소재지, 관리장소 또는 기타 이와 유사한 성질의 기준에 의하여 그 국가의 법에 따라 그 국가안에서 납세의무가 있는 인을 말한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 어느 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우, 그의 지위는 다음 각목과 같이 결정된다.

- 가. 그 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로 간주된다. 동 개인이 양 국가안에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우, 동 개인은 그의 인적·경제적 관계가 더욱 밀접한 국가(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 간주된다.
- 나. 그 개인의 중대한 이해관계의 중심지를 가진 국가를 결정할 수 없거나 또는 어느 국가안에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 국가의 거주자로 간주된다.
- 다. 그 개인이 일상적인 거소를 양 국가안에 두고 있거나 또는 어느 국가안에도 이를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 국가의 거주자로 간주된다.
- 라. 그 개인이 양 국가의 국민이거나 또는 양 국가중 어느 국가의 국민도 아닌 경우, 양 체약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정으로 인하여 개인외의 인이 양 체약국의 거주자로 되는 경우, 동 인은 실질적인 관리장소가 있는 국가의 거주자로 본다. 의문이 있는 경우에는 양 체약국의 권한있는 당국이 상호합의에 의하여 문제를 해결한다.

제 5 조

고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음의 것을 포함한다.

- 가. 관리장소
- 나. 지점
- 다. 사무소
- 라. 공장
- 마. 작업장 및
- 바. 광산·유전이나 가스정·채석장 또는 기타 천연자원의 채취장소

3. 건축장소나 건설·조립 또는 설비공사는 6월을 초과하여 존속하는 경우에
만 고정사업장을 구성한다.

4. 이 조 전항의 규정에 불구하고 “고정사업장”이라 함은 다음 각목을 포
함하지 아니하는 것으로 본다.

- 가. 기업소유의 재화나 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한
시설의 이용
- 나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업소유의 재화 또는 상품
의 재고의 보유
- 다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업소유의 재화 또는 상
품의 재고의 보유
- 라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입이나 정보의 수집만을 목적으로
한 고정된 사업장소의 보유
- 마. 기업을 위한 기타 예비적 또는 보조적 성격의 활동만을 수행하기
위한 고정된 사업장소의 보유
- 바. 이 항 가목 내지 마목에 규정된 활동의 결합만을 위한 고정된 사업
장소의 보유. 다만, 그러한 결합으로부터 초래되는 고정된 사업장
소의 전반적 활동이 예비적 또는 보조적 성격을 가지는 경우에 한
한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가
지는 대리인의 인이 일방채약국에서 특정기업을 위하여 활동하고 그 기업명
의로 계약체결권을 가지며 동 권한을 상시적으로 행사하는 경우, 그 기업은 동
인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 그 국가안에 고정사업장을 가
지는 것으로 본다. 다만, 동 인의 활동이 고정된 사업장소를 통하여 행하여질
경우라도 그 고정된 사업장소를 고정사업장에서 배제하는 제4항에 언급된 활동
에 한정되는 때에는 그러하지 아니한다.

6. 중개인·일반위탁매매인 또는 기타 독립적인 지위를 가진 대리인이 통
상적인 방법으로 사업을 수행하는 경우, 기업이 일방채약국안에서 그러한 인물
을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로 그 기업이 그 국가안에 고정사업장을
가지는 것으로 보지 아니한다.

7. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자인 법인이나 그 타방국에서 (고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 법인이 다른 법인의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

제 6 조

부동산소득

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 부동산이 소재하는 체약국의 법에서 규정된 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업·임업에 사용되는 가축·장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권, 광상·광천 기타 천연자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접사용·임대 또는 기타 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용된다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용된다.

제 7 조

사업이윤

1. 일방체약국 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 타방체약국안에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 동

일방국에서만 과세한다. 기업이 상기와 같이 사업을 수행하는 경우, 그 기업의 이윤 중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방계약국의 기업이 타방계약국안에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방계약국안에서 사업을 수행하는 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하고 또한 동 고정사업장을 가진 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤은 각 계약국안에서 동 고정사업장에 귀속되는 것으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생하는 경비는 동 고정사업장이 소재하는 국가 안에서 또는 다른 곳에서 발생되는지 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화나 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 일방계약국에서 기업의 총이윤을 여러 부분에 배분함을 기초로 고정사업장에 귀속될 이윤을 결정하는 것이 관례로 되어 있는 한, 이 조 제2항의 어떠한 규정도 동 계약국이 그러한 관례적인 배분에 의하여 과세될 이윤을 결정하는 것을 배제하지 아니한다. 그러나, 채택되는 배분방법은 그 결과가 이 조에 포함된 원칙에 부합하는 것이어야 한다.

6. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

7. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

해운 및 항공운수

1. 국제운수에서 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생되는 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는 동 일방국에서만 과세한다

2. 제1항의 규정은 공동출자·합작사업 또는 국제경영체에 참가함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조

특수관계기업

1. 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는

나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 양 기업간 상업상 또는 자금상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과는 다른 조건이 설정되거나 부과된 어느 경우에 있어서도, 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 이윤이 되지 아니한 것에 대하여는 동 기업의 이윤에 가산되며 이에 따라 과세할 수 있다.

2. 일방체약국이 동 일방국 기업의 이윤에 타방체약국에서 과세된 동 타방국 기업의 이윤을 포함시켜 과세하고, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업간에 설정되었을 조건이었다면 그 일방국 기업의 이윤으로 되었을 이윤인 경우에는, 동 타방국은 그러한 이윤에 대하여 자국에서 부과되는 세액을 적절히 조정하여야 한다. 이러한 조정을 결정함에 있어서 이 협약의 다른 조항이 적절히 고려되어야 하며, 필요한 경우 체약국의 권한있는 당국은 상호 협의한다.

제 10 조

배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 법인이 거주자인 일방 계약국에서도 그 일방국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 수취인이 배당의 수익적 소유자인 경우 그와 같이 부과되는 조세는 다음 각목을 초과할 수 없다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인 자본의 최소한 25퍼센트를 직접 소유하는 법인(조합은 제외한다)인 경우에는 배당총액의 5퍼센트

나. 기타의 경우에는 배당총액의 15퍼센트

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 주식으로부터 발생하는 소득 또는 채권이 아닌 이윤에 참여하는 기타의 권리로부터 발생하는 소득, 분배를 행하는 법인이 그 거주자로 되어 있는 국가의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 기타의 법인에 대한 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방계약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되어 있는 타방계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 동 타방국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 당해 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방계약국의 거주자인 법인이 타방계약국으로부터 이윤이나 소득을 취득하는 경우, 그 타방국은 동 법인이 지급하는 배당에 대하여 동 타방국의 거주자에게 지급되거나 또는 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 타방계약국에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당이나 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 타방국에서 발생한 이윤이나 소득으로 구성되어 있다고 할지라도, 그러한 배당에 과세할 수 없으며 동 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조

이 자

1. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 채약국에서도 동 국가의 법에 따라 과세될 수 있으나, 수취인이 그 이자의 수익적 소유자인 경우 그와 같이 부과되는 조세는 이자총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에 불구하고, 일방채약국에서 발생하여 정치적 하부조직, 지방자치단체를 포함한 타방채약국의 정부, 타방채약국의 중앙은행 또는 정부기능을 수행하는 금융기관이 취득하는 이자는 동 일방채약국의 조세로부터 면제된다.

4. 제3항의 목적상, “중앙은행 또는 정부기능을 수행하는 금융기관”이라 함은

가. 한국의 경우

- (1) 한국은행
- (2) 한국수출입은행
- (3) 한국산업은행 및
- (4) 양 채약국의 권한있는 당국간에 교환되는 서면에 의하여 정부기능을 수행하는 것으로 구체적으로 합의되는 기타 금융기관

나. 알제리의 경우

- (1) 알제리은행
- (2) 양 채약국의 권한있는 당국간에 교환되는 서면에 의하여 정부기능을 수행하는 것으로 구체적으로 합의되는 기타 금융기관

5. 이 조에서 사용되는 “이자”라 함은 담보의 유무와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득을 말하며, 특히 정부채·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득과 그러한 정부채·채권 또는 회사채에 부수되는 할증금 및 장려금을 포함한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은, 일방채약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 동 타방국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적인적용역을 수행하며, 또한 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 당해 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 그 지급인이 일방채약국 자신, 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 국가의 거주자인 경우에는 그 일방채약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 이자의 지급인이 일방채약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 일방채약국안에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련되는 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 또한 동 이자가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 동 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 국가에서 발생하는 것으로 본다.

8. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 이자금액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 특수관계가 없었을 경우의 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 채약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조

사 용 료

1. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 사용료는 동 사용료가 발생하는 채약국에서도 동 국가의 법에 따라 과세될 수 있다. 다만, 그 수취인이 사용료의 수익적 소유자인 경우 그와 같이 부과되는 조세는 다음 각목을 초과할 수 없다.

가. 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 사용 또는 사용권에 대한 대가로 지급되는 사용료는 그 총액의 2퍼센트

나. 기타의 경우에는 사용료총액의 10퍼센트

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 영화필름 또는 라디오·텔레비전 방송용 필름이나 테이프를 포함하는 문학적·예술적·학술적 작품에 관한 저작권, 특허권, 상표권, 의장이나 신안, 도면, 비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권, 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 사용이나 사용권, 또는 산업적·상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보의 대가로 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 당해 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 일방체약국 자체, 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 국가의 거주자인 경우, 그 국가에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 일방체약국안에 그 사용료를 지급할 의무의 발생과 관련되는 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 또한 동 사용료가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 사용료는 동 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 국가에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 특수관계가 없었을 경우의 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조

양도소득

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국안에 소재하는 제6조에서 언급된 부동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산, 또는 독립적 인적용역을 수행하기 위한 목적상 타방체약국에서 일방체약국의 거주자에게 이용되는 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득과 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께)이나 고정시설을 양도함으로써 발생하는 이득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수로 운항되는 선박 또는 항공기의 양도와 이들 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 그 기업이 거주자인 체약국에서만 과세할 수 있다.

4. 제1항·제2항 및 제3항에 언급된 재산의 양도의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세할 수 있다.

제 14 조

독립적 인적용역

1. 일방체약국의 거주자가 전문직업적 용역 또는 기타 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득은 다음 각목의 경우를 제외하고 동 일방체약국에서만 과세된다.

가. 동 거주자가 타방체약국안에 그 활동의 수행목적상 정기적으로 이용 가능한 고정시설을 가지고 있는 경우. 이 경우 동 고정시설에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 동 타방체약국에서 과세할 수 있다. 또는

나. 동 거주자가 당해 회계연도중 총 183일 이상의 단일기간 또는 통산한 기간동안 타방체약국에 체재하는 경우. 이 경우 타방국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득의 부분에 대하여만 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. “전문직업적 용역”이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축사·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육 또는 교수활동을 포함한다.

제 15 조 종속적 인적용역

1. 제16조·제18조·제19조·제20조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방채약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급료·임금 및 기타 이와 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방채약국에서 수행되지 아니하는 한, 동 일방국에서만 과세한다. 만일 그 고용이 타방채약국안에서 수행되는 경우에는, 그로부터 취득하는 보수에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 일방채약국의 거주자가 타방채약국안에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음 각목의 경우 동 일방채약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 당해 회계연도에 개시하거나 종료하는 어느 12월의 기간 중, 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 통산한 기간동안 타방국에 체재하고,
- 나. 그 보수가 타방국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 고용주가 타방국안에 가지고 있는 고정사업장이나 고정 시설에 의하여 부담되지 아니할 것

3. 이 조 전항들의 규정에 불구하고, 일방채약국의 기업에 의하여 국제운수로 운항되는 선박 또는 항공기에 탑승하거나 내륙수상운송에 사용되는 선박에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 그 기업의 실질적인 관리장소가 소재하는 채약국에서 과세할 수 있다.

제 16 조

이사의 보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 법인의 이사회 구성원 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 기타 이와 유사한 지급금에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

제 17 조

연예인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 배우 또는 음악가와 같은 연예인이나 체육인으로서 일방체약국의 거주자가 타방체약국에서 수행하는 인적활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인 또는 체육인이 그 자격으로 수행하는 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우, 그 소득은 제7조·제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세될 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자인 연예인 또는 체육인이 양 체약국의 정부간에 합의된 문화교류특별프로그램에 의하여 타방체약국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득은 동 타방국에서 면세된다.

제 18 조

연 금

제19조제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 거주자에게 과거의 고용의 대가로 지급되는 연금 및 기타 이와 유사한 보수에 대하여는 동 국가에서만 과세할 수 있다.

제 19 조

정부용역

1. 가. 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 국가나 그 하부조직 또는 자치단체가 개인에게 지급하는 연금외의 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
나. 그러나, 그 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 국가의 거주자인 경우, 그러한 보수에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.
 - (1) 동 타방국의 국민인 자, 또는
 - (2) 그 용역의 제공만을 목적으로 동 타방국의 거주자가 되지는 아니한 자

2. 가. 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 국가나 그 하부조직 또는 자치단체에 의하여 또는 이들에 의하여 창설된 기금으로부터 개인에게 지급되는 연금에 대하여는 동 일방국에서만 과세한다.
나. 그러나, 그 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금에 대하여는 동 타방국에서만 과세한다.

3. 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 수행되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수 또는 연금에 대하여는 제15조·제16조 및 제18조의 규정을 적용한다.

4. 체약국의 권한있는 당국간에 교환되는 서면으로 합의될 수 있는 정부적 성격의 기능을 수행하는 기관들에 의하여 지급되는 보수 또는 연금에 대하여도 제1항 및 제2항의 규정을 동일하게 적용한다.

제 20 조

학 생

1. 타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자이었으며, 교육 또는 훈련의 목적만을 위하여 그 일방체약국에 체재하는 학생 또는 훈련생이 그의 생계유지·교육 또는 훈련 목적을 위하여 받는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 동 일방국의 국의원천으로부터 발생한 것인 경우에는 그 일방국에서 과세하지 아니한다.

2. 제1항에서 취급되지 아니한 보조금·장학금 및 고용에 따른 보수와 관련하여, 제1항에서 규정된 학생 또는 훈련생에게는 동 교육이나 훈련중에 그가 방문하는 국가의 거주자가 누리는 조세상의 동일한 면제·구제 또는 경감혜택이 추가적으로 부여된다.

제 21 조

교수·교사 및 연구원

1. 일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자이었으며, 타방체약국의 종합대학·단과대학·학교 또는 타방국의 정부에 의하여 비영리기관으로 인정된 기타 유사한 교육기관의 초청으로, 그러한 교육기관에서 강의·연구 또는 양자를 위한 목적만으로 동 타방국에 최초로 도착한 날부터 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 동 타방국을 방문하는 개인은 그러한 강의나 연구에 대한 보수에 대하여는 동 타방국에서 면제된다.

2. 이 조는 그러한 연구가 주로 특정인 또는 특정인들의 개인적 이익을 위하여 수행되는 경우, 동 연구로부터 발생한 소득에 대하여는 적용하지 아니한다.

제 22 조

기타 소득

1. 소득의 발생지를 불문하고, 이 협약의 전기 각 조에서 취급되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 동 일방국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 일방체약국의 거주자인 기타 소득의 수취인이 타방체약국에서 그곳에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나, 그 타방국에서 그곳에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며 동 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제6조제2항에서 정의된 부동산으로부터 발생한 소득외의 소득에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 이 협약 위의 각 조에서 취급되지 아니하였으며 타방채약국에서 발생된 일방채약국 거주자의 소득항목은 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

제 23 조

자 본

1. 제6조에서 언급된 부동산형태의 자본으로, 일방채약국의 거주자가 소유하고 타방채약국안에 소재하는 것에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 일방채약국의 기업이 타방채약국안에 보유하고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 구성하고 있는 동산 또는 일방채약국의 거주자가 독립적 인 적용역의 수행을 위하여 타방채약국에서 이용할 수 있는 고정시설에 부속되는 동산 형태의 자본에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수로 운항되는 선박·항공기, 내륙수상운송에 사용되는 선박, 그러한 선박·항공기의 운항에 부속되는 동산형태의 자본은 그 기업의 실질적인 관리장소가 소재하는 채약국에서만 과세할 수 있다.

4. 일방채약국의 거주자가 소유하는 기타의 모든 자본요소에 대하여는 동 일방국에서만 과세할 수 있다.

제 24 조

이중과세의 경감

1. 한국거주자의 경우, 이중과세는 다음 각목과 같이 회피된다.

가. 한국의외의 국가에서 납부하는 조세에 대하여 허용하는 한국조세에 대한 세액공제에 관한 한국세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미치지 아니한다)에 따를 것을 조건으로, 알제리안의 원천소득에 대하여, 직접적이든지 공제에 의하여서든지, 알제리법과 이 협약에 따라 납부할 알제리의 조세(배당의 경우에 배당이 지급되는

이윤에 대하여 납부할 조세는 제외한다)는 동 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나, 그 공제액은 알제리안의 원천소득이 한국조세의 대상이 되는 총소득에서 차지하는 비율에 해당하는 한국의 조세부분을 초과하지 아니한다.

나. 경제개발을 촉진하기 위한 조세감면·면제 또는 기타 조세유인과 관련된 알제리 국내법의 법적 규정이 없었다면, 제10조·제11조 및 제12조의 규정에 따라 알제리에서 과세되었을 소득을 한국의 거주자가 취득하는 경우에, 한국은 그 거주자의 소득에 대한 조세로부터 그러한 조세감면·면제 또는 기타 조세유인에 대하여 세액공제를 허용한다. 그러나, 그러한 세액공제는 알제리안의 원천소득이 한국조세의 대상이 되는 총소득에서 차지하는 비율에 해당하는 한국의 조세부분을 초과하지 아니한다.

다. 나목에 의한 조세감면은 2009년 1월 1일 이후 발생하는 소득에는 적용하지 아니한다.

2. 알제리거주자가 이 협약의 규정에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득을 취득하거나 자본을 소유하는 경우에, 알제리는 다음과 같이 공제한다.

가. 동 거주자의 소득에 대한 조세로부터 한국에서 납부한 소득에 대한 조세와 동일한 금액

나. 동 거주자의 자본에 대한 조세로부터 한국에서 납부한 자본에 대한 조세와 동일한 금액

그러나, 어떠한 경우에도 그 공제의 합계액은 한국에서 과세되는 소득 또는 자본에 대응하여 이와 같은 공제가 있기 전에 계산된 소득 또는 자본에 대한 조세의 부분을 초과할 수 없다.

제 25 조 무 차 별

1. 일방채약국의 국민은 동일한 상황에 있는 타방채약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 요건과 다르거나 더욱 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 타방국에서 부담하지 아니한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 보유하고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 동 타방국의 기업에 부과되는 조세보다 동 타방국에서 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국에 대하여 시민으로서의 지위 또는 가족부양의 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세목적상의 인적공제·구제 및 경감을 타방체약국의 거주자에게도 부여하여야 할 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항·제11조제8항 또는 제12조제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 기타 지급금은, 동 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상, 이들이 동 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방체약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 1인 이상의 타방체약국 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 동 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 요건과 다르거나 더욱 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 일방체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용된다.

제 26 조 상호합의절차

1. 일방 또는 양 체약국의 조치가 어느 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 동 인이 생각하는 경우, 동 인은 그러한 국가의 국내법이 규정한 구제수단과 관계없이, 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국에, 또는 동 사안이 제25조제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 그의 사안을 제기할 수 있다. 동 사안은 이 협약의 제규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은 동 이의제기가 정당한 것으로 보이나 그 자체로는 만족할 만한 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방채약국의 권한있는 당국과 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 합의되는 사항은 양 채약국의 국내법상의 시한에 관계없이 이행된다.

3. 양 채약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 곤란이나 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한, 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 사안에 있어서의 이중과세의 배제를 위하여도 상호협의를 할 수 있다.

4. 양 채약국의 권한있는 당국은 전항들이 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호 직접적으로 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두로 의견을 교환하는 것이 합당하다고 보는 경우, 그러한 의견교환은 채약국의 권한있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 27 조

정 보 교 환

1. 채약국의 권한있는 당국은 이 협약의 제규정을 시행하거나, 또는 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한 이 협약의 적용대상이 되는 조세에 관한 채약국의 국내법의 제규정을 시행하는 데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한받지 아니한다. 일방채약국이 입수하게 되는 정보는 동 국가의 국내법에 의하여 획득하게 되는 정보와 동일한 방법으로 비밀로 취급되며, 이 협약의 적용을 받는 조세의 부과·징수나 그와 관련된 강제집행·소추 또는 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법·행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 당해 목적을 위하여만 그 정보를 사용한다. 그들은 그 정보를 공개법정절차 또는 사법적 판결에서 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방채약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 또는 타방체약국의 법률 및 행정관행에 저촉되는 행정조치의 시행
- 나. 일방 또는 타방체약국의 법률상 또는 행정의 통상적인 과정에서 획득될 수 없는 정보의 제공
- 다. 거래상·사업상·산업상·영업상 또는 직업상의 비밀 또는 거래과정을 공개하는 정보, 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 위배되는 정보의 제공

제 28 조

징수협조

1. 각 체약국은 이 협약에 따라 타방체약국에 의하여 부과된 조세를 타방체약국을 위하여 징수하도록 노력하여야 한다.
2. 이 조는 어떠한 경우에도 징수협조와 관련하여 어느 체약국의 법률·행정관행 또는 공공정책에 모순되는 조치를 취할 의무를 체약국중 어느 일방에 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

제 29 조

외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 제규정에 따른 외교관 또는 영사관원의 재정상の特권에 영향을 미치지 아니한다.

제 30 조

발 효

1. 이 협약은 각 체약국의 법적 절차에 따라 승인되어야 하며, 그러한 승인이 명시된 각서의 교환일후 30일째 되는 날에 발효한다.
2. 이 협약은 다음 각목과 같이 유효하다.

가. 원천징수되는 조세에 관하여는, 이 협약이 발효되는 연도의 다음연도 1월 1일 이후의 지급분에 대하여

나. 기타의 조세에 관하여는, 이 협약이 발효되는 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도에 대하여

제 31 조

종 료

이 협약은 무기한으로 효력을 가지나, 어느 일방채약국이 이 협약의 발효일부터 5년의 기간만료 이후에 개시되는 어느 연도의 6월 30일 이전에 외교경로를 통하여 서면으로 타방채약국에 대하여 종료를 통보할 수 있다. 그러한 경우 이 협약은 다음 각목과 같이 효력을 상실한다.

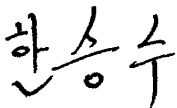
가. 원천징수되는 조세에 관하여는, 종료통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후의 지급분에 대하여

나. 기타의 조세에 관하여는, 종료통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도에 대하여

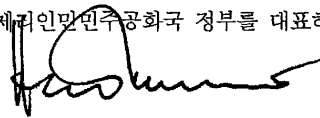
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2001년 11월 24 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



알제리인민민주공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRA-
TIQUE ET POPULAIRE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU
ET SUR LE CAPITAL

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur le capital perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Est considéré comme impôt sur le revenu et sur le capital tout impôt perçu sur tout ou partie du revenu ou du capital, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations et des salaires versés par des entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) dans le cas de la Corée :

- i) l'impôt sur le revenu,
- ii) l'impôt sur les sociétés,
- iii) l'impôt sur les habitants, et
- iv) l'impôt spécial en faveur du développement rural,

(ci-après dénommés « impôt coréen »);

b) dans le cas de l'Algérie :

- i) l'impôt sur le revenu global,
- ii) l'impôt sur les bénéfices des sociétés,
- iii) l'impôt sur l'activité professionnelle,
- iv) l'impôt sur les paiements forfaitaires,

v) l'impôt sur le patrimoine, et

vi) les redevances et les impôts sur les résultats relatifs aux activités de prospection, de recherche, d'exploitation et de transport d'hydrocarbures par pipeline,

(ci-après dénommés « impôt algérien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de même nature ou analogues institués après la date de sa signature en sus ou au lieu des impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se notifient toute modification notable apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris toute zone adjacente à la mer territoriale de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains sur les fonds marins et le sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles;

b) le terme « Algérie » désigne la République algérienne démocratique et populaire et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, le territoire de la République algérienne démocratique et populaire, y compris la mer territoriale et, au-delà, les zones à l'intérieur desquelles, en vertu du droit international et de la législation nationale, la République algérienne démocratique et populaire exerce sa compétence ou ses droits souverains aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes;

c) les termes « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Corée ou l'Algérie;

d) le terme « impôt » désigne l'impôt coréen ou l'impôt algérien, selon le contexte;

e) le terme « personne » désigne toute personne physique, toute société et toute autre association de personnes;

f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée au regard de l'impôt comme une personne morale;

g) les termes « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) le terme « ressortissant » désigne :

i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant,

ii) toute personne morale, toute société de personnes et toute association constituée en vertu de la législation d'un État contractant;

i) le terme « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

j) le terme « autorité compétente » désigne :

- i) dans le cas de la Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé,
- ii) dans le cas de l'Algérie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, le terme « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social ou de son établissement principal, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre.

2. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être un résident de l'État où elle séjourne habituellement;

c) si elle séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, la personne est réputée être un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) si la personne est un ressortissant des deux États ou n'est un ressortissant d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être un résident de l'État où se situe son siège de direction effective. En cas de doute, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, le terme « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Le terme « établissement stable » couvre notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;

- d) une usine;
- e) un atelier; et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction, de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, le terme « établissement stable » ne désigne pas :

- a) les cas où des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) les installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale des installations fixes d'affaires résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement), ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Le terme « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, il couvre les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une activité dans ces conditions, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État, quoique uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour la détermination des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État où est situé l'établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices soumis à l'impôt selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

6. Pour les besoins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant, et que, dans un cas comme dans l'autre, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions de la Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet État, mais, si le destinataire des dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires qui ne sont pas des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni percevoir aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent totalement ou partiellement en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais, si le destinataire de tels intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 10 % de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts produits dans un État contractant et perçus par le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, la banque centrale de cet autre État contractant ou toute institution financière publique, sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant.

4. Au sens du paragraphe 3, les termes « banque centrale » et « institution financière publique » désignent :

- a) dans le cas de la Corée :
 - i) la Banque de Corée,
 - ii) la Banque coréenne d'import-export,
 - iii) la Banque coréenne de développement, et
 - iv) les autres institutions financières publiques qui peuvent être spécifiées et convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants;
- b) dans le cas de l'Algérie :
 - i) la Banque d'Algérie,

- ii) les autres institutions financières publiques qui peuvent être spécifiées et convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts et réside d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

7. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels la créance donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

8. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent également être assujetties à l'impôt dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire de telles redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 2 % du montant brut de telles redevances payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique; et
- b) 10 % du montant brut de ces redevances dans tous les autres cas.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou les enregistrements destinés à la radiodiffusion ou à la télédiffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique, ou

encore pour de l'information ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances et réside d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Les redevances sont considérées comme produites dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou l'un de ses résidents. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auxquels sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou entre les deux et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou rattachés à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de la cession de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant, sauf si :

a) ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est assujettie à l'impôt dans cet autre État contractant; ou si

b) son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de l'exercice financier concerné; dans ce cas, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État est assujettie à l'impôt dans cet autre État.

2. Le terme « profession indépendante » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, des avocats, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, les traitements et les autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit pour un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident d'un État contractant perçoit pour un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice financier concerné,

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue pour un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau engagé dans le transport fluvial est imposable dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes et les autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus que les artistes du spectacle ou les sportifs qui sont des résidents d'un État contractant tirent des activités exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échanges culturels convenu entre les Gouvernements des deux États contractants sont exonérés d'impôt dans cet autre État.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et les autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant pour un emploi passé ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique pour des services rendus à cet État, à cette subdivision politique ou à cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services y sont rendus, si la personne physique en est un résident et si elle :

- i) en est également un ressortissant; ou
- ii) n'en est pas devenue un résident à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique pour des services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et aux pensions payées pour des services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent de même à l'égard des rémunérations ou des pensions payées par des institutions publiques dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants dans des lettres échangées entre elles.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes reçues, aux fins de son entretien, de ses études ou de sa formation, par un étudiant ou un stagiaire qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant

un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. En ce qui concerne les subventions, les bourses et les rémunérations tirées d'un emploi qui ne sont pas visées au paragraphe 1, un étudiant ou un stagiaire décrit au paragraphe 1 a en outre droit, au cours de ces études ou de cette formation, aux mêmes exonérations, allègements ou réductions d'impôt que ceux accordés aux résidents de l'État où il séjourne.

Article 21. Professeurs, enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant un résident d'un État contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'un établissement d'enseignement similaire reconnu comme étant à but non lucratif par le Gouvernement de cet autre État, séjourne dans cet autre État pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première visite en ce lieu, dans le seul but d'enseigner ou de mener des travaux de recherche ou pour ces deux raisons, dans cet établissement d'enseignement, est exonérée d'impôt dans cet autre État à l'égard de la rémunération qu'elle tire de tels enseignements ou travaux de recherche.

2. L'article ne s'applique pas aux revenus provenant des travaux de recherche si de tels travaux sont menés essentiellement dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant dont il n'est pas question dans les articles précédents de la présente Convention, quelle qu'en soit la provenance, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire de ces revenus et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités aux articles précédents de la présente Convention et qui sont produits dans l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

Article 23. Capital

1. Le capital constitué de biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant au résident d'un État contractant et situé dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. Le capital constitué de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers

rattachés à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. Le capital constitué de navires et d'aéronefs exploités en trafic international et de bateaux engagés dans le transport fluvial, ainsi que de biens mobiliers affectés à leur exploitation, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les autres éléments du capital d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas d'un résident de la Corée, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'imputation sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans tout pays autre que la Corée (qui n'affecte pas le principe général énoncé dans la présente Convention), l'impôt algérien dû (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt dû sur les bénéfices servant au paiement des dividendes) en vertu de la législation de l'Algérie et conformément à la présente Convention, que ce soit directement ou indirectement, à l'égard d'un revenu tiré de sources situées en Algérie, est imputé sur l'impôt coréen dû au titre de ce revenu. Toutefois, le montant imputé ne peut excéder le rapport entre ce revenu et le revenu total imposable en Corée.

b) Si un résident de la Corée tire un revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, aurait été assujéti à l'impôt en Algérie mais en vertu des dispositions juridiques de la législation interne de l'Algérie concernant la réduction et l'exonération d'impôt ou les autres incitations fiscales en faveur de la promotion du développement économique, la Corée autorise l'imputation de cette réduction, de cette exonération d'impôt ou de ces autres incitations fiscales sur le revenu dudit résident. Toutefois, cette imputation ne peut excéder le rapport entre le revenu tiré de sources situées en Algérie et le revenu total imposable en Corée.

c) L'allègement fiscal prévu à l'alinéa b) du présent paragraphe n'est pas appliqué au revenu produit après le 1^{er} janvier 2009.

2. Lorsqu'un résident de l'Algérie tire un revenu ou possède un capital qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Corée, l'Algérie permet :

a) de déduire de l'impôt sur le revenu du résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Corée;

b) de déduire de l'impôt sur le capital du résident un montant égal à l'impôt sur le capital payé en Corée.

Toutefois, dans un cas comme dans l'autre, les sommes déduites ne peuvent excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur le capital, calculé avant la déduction, qui correspond, suivant le cas, au revenu ou au capital imposable en Corée.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujéttis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles

auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, les redevances et les autres décaissements payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, quels que soient les recours prévus par la législation interne de ces États, en saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 25, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention. L'accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord amiable de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît opportun pour parvenir à un accord de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles de la législation interne des États contractants concernant les impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'y est pas contraire. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Tous les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus conformément à la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou les poursuites concernant lesdits impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Lesdites personnes ou autorités n'utilisent les renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou de celle de l'autre État contractant, ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial, ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Assistance en matière de recouvrement

1. Chacun des États contractants s'efforce de recouvrer au nom de l'autre État contractant les impôts institués par cet autre État en vertu de la présente Convention.

2. Cet article ne peut en aucun cas être interprété comme obligeant l'un des États contractants à exécuter des mesures dérogeant à la législation, aux pratiques administratives ou à l'ordre public de l'un ou l'autre des États contractants concernant l'assistance en matière de recouvrement.

Article 29. Personnel diplomatique et consulaire

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficie le personnel diplomatique ou consulaire en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée en vigueur

1. La présente Convention est approuvée conformément aux procédures juridiques de chacun des États contractants, et entre en vigueur le trentième jour après la date de l'échange de notes confirmant ladite approbation.

2. La présente Convention s'applique :

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux sommes dues le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle entre en vigueur, ou après cette date; et

b) en ce qui concerne les autres impôts, à l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle entre en vigueur, ou après cette date.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention continue de s'appliquer indéfiniment, mais l'un ou l'autre des États contractants peut, au plus tard le 30 juin de l'année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de son entrée en vigueur, donner à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation et, dans ce cas, la présente Convention cesse de s'appliquer :

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux sommes dues le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;

b) en ce qui concerne les autres impôts, à l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 24 novembre 2001, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[HAN SEUNG-SOO]

Pour le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire :

[ABDELHAMID TEMMAR]

No. 49841

**Republic of Korea
and
Algeria**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria concerning the mutual waiver of visa for diplomatic and official passport holders. Algiers, 18 January 2005

Entry into force: *30 August 2006 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Algérie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relatif à la suppression mutuelle des visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Alger, 18 janvier 2005

Entrée en vigueur : *30 août 2006 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

2- يبقى هذا الاتفاق ساري المفعول لمدة غير محدودة ما لم يلغيه أحد الطرفين المتعاقدين بإشعار مكتوب عبر القنوات الدبلوماسية إلى الطرف المتعاقد الآخر ، ينتج الإلغاء أثره بعد ثلاثين (30) يوما من هذا الإشعار .

وإثباتا لذلك قام الموقعان إنهاء المخولان قانونا من قبل حكومتيهما بالتوقيع على هذا الاتفاق .

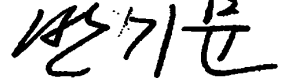
حرر بالجزائر يوم 18 جانفي 2005 في ثلاث نسخ أصلية باللغات الكورية ، العربية و الإنجليزية كل النصوص لها نفس القوة القانونية . وفي حالة أي خلاف في التفسير يرجع للنص الإنجليزي.

عن حكومة

عن حكومة

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

جمهورية كوريا



المادة السابعة

يرسل الطرفان المتعاقدان لبعضهما البعض ، عن طريق القنوات الدبلوماسية ، نماذج جوازات سفرهم الدبلوماسية أو لمهمة المستعملة من قبل كل منها ، أو نماذج أية جوازات سفر جديدة ، على الأقل ثلاثين (30) يوما قبل دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ أو قبل العمل بجوازات السفر الجديدة .

المادة الثامنة

أي تعديل ومراجعة لهذا الاتفاق تتم كتابيا من قبل أي من الطرفين المتعاقدين ، لإعلام الطرف الآخر عبر القنوات الدبلوماسية بنيته في تعديل أو مراجعة هذا الاتفاق .

المادة التاسعة

تتم تسوية أي خلاف يتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق عبر القنوات الدبلوماسية .

المادة العاشرة

1-يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بعد تبادل المذكرات التي يخطر بموجبها الطرفين بعضهما البعض بإتمام الإجراءات الدستورية المطلوبة لهذا الغرض في بلد كل منها .

المادة الرابعة

دون المساس بامتيازاتهم و حصانتهم المنصوص عليها في الاتفاقيات الثنائية أو المتعددة الأطراف ، المبرمة من قبل الطرفين المتعاقدين ، أو في قوانين الدولة المستقبلية ، فإنه من واجب حاملي جوازات

السفر الدبلوماسية أو لمهمة ، احترام طيلة مدة إقامتهم ، قوانين ونظم الدولة المستقبلية .

المادة الخامسة

إن الإجراءات اللازمة للحصول على التأشيرة ، المشار إليها في المادتين الأولى و الثالثة معفاة من كافة التكاليف والرسوم المطلوبة عادة .

المادة السادسة

يمكن لأي طرف متعاقد إيقاف العمل مؤقتا بهذا الاتفاق ، كلياً أو جزئياً ، لاعتبارات تتعلق بالنظام العام أو بالأمن أو بالصحة العمومية ، يبلغ فوراً هذا الإيقاف إلي الطرف المتعاقد الآخر عبر القنوات الدبلوماسية ويتبع ذات الإجراء عند رفع الإيقاف .

إذا تجاوزت الإقامة تسعين (90) يوما ، على رعايا الطرفين المتعاقدين الحاملين لجوازات سفر دبلوماسية أو لمهمة سارية الصلاحية ، استيفاء الإجراءات اللازمة للحصول على التأشيرة .

المادة الثالثة

إن رعايا جمهورية كوريا و رعايا الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية الحاملين لجوازات سفر دبلوماسية أو لمهمة سارية الصلاحية ، المعيّنين في بعثة دبلوماسية أو قنصلية لدولتهم أو الممثلين لدولتهم في منظمة دولية ، على إقليم الدولة الأخرى ، وأفراد أسرهم المقيمين معهم ، يسمح لهم بالدخول إلى إقليم الدولة الأخرى أو الخروج منه دون تأشيرة ، طيلة فترة مهمتهم الرسمية .

إن عبارة " أفراد أسرهم " تخص فقط الزوجة ، والأبناء و الأب و الأم المتكفل برعايتهم .

باستثناء أولئك المشار إليهم في المادة 2 ، فإن رعايا أي من الطرفين المتعاقدين الحاملين لجوازات سفر دبلوماسية أو لمهمة سارية الصلاحية ، الذين ينوون البقاء أكثر من تسعين (90) يوما في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، بإمكانهم الدخول إلى هذا الأخير دون تأشيرة ، وعليهم تقديم طلب للطرف المتعاقد الآخر للحصول على التأشيرة المناسبة خلال تسعين (90) يوما من وصولهم .

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية (المشار إليهما ، فيما يلي ، بـ " الطرفين المتعاقدين ").

رغبة منهما في تعزيز وتطوير علاقات الصداقة بين الدولتين ،

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

1- يمكن لرعايا جمهورية كوريا و لرعايا الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية الحاملين لجوازات سفر دبلوماسية أو لمهمة سارية الصلاحية ، دخول وعبور إقليم الدولة الأخرى أو الخروج منه دون تأشيرة لفترة إقامة لا تتجاوز تسعين (90) يوما من تاريخ دخوله .

2- يمكن للدولة المستقبلية تمديد التأشيرة لرعايا الدولة الأخرى الحاملين لجوازات سفر دبلوماسية أو لمهمة سارية الصلاحية ، بطلب مكتوب من بعثتهم الدبلوماسية أو القنصلية .

المادة الثانية

يتم الدخول إلى إقليم أي من الطرفين المتعاقدين فقط عبر نقاط العبور الحدودية المعنية والمطارات أو الموانئ المرخصة قانونا باعتبارها باب دخول للنقل الدولي للمسافرين .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق بين حكومة جمهورية كوريا

و

حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
حول الإعفاء المتبادل من التأشيرة لحاملي
جوازات السفر الدبلوماسية ولمهمة

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC
REPUBLIC OF ALGERIA CONCERNING THE MUTUAL
WAIVER OF VISA FOR DIPLOMATIC AND OFFICIAL
PASSPORT HOLDERS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria(hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to strengthen and develop the friendly relations between the two states,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Nationals of the Republic of Korea or nationals of the People's Democratic Republic of Algeria holding valid diplomatic or official passports, may enter, transit and exit the territory of the other state without a visa for a period of stay not exceeding ninety (90) days from the date of their entry.
2. The receiving state may extend a visa for nationals of the other state who hold valid diplomatic or official passports, upon receiving a written request from the requesting nationals' diplomatic or consular mission.

Article 2

Entry into the territory of each Contracting Party shall be only through designated border crossing, airport or seaport duly authorized as a port of entry for international passenger traffic.

If the stay exceeds ninety(90) days, nationals of both Contracting Parties holding valid diplomatic or service passports shall comply with necessary formalities for visa issuance.

Article 3

Nationals of the Republic of Korea or nationals of the People's Democratic Republic of Algeria holding valid diplomatic or official passports, who are appointed to a diplomatic or consular mission of their state or are representatives

of their state in intergovernmental international organization in the territory of the other state, and members of their family forming part of their household, shall be permitted to enter or exit the territory of the other state without a visa, during the Period of their official mission.

The expression "members of their family" refers only to the spouse, children, father and mother under their care.

Except for those referred to in Article 2, nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic or official passports, who intend to stay more than ninety(90) days in the territory of the other Contracting Party, may enter the territory of the other Contracting Party without a visa and should apply for appropriate visa to the other Contracting Party within ninety (90) days of their arrival.

Article 4

Without prejudice to their privileges and immunities as specified in bilateral or multilateral agreements concluded or acceded by the Contracting Parties or in the laws of receiving state, it is the duty of the holders of diplomatic or official passports to respect, during their stay, the laws and regulations of the receiving state.

Article 5

The necessary formalities for visa issuance as mentioned in 1st and 3rd article are free and exempt from all usual fees and taxes.

Article 6

Each Contracting Party may provisionally suspend the application of this Agreement wholly or partly for reasons of public order or security or public health. Any such suspension shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels. The same procedure shall be adopted when the suspension is lifted.

Article 7

The Contracting Parties shall convey to each other through diplomatic channels, the specimens of their diplomatic and official passports being used by each Contracting Party or the specimens of any new passports, at least thirty (30) days before this Agreement enters into force or before the passports' introduction.

Article 8

Any amendment or revision of this Agreement shall be made in writing by either Contracting Party informing the other party through diplomatic channels of their intention to amend or review the Agreement.

Article 9

Any dispute arising from interpretation or application of this Agreement shall be resolved through diplomatic channels.

Article 10

1. This Agreement shall enter into force after exchange of notes informing each other that the constitutional processes of entry into force in their respective countries have been complied with

2. This Agreement shall remain in force indefinitely unless terminated by either Contracting Party by written notification to the other Contracting Party through diplomatic channels. The termination shall take effect thirty(30) days after such notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at *Algiers* on... *18th of January* 2005, in duplicate in Korean, Arabic and English, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Kim Jong-il', written in a cursive style.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S DEMOCRATIC
REPUBLIC OF ALGERIA

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Abdelkader', written in a cursive style.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 알제리인민민주공화국 정부 간의
외교관 및 관용 여권 소지자에 대한
상호 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 알제리인민민주공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

양국간 우호관계를 강화하고 발전시키기 위하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 대한민국 국민 또는 알제리인민민주공화국 국민은 그들의 입국일부터 90일을 초과하지 아니하는 체류기간 동안 사증없이 타방국의 영역에 입국·통과 및 출국할 수 있다.

2. 접수국은 요청국민의 외교공관 또는 영사기관으로부터 서면 요청을 접수한 경우, 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 타방국 국민에 대하여 사증을 연장시킬 수 있다.

제 2 조

각 체약당사자의 영토로의 입국은 국제여행객 통행 지점으로 공히 인정된 지정 국경지역, 공항 또는 항구를 통하여서만 이루어진다.

유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 체약당사자의 국민은 90일을 초과하여 체류하게 될 경우에는 사증발급을 위한 필요절차를 이행하여야 한다.

제 3 조

유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 대한민국 국민 또는 알제리인민민주공화국 국민으로서 자국의 외교공관 또는 영사기관에 임명되는 자이거나 타방국의 영역 안에 소재하는 정부간 국제기구의 자국의 대표인 자와 그들의 세대를 구성하는 가족은 그들의 재임기간 동안 사증없이 타방국의 영역에 입국 또는 출국이 허용된다.

“가족 구성원”이라 함은 그들의 보호하에 있는 배우자·자녀 및 부모만을 말한다.

제2조에서 언급된 자를 제외하고, 타방체약당사자의 영토에서 90일 이상 체류하고자 하고 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 일방체약당사자의 국민은 사증없이 타방체약당사자의 영토에 입국할 수 있으며, 도착 90일 이내에 타방체약당사자에게 적절한 사증을 신청하여야 한다.

제 4 조

외교관여권 또는 관용여권 소지자는 체약당사자에 의하여 체결 또는 가입된 양자 또는 다자협정 및 접수국의 법률에 규정된 그들의 특권과 면제를 침해하지 아니하는 범위 안에서 체류기간 동안 접수국의 법령을 존중하여야 할 의무가 있다.

제 5 조

제1조 및 제3조에서 언급된 사증발급을 위한 필요절차는 무료이며, 모든 통상비용과 세금이 면제된다.

제 6 조

각 계약당사자는 공공질서·안전 또는 공중보건을 이유로 이 협정의 적용을 전부 또는 부분적으로 잠정 정지할 수 있다. 모든 그러한 정지는 외교채널을 통하여 타방계약당사자에게 즉시 통보되어야 한다. 그 정지가 해제된 경우, 동일한 절차가 취하여져야 한다.

제 7 조

계약당사자는 외교경로를 통하여 계약당사자에 의하여 사용되고 있는 외교관여권 및 관용여권 또는 모든 새로운 여권의 견본을 최소한 이 협정의 발효 또는 여권의 도입 30일 전에 상호 전달되어야 한다.

제 8 조

이 협정의 모든 개정이나 수정은 일방계약당사자가 타방계약당사자에게 외교경로를 통하여 이 협정의 개정 또는 검토할 의사를 서면으로 통보함으로써 이루어진다.

제 9 조

이 협정의 모든 해석이나 적용에 대한 이견은 외교경로를 통하여 해결된다.

제 10 조

1. 이 협정은 자국에서 발효를 위한 헌법적 절차가 충족되었음을 상호 통보하는 각서를 교환함으로써 발효된다.

2. 이 협정은 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 외교채널을 통하여 서면통지로서 종료하지 아니하는 한 무기한 유효하다. 종료는 그러한 통지 후 30일부터 효력이 발생한다.

이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2005년 1월 18일 *Algiers* 에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국정부를 대표하여

^x
반기문

알제리인민민주공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE RELATIF À LA SUPPRESSION MUTUELLE DES VISAS POUR
LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ET OFFICIELS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer et de développer les relations d'amitié entre les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les ressortissants de la République de Corée ou les ressortissants de la République algérienne démocratique et populaire qui détiennent un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité peuvent entrer sur le territoire de l'autre État, y transiter ou en sortir sans être munis d'un visa pour tout séjour d'une durée n'excédant pas 90 jours à compter de leur date d'entrée.

2. L'État d'accueil peut prolonger un visa des ressortissants de l'autre État qui détiennent un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité à la réception d'une demande écrite de la mission diplomatique ou consulaire des ressortissants requérants.

Article 2

L'entrée sur le territoire de chacune des Parties contractantes se fait uniquement aux postes-frontières, aux aéroports ou aux ports désignés dûment ouverts au trafic international de passagers.

Dans le cas où le séjour excède une durée de 90 jours, les ressortissants des deux Parties qui détiennent un passeport diplomatique ou de service en cours de validité se conforment aux formalités nécessaires à l'obtention du visa.

Article 3

Les ressortissants de la République de Corée ou les ressortissants de la République algérienne démocratique et populaire qui détiennent un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité et sont affectés à une mission diplomatique ou consulaire de leur État ou sont représentants de leur État dans une organisation internationale sur le territoire de l'autre État, et les membres de leur famille vivant dans leur ménage, sont admis à entrer sans visa sur le territoire de l'autre État pour y séjourner pendant leur période d'affectation officielle et à quitter le pays sans visa.

Le terme « membres de leurs familles » désigne uniquement le conjoint, les enfants, le père et la mère dont ils ont la charge.

À l'exception des personnes visées à l'article 2, les ressortissants de chacune des Parties contractantes qui détiennent un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité et prévoient séjourner sur le territoire de l'autre Partie contractante pour une durée excédant 90 jours peuvent y

entrer sans visa et entreprendre les formalités du visa correspondant auprès des autorités de ladite partie dans un délai de 90 jours à compter de la date de leur arrivée.

Article 4

Sans préjudice de leurs privilèges et immunités spécifiés dans des accords bilatéraux ou multilatéraux conclus par les Parties contractantes ou auxquels elles ont adhéré, ou dans la législation de l'État d'accueil, les titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel ont le devoir de respecter, durant leur séjour, les lois et règlements de l'État d'accueil.

Article 5

Les formalités nécessaires à la délivrance du visa qui sont visées aux articles 1 et 3 sont gratuites et exemptes de tous les droits et taxes habituels.

Article 6

Chaque Partie contractante peut suspendre l'application du présent Accord en tout ou en partie pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé publique. Toute décision de suspension est immédiatement notifiée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. La même procédure est suivie en cas de levée de la suspension.

Article 7

Les Parties contractantes échangent par la voie diplomatique des spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels qui sont utilisés par chacune des Parties contractantes ou les spécimens de tout nouveau passeport 30 jours au moins avant l'entrée en vigueur du présent Accord ou avant l'introduction des nouveaux passeports.

Article 8

Toute modification ou révision du présent Accord est faite par la voie diplomatique moyennant un préavis écrit de la Partie contractante à l'origine de la modification informant l'autre Partie de son intention de modifier ou de réviser l'Accord.

Article 9

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par la voie diplomatique.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur après l'échange des notes des Parties contractantes s'informant mutuellement de l'accomplissement des procédures constitutionnelles nécessaires à cette fin dans leurs pays respectifs.

2. Le présent Accord reste en vigueur indéfiniment à moins qu'il soit dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes au moyen d'un préavis écrit adressé à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 30 jours après cette notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Alger le 18 janvier 2005, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire :

[ABDELAZIZ BELKHADEM]

No. 49842

**Republic of Korea
and
Angola**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Angola concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Luanda, 9 December 2005

Entry into force: 9 December 2005 by signature, in accordance with article 7

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 6 July 2012

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Angola**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Angola relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Luanda, 9 décembre 2005

Entrée en vigueur : 9 décembre 2005 par signature, conformément à l'article 7

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de Corée, 6 juillet 2012

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49843

**Republic of Korea
and
Belarus**

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Seoul, 20 May 2002

Entry into force: *17 June 2003, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Belarusian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Bélarus**

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Séoul, 20 mai 2002

Entrée en vigueur : *17 juin 2003, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *biélorusse, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BIÉLORUSSE]

КАНВЕНЦЫЯ

**паміж Урадам Рэспублікі Карэя
і Урадам Рэспублікі Беларусь**

**аб прадухіленні двайнога падаткаабкладання і папярэджанні
ўхілення ад выплаты падаткаў у адносінах падаткаў на даходы**

Урад Рэспублікі Карэя і Урад Рэспублікі Беларусь,
ЖАДАЮЧЫ заключыць Канвенцыю аб пазбяганні двойнога
падаткаабкладання і папярэджанні ўхілення ад выплаты падаткаў у
дачыненні да падаткаў на даходы,
ПАГАДЗІЛІСЯ аб наступным:

Артыкул 1

Асобы, да якіх прымяняецца Канвенцыя

Дадзеная Канвенцыя прымяняецца да асоб, якія з'яўляюцца
рэзідэнтамі адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў.

Артыкул 2

Падаткі, на якія распаўсюджваецца Канвенцыя

1. Дадзеная Канвенцыя прымяняецца да падаткаў на даходы, якія
спаганяюцца ад імя Дагаворнай Дзяржавы або яе мясцовых органаў улады,
незалежна ад спосабу іх спагнання.

2. Падаткамі на даходы лічацца ўсе падаткі, якія спаганяюцца з
агульнай сумы даходаў або з элементаў даходу, уключаючы падаткі з
даходаў ад адчужэння рухомай або нерухомай маёмасці.

3. Існуючымі падаткамі, на якія распаўсюджваецца дадзеная
Канвенцыя, з'яўляюцца, у прыватнасці:

а) у Беларусі:

- (i) падатак на даходы і прыбытак;
- (ii) падаходны падатак з грамадзян; і
- (iii) падатак на нерухомасць
(далей "беларускія падаткі");

б) у Карэі:

- (i) падаходны падатак;
- (ii) падатак з карпарацый;
- (iii) спецыяльны падатак на сельскае развіццё; і
- (iv) падатак на асоб з пастаянным пражываннем
(далей "карэйскія падаткі").

4. Дадзеная Канвенцыя распаўсюджваецца таксама на любыя
ідэнтычныя або па сутнасці аналагічныя падаткі, якія спаганяюцца пасля
даты падпісання дадзенай Канвенцыі ў дапаўненне да існуючых падаткаў,
або замест іх. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў паведамляюць
адзін аднаму аб любых істотных змяненнях, якія ўнесены ў іх падатковыя
заканадаўствы.

Артыкул 3 Агульныя азначэнні

1. Для мэт дадзенай Канвенцыі, калі з кантэксту не вынікае іншае:

а) тэрмін "Беларусь" абазначае Рэспубліку Беларусь і пры выкарыстанні ў геаграфічным сэнсе абазначае тэрыторыю, якая знаходзіцца пад суверэнітэтам Рэспублікі Беларусь, і якая ў адпаведнасці з заканадаўствам Беларусі і міжнародным правам знаходзіцца пад юрысдыкцыяй Рэспублікі Беларусь;

б) тэрмін "Карэя" абазначае Рэспубліку Карэя і пры выкарыстанні ў геаграфічным сэнсе абазначае тэрыторыю Рэспублікі Карэя, уключаючы яе тэрытарыяльныя воды, і любую вобласць, якая прымыкае да тэрытарыяльных вод Рэспублікі Карэя, якая ў адпаведнасці з міжнародным правам была або можа быць у далейшым вызначана ў адпаведнасці з заканадаўствам Рэспублікі Карэя як вобласць, у дачыненні да якой Рэспубліка Карэя можа ажыццяўляць суверэнныя правы адносна марскога дна і нетраў і іх прыродных рэсурсаў;

с) тэрміны "адна Дагаворная Дзяржава" і "другая Дагаворная Дзяржава" абазначаюць, у залежнасці ад кантэксту, Беларусь або Карэю;

д) тэрмін "падатак" абазначае, у залежнасці ад кантэксту, карэйскі падатак або беларускі падатак;

е) тэрмін "асоба" уключае фізічную асобу, кампанію і любое іншае аб'яднанне асоб;

ф) тэрмін "кампанія" абазначае любую карпаратыўную арганізацыю або любую арганізацыю, якая разглядаецца ў якасці карпаратыўнай арганізацыі для падатковых мэт;

г) тэрміны "прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы" і "прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы" абазначаюць адпаведна: прадпрыемства, якім кіруе рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, і прадпрыемства, якім кіруе рэзідэнт другой Дагаворнай Дзяржавы;

h) тэрмін "міжнародная перавозка" абазначае любую перавозку марскім або паветраным суднам, што эксплуатаецца прадпрыемствам, якое з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, за выключэннем выпадкаў, калі марское або паветранае судна эксплуатаецца выключна паміж пунктамі ў другой Дагаворнай Дзяржаве;

і) тэрмін "грамадзянін" абазначае:

(i) любую фізічную асобу, якая мае грамадзянства Дагаворнай Дзяржавы;

(ii) любую юрыдычную асобу, таварыства або асацыяцыю, якія атрымліваюць свой статус як такі па заканадаўству, што дзейнічае ў Дагаворнай Дзяржаве;

ж) тэрмін "кампетэнтны орган" абазначае:

(i) у Беларусі – Міністэрства па падатках і зборах або яго паўнамоцнага прадстаўніка;

(ii) у Карэі – Міністра фінансаў і эканомікі або яго паўнамоцнага прадстаўніка.

2. Што датычыцца прымянення дадзенай Канвенцыі Дагаворнай Дзяржавай у любы час, то любы тэрмін, не вызначаны ў ёй, мае, калі з кантэксту не вынікае іншае, тое значэнне, якое ён мае па заканадаўству гэтай Дзяржавы ў дачыненні да падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзеная Канвенцыя, прычым любое значэнне па адпаведнаму падатковаму заканадаўству гэтай Дзяржавы пераважае над значэннем, якое надаецца гэтаму тэрміну іншымі законамі гэтай Дзяржавы.

Артыкул 4

Рэзідэнт

1. Для мэт дадзенай Канвенцыі тэрмін "рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы" абазначае любую асобу, якая па заканадаўству гэтай Дзяржавы падлягае падаткаабкладанню ў ёй на падставе месцажыхарства, пастаяннага месцазнаходжання, месца рэгістрацыі, месца знаходжання галаўнога або асноўнага офіса, месца кіравання або любой іншай аналагічнай прыкметы, а таксама ўключае гэту Дзяржаву і любы яе мясцовы орган улады. Гэты тэрмін, аднак, не распаўсюджваецца на асобу, якая падлягае падаткаабкладанню ў гэтай Дзяржаве толькі ў дачыненні да даходаў з крыніц у гэтай Дзяржаве.

2. Калі ў адпаведнасці з палажэннямі пункта 1 фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, яе становішча вызначаецца наступным чынам:

а) яна лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой яна мае пастаяннае жыллё; калі яна мае пастаяннае жыллё ў абедзвюх Дзяржавах, яна лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой яна мае больш цесных асабістых і эканамічных сувязі (цэнтр жыццёвых інтарэсаў);

б) калі Дзяржава, у якой знаходзіцца цэнтр яе жыццёвых інтарэсаў, не можа быць вызначана, або калі яна не мае пастаяннага жылля ні ў адной з Дзяржаў, яна лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой яна звычайна пражывае;

в) калі яна звычайна пражывае ў абедзвюх Дзяржавах або калі яна звычайна не пражывае ні ў адной з іх, яна лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, грамадзянінам якой яна з'яўляецца;

г) калі кожная Дзяржава лічыць яе сваім грамадзянінам у адпаведнасці з заканадаўствам або калі яна не з'яўляецца грамадзянінам ні

адной з іх, то кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў вырашаюць пытанне па ўзаемнай згодзе.

3. Калі ў адпаведнасці з палажэннямі пункта 1 асоба, якая не з'яўляецца фізічнай асобай, з'яўляецца рэзідэнтам абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, яна лічыцца рэзідэнтам толькі той Дзяржавы, у якой размешчаны яе фактычны кіруючы орган. У выпадку сумнення кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў вырашаюць пытанне па ўзаемнай згодзе.

Артыкул 5

Пастаяннае прадстаўніцтва

1. Для мэт дадзенай Канвенцыі тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" абазначае пастаяннае месца дзейнасці, праз якое поўнаасцю або часткова ажыццяўляецца камерцыйная дзейнасць прадпрыемства.

2. Тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" уключае, у прыватнасці:

- a) месца кіравання;
- b) аддзяленне;
- c) кантору;
- d) фабрыку;
- e) майстэрню;

f) руднік, нафтавую або газавую свідравіну, кар'ер або любое іншае месца здабычы прыродных рэсурсаў.

3. Будаўнічая пляцоўка або будаўнічы або мантажны аб'ект з'яўляюцца пастаянным прадстаўніцтвам, толькі калі яны цягнуцца больш 12 месяцаў.

4. Нягледзячы на папярэднія палажэнні гэтага артыкула, тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" не разглядаецца як той, які ўключае:

a) выкарыстанне збудаванняў выключна для мэт захоўвання, дэманстрацыі або пастаўкі тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству;

b) утрыманне запасаў тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству, выключна ў мэтах захоўвання, дэманстрацыі або дастаўкі;

c) утрыманне запасаў тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству, выключна для мэт перапрацоўкі другім прадпрыемствам;

d) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для мэт закупкі тавараў або вырабаў або для збору інфармацыі для прадпрыемства;

e) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для мэт ажыццяўлення для прадпрыемства любой іншай дзейнасці падрыхтоўчага або дапаможнага характару;

f) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для любога спалучэння відаў дзейнасці, што названы ў падпунктах "a" - "e", пры

ўмове, што такая дзейнасць у цэлым пастаяннага месца дзейнасці, якая вынікае з гэтага спалучэння, мае падрыхтоўчы або дапаможны характар.

5. Нягледзячы на палажэнні пунктаў 1 і 2, калі асоба – іншая чым агент з незалежным статусам, да якой прымяняецца пункт 6, дзейнічае ад імя прадпрыемства, і мае, і звычайна выкарыстоўвае ў Дагаворнай Дзяржаве паўнамоцтвы заключаць кантракты ад імя прадпрыемства, то лічыцца, што гэта прадпрыемства мае пастаяннае прадстаўніцтва ў гэтай Дзяржаве ў дачыненні да любой дзейнасці, якую гэта асоба ажыццяўляе для прадпрыемства, калі дзейнасць такой асобы не абмежавана той, якая прадстаўлена ў пункце 4, і якая, калі яна ажыццяўляецца праз пастаяннае месца дзейнасці, не робіць гэта пастаяннае месца дзейнасці пастаянным прадстаўніцтвам згодна з палажэннямі гэтага пункта.

6. Прадпрыемства не разглядаецца як тое, якое мае пастаяннае прадстаўніцтва ў Дагаворнай Дзяржаве толькі на той падставе, што яно ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у гэтай Дзяржаве праз брокера, камісіянера або любога іншага агента з незалежным статусам пры ўмове, што гэтыя асобы дзейнічаюць у рамках сваёй звычайнай прафесіянальнай дзейнасці.

7. Той факт, што кампанія, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, кантралюе або кантралюецца кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, або якая ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у гэтай другой Дзяржаве (праз пастаяннае прадстаўніцтва або іншым чынам), сам па сабе не пераўтварае адну з гэтых кампаній у пастаяннае прадстаўніцтва другой.

Артыкул 6

Даходы ад нерухомай маёмасці

1. Даходы, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ад нерухомай маёмасці (уключаючы даход ад сельскай або лясной гаспадаркі), што знаходзіцца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Тэрмін "нерухомая маёмасць" мае тое значэнне, якое ён мае па заканадаўству Дагаворнай Дзяржавы, у якой знаходзіцца гэта маёмасць. Марскія і павятраныя судны не разглядаюцца ў якасці нерухомай маёмасці.

3. Палажэнні пункта 1 прымяняюцца да даходаў, якія атрымліваюцца ад прамога выкарыстання, здачы ў арэнду або выкарыстання нерухомай маёмасці ў любой іншай форме.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 3 прымяняюцца таксама да даходаў ад нерухомай маёмасці прадпрыемстваў і да даходаў ад нерухомай маёмасці, якая выкарыстоўваецца для аказання незалежных асабістых паслуг.

Артыкул 7

Прыбытак ад камерцыйнай дзейнасці

1. Прыбытак прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, калі толькі гэта прадпрыемства не ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там. Калі прадпрыемства ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць, як зазначана вышэй, прыбытак гэтага прадпрыемства можа абкладацца падаткам у другой Дзяржаве, але толькі ў той частцы, якая адносіцца да гэтага пастаяннага прадстаўніцтва.

2. З улікам палажэнняў пункта 3, калі прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там, то ў кожнай Дагаворнай Дзяржаве гэтаму пастаяннаму прадстаўніцтву залічваецца прыбытак, які яно магло б атрымаць у выпадку, калі б яно было адасобленым і асобным прадпрыемствам, што занята такой жа або аналагічнай дзейнасцю ў такіх жа або аналагічных умовах і дзейнічае цалкам незалежна ад прадпрыемства, пастаянным прадстаўніцтвам якога яно з'яўляецца.

3. Пры вызначэнні прыбытку пастаяннага прадстаўніцтва дапускаецца вылічэнне выдаткаў, што панесены для мэт такога пастаяннага прадстаўніцтва, уключаючы кіраўніцкія і агульнаадміністрацыйныя выдаткі, што панесены як у Дзяржаве, дзе размешчана пастаяннае прадстаўніцтва, так і за яе межамі.

4. Ніякі прыбытак не адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва на падставе толькі закупкі гэтым пастаянным прадстаўніцтвам тавараў або вырабаў для прадпрыемства.

5. Для мэт папярэдніх пунктаў прыбытак, які адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва, вызначаецца кожны год адным і тым жа метадам, калі толькі не будзе дастатковай і важкай прычыны для яго змянення.

6. Калі прыбытак уключае віды даходаў, якія разглядаюцца асобна ў іншых артыкулах дадзенай Канвенцыі, палажэнні гэтых артыкулаў не закранаюцца палажэннямі дадзенага артыкула.

Артыкул 8

Марскі і паветраны транспарт

1. Прыбытак прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы ад эксплуатацыі марскіх або паветраных суднаў у міжнародных перавозках абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Палажэнні пункта 1 прымяняюцца таксама да прыбытку ад удзелу ў пуле, сумеснай дзейнасці або міжнародным транспартным агенцтве.

Артыкул 9 **Асацыяваныя прадпрыемствы**

1. У выпадку, калі:

а) прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы прама або ўскосна ўдзельнічае ў кіраванні, кантролі або капітале прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы; або

б) адны і тыя ж асобы прама або ўскосна ўдзельнічаюць у кіраванні, кантролі або капітале прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы і прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы, і ў кожным выпадку паміж двума прадпрыемствамі ў іх камерцыйных або фінансавых узаемаадносінах ствараюцца або ўстанаўліваюцца ўмовы, адрозныя ад тых, якія мелі б месца паміж двума незалежнымі прадпрыемствамі, тады любы прыбытак, які быў бы налічаны аднаму з іх, але з-за наяўнасці гэтых умоў не быў яму налічаны, можа быць уключаны ў прыбытак гэтага прадпрыемства і, адпаведна, абкладзены падаткам.

2. У выпадку, калі адна Дагаворная Дзяржава ўключае ў прыбытак прадпрыемствы гэтай Дзяржавы – і адпаведна абкладае падаткам – прыбытак, па якому прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы было абкладзена падаткам у гэтай другой Дзяржаве, і прыбытак, такім чынам уключаны, з'яўляецца прыбыткам, які быў бы налічаны прадпрыемству першай названай Дзяржавы, калі б умовы, што створаны паміж двума прадпрыемствамі, былі б такімі ж як паміж незалежнымі прадпрыемствамі, тады гэта другая Дзяржава робіць адпаведную карэкціроўку ў суме падатку, што спаганяецца з гэтага прыбытку. Пры вызначэнні такой карэкціроўкі належная ўвага ўдзяляецца іншым палажэнням дадзенай Канвенцыі, а кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў пры неабходнасці, пракансультуюцца адзін з адным.

Артыкул 10 **Дывідэнды**

1. Дывідэнды, што выплачваюцца кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія дывідэнды могуць таксама абкладацца падаткамі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што выплачвае дывідэнды, і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі

сапраўдны уладальнік дывідэндаў з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, спаганяемы падатак не перавышае:

а) 5 працэнтаў валавой сумы дывідэндаў, калі сапраўдным уладальнікам з'яўляецца кампанія (іншая чым таварыства), якая непасрэдна валодае не менш чым 25 працэнтамі капіталу кампаніі, што выплачвае дывідэнды;

б) 15 працэнтаў валавой сумы дывідэндаў ва ўсіх іншых выпадках.

Гэты пункт не закранае падаткаабкладання кампаніі ў дачыненні да прыбытку, з якога выплачваецца дывідэнды.

3. Тэрмін "дывідэнды" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае даход ад акцый або іншых правоў, што не з'яўляюцца даўгавымі патрабаваннямі, якія даюць права на ўдзел у прыбытку, а таксама даход ад іншых правоў, які падлягае такому ж падатковаму рэжыму, як даходы ад акцый, у адпаведнасці з заканадаўствам той Дзяржавы, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што размяркоўвае прыбытак.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік дывідэндаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што выплачвае дывідэнды, праз пастаяннае прадстаўніцтва, што размешчана там, або аказвае ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі з пастаяннай базы, што размешчана там, і холдынг, у дачыненні да якога выплачваецца дывідэнды, сапраўды адносіцца да такога пастаяннага прадстаўніцтва або пастаяннай базы. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14 - у залежнасці ад абставін.

5. У выпадку, калі кампанія, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, атрымлівае прыбытак або даходы з другой Дагаворнай Дзяржавы, гэтая другая Дзяржава не абкладае падаткам дывідэнды, што выплачваецца гэтай кампаніяй, за выключэннем, калі такія дывідэнды выплачваецца рэзідэнту гэтай другой Дзяржавы або калі холдынг, у дачыненні да якога выплачваецца дывідэнды, сапраўды звязаны з пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай, што размешчаны ў гэтай другой Дзяржаве, і не падвяргае неразмеркаваны прыбытак кампаніі падатку на неразмеркаваны прыбытак кампаніі, нават калі дывідэнды, якія выплачваецца, або неразмеркаваны прыбытак складаюцца поўнасю або часткова з прыбытку або даходу, якія ўзнікаюць у такой другой Дзяржаве.

Артыкул 11 Працэнты

1. Працэнты, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія працэнты могуць таксама абкладацца падаткамі ў той Дагаворнай Дзяржаве, у якой яны ўзнікаюць, і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі сапраўдны ўладальнік працэнтаў з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, спаганяемы падатак не перавышае 10 працэнтаў валавой сумы працэнтаў.

3. Нягледзячы на палажэнні пункта 2:

а) працэнты, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і якія атрымлівае Урад другой Дагаворнай Дзяржавы, уключаючы яе мясцовыя органы ўлады, Цэнтральны банк гэтай другой Дзяржавы або любую фінансавую ўстанову, якая ажыццяўляе функцыі дзяржаўнага характару, або любым рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы ў дачыненні да даўгавога патрабавання, гарантаванага або ўскосна фінансуемага Урадам гэтай другой Дзяржавы, уключаючы яе мясцовыя органы ўлады, Цэнтральны банк гэтай другой Дзяржавы або любую фінансавую ўстанову, якая ажыццяўляе функцыі дзяржаўнага характару, вызваляюцца ад падаткаабкладання ў першай названай Дагаворнай Дзяржаве.

б) працэнты, якія выплачваюцца ў сувязі з продажам у крэдыт любога прамысловага, камерцыйнага або навуковага абсталявання, абкладаюцца падаткам толькі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца атрымальнік.

4. Для мэт пункта 3 тэрміны "Цэнтральны Банк і фінансавая ўстанова, якая ажыццяўляе функцыі дзяржаўнага характару", абазначаюць:

а) у выпадку Карэі:

(i) Банк Карэі;

(ii) Экспартна-імпортны банк Карэі;

(iii) Банк развіцця Карэі; і

(iv) такую другую фінансавую ўстанову, якая ажыццяўляе функцыі дзяржаўнага характару, як можа быць вызначана і ўзгоднена ў пісьмах, якімі абмяняюцца кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў;

б) у выпадку Беларусі:

(i) Нацыянальны банк Рэспублікі Беларусь.

5. Тэрмін "працэнты" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае даход ад даўгавых патрабаванняў любога віду, без залежнасці ад іпатэчнага забеспячэння і без залежнасці ад валодання правам на ўдзел у прыбытках даўжніка, і ў прыватнасці, даход ад урадавых каштоўных папер

і даход ад аблігацый або даўгавых абавязацельстваў, уключаючы прэміі і выйгрышы па гэтых каштоўных паперах, аблігацых або даўгавых абавязацельствах. Штрафы за несвоечасовыя выплаты не разглядаюцца ў якасці працэнтаў для мэт гэтага артыкула.

6. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік працэнтаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, у якой узнікаюць працэнты, праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там, або аказвае ў гэтай другой Дзяржаве незалежны асабісты паслугі з пастаяннай базы, якая размешчана там, і даўгавое патрабаванне, на падставе якога выплачваюцца працэнты, сапраўды звязана з такім пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14 - у залежнасці ад абставін.

7. Лічыцца, што працэнты ўзнікаюць у Дагаворнай Дзяржаве, калі плацельшчыкам з'яўляецца рэзідэнт гэтай Дзяржавы. Калі, аднак, асоба, якая выплачвае працэнты, незалежна ад таго, з'яўляецца яна рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржавы ці не, мае ў Дагаворнай Дзяржаве пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянную базу, у сувязі з якімі ўзнікла запазычанасць, па якой выплачваюцца працэнты, і выдаткі па выплаце гэтых працэнтаў нясе такое пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база, то лічыцца, што такія працэнты ўзнікаюць у той Дзяржаве, у якой размешчана пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база.

8. Калі па прычыне асаблівых адносін паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам, або паміж імі абодвума і якой-небудзь трэцяй асобай сума працэнтаў, што адносіцца да даўгавога патрабавання, у сувязі з якім яны выплачваюцца, перавышае суму, якая была б узгоднена паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам пры адсутнасці такіх адносін, то палажэнні гэтага артыкула прымяняюцца толькі да апошняй названай сумы. У такім выпадку залішняя частка плацяжу па-ранейшаму абкладаецца падаткам у адпаведнасці з заканадаўствам кожнай Дагаворнай Дзяржавы з належным улікам іншых палажэнняў дадзенай Канвенцыі.

Артыкул 12

Роялці

1. Роялці, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія роялці могуць таксама абкладацца падаткам у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой яны ўзнікаюць, і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі сапраўдны ўладальнік роялці

з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, спаганяемы падатак не перавышае 5 працэнтаў валавой сумы роялці.

3. Тэрмін "роялці" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае плацяжы любога віду, што атрыманы ў якасці ўзнагароджання за выкарыстанне або за прадастаўленне права выкарыстання любога аўтарскага права на творы літаратуры, мастацтва або навукі, уключаючы кінафільмы, любога патэнта, гандлёвай маркі, чарцяжа або мадэлі, плана, сакрэтнай формулы або працэсу, або за выкарыстанне, або за прадастаўленне права выкарыстання прамысловага, камерцыйнага або навуковага абсталявання, або транспартных сродкаў, або за інфармацыю адносна прамысловага, камерцыйнага або навуковага вопыту.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік роялці, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, у якой узнікаюць роялці, праз пастаяннае прадстаўніцтва, што размешчана там, або аказвае ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі з пастаяннай базы, што размешчана там, і права або маёмасць, у дачыненні да якіх выплачваюцца роялці, сапраўды звязаны з такім пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14 - у залежнасці ад абставін.

5. Лічыцца, што роялці ўзнікаюць у Дагаворнай Дзяржаве, калі плацельшчыкам з'яўляецца рэзідэнт гэтай Дзяржавы. Калі, аднак, асоба, якая выплачвае роялці, незалежна ад таго, з'яўляецца яна рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржавы ці не, мае ў Дагаворнай Дзяржаве пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянную базу, у сувязі з якімі ўзнікла абавязацельства выплачваць роялці, і такія роялці выплачваюцца такім пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай, тады лічыцца, што такія роялці ўзнікаюць у той Дзяржаве, у якой размешчана пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база.

6. Калі па прычыне асаблівых адносін паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам, або паміж імі абодвума і якой-небудзь трэцяй асобай, сума роялці, якая адносіцца да выкарыстання, права або інфармацыі, на падставе якіх яны выплачваюцца, перавышае суму, якая была б узгоднена паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам пры адсутнасці такіх адносін, палажэнні гэтага артыкула прымяняюцца толькі да апошняй названай сумы. У такім выпадку залішняя частка плацяжу паранейшаму абкладаецца падаткам у адпаведнасці з заканадаўствам кожнай Дагаворнай Дзяржавы з належным улікам іншых палажэнняў дадзенай Канвенцыі.

Артыкул 13

Прырост капіталу

(Даходы ад адчужэння маёмасці)

1. Даходы, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ад адчужэння нерухомай маёмасці, аб якой гаварылася ў артыкуле 6, што размешчана ў другой Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Даходы ад адчужэння рухомай маёмасці, якая складае частку камерцыйнай маёмасці пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, або рухомай маёмасці, якая адносіцца да пастаяннай базы, што даступна рэзідэнту адной Дагаворнай Дзяржавы ў другой Дагаворнай Дзяржаве, для аказання незалежных асабістых паслуг, уключаючы такія даходы ад адчужэння такога пастаяннага прадстаўніцтва (асобна або ў сукупнасці з цэлым прадпрыемствам) або такой пастаяннай базы, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

3. Даходы ад адчужэння марскіх або паветраных суднаў, што эксплуатауюцца ў міжнародных перавозках, або рухомай маёмасці, якая адносіцца да эксплуатацыі такіх марскіх або паветраных суднаў, абкладаюцца падаткам толькі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца прадпрыемства.

4. Даходы ад адчужэння любой маёмасці, акрамя пералічанай у пунктах 1, 2 і 3, абкладаюцца падаткам толькі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца асоба, якая адчужае маёмасць.

Артыкул 14

Незалежныя асабістыя паслугі

1. Даход, які атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы за прафесіянальныя паслугі або іншую дзейнасць незалежнага характару, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, за выключэннем выпадкаў калі яна мае рэгулярна даступную пастаянную базу ў другой Дагаворнай Дзяржаве для ажыццяўлення сваёй дзейнасці. Калі яна мае такую пастаянную базу, даход можа абкладацца падаткам у другой Дзяржаве, але толькі па даходу, які адносіцца да дзейнасці, што ажыццяўляецца з гэтай пастаяннай базы.

2. Тэрмін "прафесіянальныя паслугі" уключае, у прыватнасці, незалежную навуковую, літаратурную, артыстычную, адукацыйную або выкладчыцкую дзейнасць, таксама як і незалежную дзейнасць урачоў, адвакатаў, інжынераў, архітэктараў, зубных урачоў і бухгалтараў.

Артыкул 15 **Залежныя асабістыя паслугі**

1. З улікам палажэнняў артыкулаў 16, 18, 19, 20 і 21 зароботная плата і іншае падобнае ўзнагароджанне, што атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы за работу па найму, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, калі толькі работа па найму не ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве. Калі работа па найму ажыццяўляецца такім чынам, узнагароджанне, што атрымана ў сувязі з гэтым, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Нягледзячы на палажэнні пункта 1, узнагароджанне, што атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, за работу па найму, што ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, абкладаецца падаткам толькі ў першай названай Дзяржаве, калі:

а) атрымальнік знаходзіцца ў другой Дзяржаве на працягу перыяду або перыядаў, што не перавышаюць у сукупнасці 183 дні ў любым дванаццацімесячнага перыядзе, які пачынаецца або заканчваецца ў адпаведным падатковым годзе;

б) узнагароджанне выплачваецца наймальнікам або ад імя наймальніка, які не з'яўляецца рэзідэнтам другой Дзяржавы; і

с) выдаткі па выплаце ўзнагароджання не нясе пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база, якую наймальнік мае ў другой Дзяржаве.

3. Нягледзячы на папярэднія палажэнні гэтага артыкула, узнагароджанне, якое атрымліваецца за работу па найму, што ажыццяўляецца на борце марскога або паветранага судна, якое эксплуатаецца ў міжнародных перавозках прадпрыемствам адной Дагаворнай Дзяржавы, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

Артыкул 16 **Ганарары дырэктараў**

Ганарары дырэктараў і іншыя падобныя выплаты, што атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы ў якасці члена савета дырэктараў кампаніі, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

Артыкул 17

Артысты і спартсмены

1. Нягледзячы на палажэнні артыкулаў 14 і 15, даход, які атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, у якасці работніка мастацтваў, такога, як артыст тэатра, кіно, радыё або тэлебачання, або музыканта, або ў якасці спартсмена, ад яго асабістай дзейнасці як такой, што ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. У выпадку, калі даход ад асабістай дзейнасці, што ажыццяўляецца работнікам мастацтваў або спартсменам у такой яго якасці, налічваецца не самому работніку мастацтваў або спартсмену, а другой асобе, гэты даход, нягледзячы на палажэнні артыкулаў 7, 14 і 15, можа абкладацца падаткам у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой ажыццяўляецца дзейнасць работніка мастацтваў або спартсмена.

3. Нягледзячы на палажэнні пунктаў 1 і 2 гэтага артыкула, даход, што атрымліваюць работнікі мастацтваў або спартсмены, якія з'яўляюцца рэзідэнтамі адной Дагаворнай Дзяржавы, ад дзейнасці, якая ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве ў адпаведнасці са спецыяльнай праграмай культурнага абмену, узгодненай паміж Урадамі абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, вызваляецца ад падатку ў гэтай другой Дзяржаве.

Артыкул 18

Пенсіі

1. 3 улікам палажэнняў пункта 2 артыкула 19 пенсіі і іншае падобнае ўзнагароджанне, якія выплачваюцца фізічнай асобе, якая з'яўляецца рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржавы, за работу па найму ў мінулым, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Нягледзячы на палажэнні пункта 1, плацяжы, што атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, у адпаведнасці з заканадаўствам па сацыяльнаму забеспячэнню другой Дагаворнай Дзяржавы, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай другой Дзяржаве.

Артыкул 19

Дзяржаўная служба

1. а) Заработная плата і іншае падобнае ўзнагароджанне, іншае чым пенсія, якое выплачваецца Дагаворнай Дзяржавай або яе мясцовым

органам улады фізічнай асобе за паслугі, што аказваюцца гэтай Дзяржаве або органу ўлады, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

б) Аднак, такая зароботная плата і іншае падобнае ўзнагароджанне абкладаецца падаткам толькі ў другой Дагаворнай Дзяржаве, калі паслугі аказваюцца ў гэтай Дзяржаве і фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам гэтай Дзяржавы, якая:

(i) з'яўляецца грамадзянінам гэтай Дзяржавы, або

(ii) не стала рэзідэнтам гэтай Дзяржавы толькі з мэтай аказання паслуг.

2. а) Любая пенсія, якая выплачваецца Дагаворнай Дзяржавай або яе мясцовым органам улады або з фондаў, створаных імі, фізічнай асобе за паслугі, што аказваюцца гэтай Дзяржаве або органу ўлады, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

б) Аднак, такая пенсія абкладаецца падаткам толькі ў другой Дагаворнай Дзяржаве, калі фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам і грамадзянінам гэтай другой Дзяржавы.

3. Палажэнні артыкулаў 15, 16, 17 і 18 прымяняюцца да зароботнай платы і іншага падобнага ўзнагароджання і пенсій за паслугі, што аказваюцца ў сувязі з камерцыйнай дзейнасцю, якая ажыццяўляецца Дагаворнай Дзяржавай або яе мясцовым органам улады.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 таксама прымяняюцца ў дачыненні да ўзнагароджання або пенсій, якія выплачваюцца:

а) у выпадку Карэі:

Банкам Карэі, Экспартна-імпортным банкам Карэі, Банкам развіцця Карэі, Экспартнай страхавой карпарацыяй Карэі, Агенцтвам па садзеянню гандлю і інвестыцыям Карэі і іншымі ўстановамі, што належаць ураду, якія ажыццяўляюць функцыі дзяржаўнага характару;

б) у выпадку Беларусі:

Нацыянальным банкам Рэспублікі Беларусь.

Артыкул 20

Студэнты

Выплаты, якія студэнт або навучэнец, які з'яўляецца або непасрэдна перад прыездам у адну Дагаворную Дзяржаву з'яўляўся рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы і знаходзіцца ў першай названай Дзяржаве выключна з мэтай атрымання адукацыі або праходжання практыкі, атрымлівае для мэт свайго ўтрымання, адукацыі або практыкі, не абкладаюцца падаткам у гэтай Дзяржаве, пры ўмове, што такія выплаты ўзнікаюць з крыніц за межамі гэтай Дзяржавы.

Артыкул 21

Выкладчыкі

Фізічная асоба, якая з'яўляецца або з'яўлялася рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы непасрэдна перад прыездам у другую Дагаворную Дзяржаву па запрашэнню любога універсітэта, каледжа, школы або іншай падобнай адукацыйнай установы, якая прызнана некамерцыйнай Урадам гэтай другой Дзяржавы, знаходзіцца ў гэтай другой Дзяржаве на працягу перыяду, які не перавышае двух гадоў з даты яе першага прыезду ў гэту другую Дзяржаву, выключна з мэтай выкладання або правядзення навуковых даследаванняў або таго і другога ў такой адукацыйнай установе, вызваляецца ад падаткаабкладання ў гэтай другой Дзяржаве ў дачыненні да ўзнагароджання за такое выкладанне або навуковае даследаванне.

Артыкул 22

Іншыя даходы

1. Віды даходаў рэзідэнта адной Дагаворнай Дзяржавы, незалежна ад таго, дзе яны ўзнікаюць, што не названы ў папярэдніх артыкулах дадзенай Канвенцыі, абкладаюцца падаткамі толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Палажэнні пункта 1 не прымяняюцца да даходаў, іншых чым даход ад нерухомай маёмасці, што вызначана ў пункце 2 артыкула 6, калі атрымальнік такіх даходаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое размешчана там, або аказвае ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі з пастаяннай базы, якая размешчана там, і права або маёмасць, у адносінах да якіх выплачваецца даход, сапраўды звязаны з такім пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14 - у залежнасці ад абставін.

Артыкул 23

Устараненне двойнога падаткаабкладання

1. У выпадку Беларусі двойное падаткаабкладанне ўстараняецца наступным чынам:

Калі рэзідэнт Беларусі атрымлівае даход (прыбытак) або валодае маёмасцю, якая ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенай Канвенцыі можа абкладацца падаткам у Карэі, тады Беларусь дазваляе:

а) у якасці вылічэння з падатку на даход (прыбытак) гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку на даход (прыбытак), які аплачаны ў Карэі,

б) у якасці вылічэння з падатку на нерухомую маёмасць гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку на нерухомую маёмасць, які аплачаны ў Карэі.

Такое вылічэнне, аднак, у любым выпадку не павінна перавышаць той часткі падатку з даходу (прыбытку) або падатку з маёмасці, як было падлічана да прадастаўлення вылічэння, якая адносіцца, у залежнасці ад абставін, да даходу (прыбытку) або маёмасці, якая можа абкладацца падаткам у Карэі.

2. У выпадку Карэі дваіное дапаткаабкладанне ўстараняецца наступным чынам:

3 улікам палажэнняў падатковага заканадаўства Карэі адносна прадастаўлення ў якасці крэдыту супраць карэйскага падатку, падатку, які аплачваецца ў любой краіне, акрамя Карэі (што не закранае агульнага прынцыпу, які змешчаны ў гэтым пункце), беларускі падатак, які аплачваецца (за выключэннем, у выпадку дывідэндаў, падатку, што аплачваецца ў дачыненні да прыбытку, з якога выплачваюцца дывідэнды) па заканадаўству Беларусі і ў адпаведнасці з дадзенай Канвенцыяй, непасрэдна або шляхам вылічэнняў, у дачыненні да даходу з крыніц у Беларусі залічваецца супраць карэйскага падатку, што аплачваецца ў дачыненні да такога даходу. Аднак такое залічэнне не павінна перавышаць той часткі карэйскага падатку, якая адпавядае даходу з крыніц у Беларусі адносна сукупнага даходу, які падлягае абкладанню карэйскім падаткам.

Артыкул 24

Недыскрымінацыя

1. Грамадзяне адной Дагаворнай Дзяржавы не падлягаюць у другой Дагаворнай Дзяржаве любому падаткаабкладанню або любому звязанаму з ім патрабаванню, іншаму або больш цяжкаму, чым падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падлягаюць або могуць падлягаць грамадзяне гэтай другой Дзяржавы пры тых жа абставінах, у прыватнасці ў дачыненні да пастаяннага месцазнаходжання. Гэта палажэнне таксама прымяняецца, нягледзячы на палажэнні артыкула 1, да асоб, якія не з'яўляюцца рэзідэнтамі адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў.

2. Падаткаабкладанне пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, не павінна быць менш спрыяльным у гэтай другой Дзяржаве, чым падаткаабкладанне прадпрыемстваў гэтай другой Дзяржавы, якія ажыццяўляюць падобную дзейнасць. Гэта палажэнне не разглядаецца як тое, якое абавязвае адну Дагаворную Дзяржаву прадастаўляць рэзідэнтам

другой Дагаворнай Дзяржавы якія- небудзь асабістыя льготы, вызваленні і скідкі ў падаткаабкладанні на падставе грамадзянскага статусу або сямейных абавязацельстваў, якія яна прадастаўляе сваім уласным рэзідэнтам.

3. За выключэннем выпадкаў, калі прымяняюцца палажэнні пункта 1 артыкула 9, пункта 8 артыкула 11 або пункта 6 артыкула 12, працэнты, роялці і іншыя выплаты, якія выконвае прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, падлягаюць, у мэтах вызначэння падаткаабкладаемага прыбытку такога прадпрыемства, вылічэнням на тых жа ўмовах, як калі б яны былі выплачаны рэзідэнту першай названай Дзяржавы.

4. Прадпрыемствы адной Дагаворнай Дзяржавы, капітал якіх поўнасю або часткова належыць аднаму або некалькім рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы або прама ці ўскосна кантралюецца імі, не падлягаюць у першай названай Дзяржаве любому падаткаабкладанню або любому звязанаму з ім патрабаванню, іншаму або больш цяжкаму, чым падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падвяргаюцца або могуць падвяргацца падобныя прадпрыемствы першай названай Дзяржавы.

6. Палажэнні гэтага артыкула, нягледзячы на палажэнні артыкула 2, прымяняюцца да падаткаў любога роду і віду.

Артыкул 25

Працэдура ўзаемнага пагаднення

1. Калі асоба лічыць, што дзеянні адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў прыводзяць або прывядуць да падаткаабкладання яе не ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенай Канвенцыі, яна можа, незалежна ад сродкаў абароны, якія прадугледжаны нацыянальным заканадаўствам гэтых Дзяржаў, прадставіць сваю справу для разгляду ў кампетэнтны орган той Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнтам якой яна з'яўляецца, або, калі яе выпадак падпадае пад дзеянне пункта 1 артыкула 24, той Дагаворнай Дзяржавы, грамадзянінам якой яна з'яўляецца. Заява павінна быць прадстаўлена на працягу трох гадоў з даты першага паведамлення аб дзеяннях, якія прыводзяць да падаткаабкладання не ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенай Канвенцыі.

2. Кампетэнтны орган імкнецца, калі ён палічыць заяву абгрунтаванай, і калі ён сам не ў стане прыйсці да здавальняючага рашэння, вырашыць пытанне па ўзаемнай згодзе з кампетэнтным органам другой Дагаворнай Дзяржавы, з мэтай пазбягання падаткаабкладання, якое не адпавядае дадзенай Канвенцыі. Любая дасягнутая дамоўленасць выконваецца, нягледзячы на любыя абмежаванні па часе, якія маюцца ў нацыянальных заканадаўствах Дагаворных Дзяржаў.

3. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў імкнуцца вырашаць па ўзаемнай згодзе любыя цяжкасці або сумненні, што ўзнікаюць пры тлумачэнні або прымяненні дадзенай Канвенцыі. Яны могуць таксама кансультавацца адзін з адным для мэт устаранення двайнога падаткаабкладання ў выпадках, якія не прадугледжаны дадзенай Канвенцыяй.

4. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў могуць уступаць у прамыя кантакты адзін з адным у мэтах дасягнення згоды ў разуменні папярэдніх пунктаў. Калі акажацца пажаданым для дасягнення згоды правесці вусны абмен думкамі, такі абмен думкамі можа мець месца ў камісіі, якая складаецца з прадстаўнікоў кампетэнтных органаў Дагаворных Дзяржаў.

Артыкул 26

Абмен інфармацыяй

1. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў абменьваюцца такой інфармацыяй, якая неабходна для выканання палажэнняў дадзенай Канвенцыі або ўнутранага заканадаўства Дагаворных Дзяржаў, што датычыцца падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзеная Канвенцыя ў той ступені, у якой падаткаабкладанне па гэтаму заканадаўству не супярэчыць дадзенай Канвенцыі. Абмен інфармацыяй не абмяжоўваецца Артыкулам 1. Любая інфармацыя, што атрымана Дагаворнай Дзяржавай, лічыцца канфідэнцыяльнай такім жа чынам, як і інфармацыя, што атрымана ў рамках нацыянальнага заканадаўства гэтай Дзяржавы, і раскрываецца толькі асобам або органам (уклучаючы суды і адміністрацыйныя органы), якія звязаны з вызначэннем або сысканнем, прымусовым спагнаннем або выкананнем рашэнняў, або разборам заяў у дачыненні да падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзеная Канвенцыя. Такія асобы або органы выкарыстоўваюць інфармацыю толькі для такіх мэт. Яны могуць раскрываць інфармацыю ў ходзе адкрытага судовага пасяджэння або пры прыняцці судовых рашэнняў.

2. Ні ў якім выпадку палажэнні пункта 1 не будуць тлумачыцца як тыя, што абавязваюць адну Дагаворную Дзяржаву:

а) праводзіць адміністрацыйныя меры, якія супярэчаць заканадаўству або адміністрацыйнай практыцы гэтай або другой Дагаворнай Дзяржавы;

б) прадастаўляць інфармацыю, якую нельга атрымаць па заканадаўству або ў ходзе звычайнай адміністрацыйнай практыкі гэтай або другой Дагаворнай Дзяржавы;

с) прадастаўляць інфармацыю, якая раскрывала б якую-небудзь гандлёвую, прадпрымальніцкую, прамысловую, камерцыйную або

прафесіянальную тайну або гандлёвы працэс або інфармацыю, раскрыццё якой супярэчыла б дзяржаўнай палітыцы.

Артыкул 27

Члены дыпламатычных прадстаўніцтваў і консульскіх устаноў

Ніякія палажэнні дадзенага Пагаднення не закранаюць падатковых прывілей членаў дыпламатычных прадстаўніцтваў або консульскіх устаноў, што прадастаўлены агульнымі нормаў міжнароднага права або палажэннямі спецыяльных пагадненняў.

Артыкул 28

Уваходжанне ў сілу

1. Дадзеная Канвенцыя ўваходзіць у сілу на пятнаццаты дзень пасля апошняй з дат, з якой кожная Дагаворная Дзяржава паведамляе другой Дагаворнай Дзяржаве аб завяршэнні ўсіх неабходных унутрыдзяржаўных працэдур, і прымяняецца:

а) у Беларусі:

(i) у дачыненні да падаткаў, што ўтрыманы ў крыніцы з даходаў, якія атрыманы першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім Канвенцыя ўваходзіць у сілу; і

(ii) у дачыненні да іншых падаткаў да падаткаў, што спаганяюцца за любы падатковы перыяд, які пачынаецца першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім Канвенцыя ўваходзіць у сілу.

б) у Карэі:

(i) у дачыненні да падаткаў, што ўтрыманы з крыніц першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзеная Канвенцыя ўваходзіць у сілу; і

(ii) у дачыненні да іншых падаткаў, за падатковы год, які пачынаецца першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім Канвенцыя ўваходзіць у сілу.

Артыкул 29

Спыненне дзеяння

Дадзеная Канвенцыя застаецца ў сіле да той пары, пакуль яе дзеянне не будзе спынена Дагаворнай Дзяржавай. Любая Дагаворная Дзяржава можа спыніць дзеянне Канвенцыі па дыпламатычных каналах, шляхам пісьмовага паведамлення аб спыненні дзеяння не менш чым за 6 месяцаў

да заканчэння любога каляндарнага года, наступнага за перыядам у пяць гадоў з даты ўваходжання Канвенцыі ў сілу.

У такім выпадку дзеянне Канвенцыі спыняецца:

а) у Беларусі:

(i) у дачыненні да падаткаў, што ўтрыманы ў крыніцы з даходаў, якія атрыманы першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне;

(ii) у дачыненні да іншых падаткаў, да падаткаў, што спяганяюцца за любы падатковы перыяд, які пачынаецца першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне;

б) у Карэі:

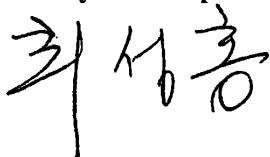
(i) у дачыненні да падаткаў, што ўтрыманы з крыніцы першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне;

(ii) у дачыненні да іншых падаткаў, за падатковы год, які пачынаецца першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне.

У сведчанне чаго ніжэйпадпісаныя, адпаведным чынам на тое ўпаўнаважаныя сваімі Урадамі, падпісалі дадзеную Канвенцыю.

Здзейснена ў горадзе Сеуле 20 мая 2002 года ў двух экзэмплярах на карэйскай, беларускай і англійскай мовах. Усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку разыходжання ў тлумачэнні перавагу мае тэкст на англійскай мове.

За Урад
Рэспублікі Карэя



За Урад
Рэспублікі Беларусь



ПРАТАКОЛ

У момант падпісання Канвенцыі паміж Урадам Рэспублікі Карэя і Урадам Рэспублікі Беларусь аб пазбяганні двойнога падаткаабкладання і папярэджанні ўхілення ад аплаты падаткаў у дачыненні да падаткаў на даходы, ніжэйпадпісаныя пагадзіліся, што наступныя палажэнні складаюць неад'емную частку Канвенцыі.

1. Да артыкула 3:

Разумеецца, што ў выпадку Беларусі, тэрмін “кампанія” абазначае любую юрыдычную асобу або любую арганізацыю, якая разглядаецца ў якасці асобнай арганізацыі для мэт падаткаабкладання, такую як акцыянернае таварыства, таварыства з абмежаванай адказнасцю і таварыства з дадатковай адказнасцю.

2. Да артыкула 4:

Разумеецца, што пры ўстанаўленні “фактычнага кіруючага органа”, пры выкарыстанні ў пункце 3 артыкула 4, абставінамі, якія акрамя ўсяго іншага могуць быць прыняты да ўвагі, з'яўляюцца: месца, адкуль ажыццяўляецца фактычнае кіраванне і кантроль кампаніі, месца, дзе прымаюцца рашэнні на в^ішэйшым узроўні па важных пытаннях, істотных для кіраўніцтва кампаніі, месца, якое іграе асноўную ролю ў кіраванні кампаніяй з эканамічнага і функцыянальнага пункту гледжання.

3. Да артыкула 8:

Разумеецца, што ў дачыненні да эксплуатацыі марскіх або паветраных суднаў у міжнародных перавозках, прадпрыемства, якое з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, вызваляецца ад падатку на дабаўленую вартасць у другой Дагаворнай Дзяржаве.

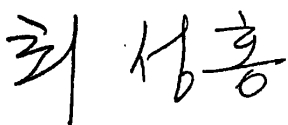
4. Да артыкула 14:

Разумеецца, што тэрмін “пастаянная база” абазначае пастаяннае месца, такое як кабінет або офіс, праз якое поўнасю або часткова ажыццяўляецца дзейнасць фізічнай асобы, якая аказвае незалежны асабістыя паслугі.

У сведчанне чаго ніжэйпадпісаныя, адпаведным чынам на тое ўпаўнаважаныя сваімі Урадамі, падпісалі сапраўдны Пратакол.

Здзейснена ў горадзе Сеуле 20 мая 2002 года у двух экзэмплярах на карэйскай, беларускай і англійскай мовах. Усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку разыходжання ў тлумачэнні перавагу мае тэкст на англійскай мове.

За Урад
Рэспублікі Карэя

Handwritten signature in Korean script, likely reading "최성홍" (Choi Seong-hong).

За Урад
Рэспублікі Беларусь

Handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, flowing script.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which this Convention shall apply are, in particular:
 - a) in Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the special tax for rural development; and
 - (iv) the inhabitant tax;(hereinafter referred to as "Korean taxes");

- b) in Belarus:
 - (i) the tax on income and profits;
 - (ii) the income tax on individuals; and
 - (iii) the tax on immovable property;(hereinafter referred to as "Belarusian taxes").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3 GENERAL DEFINITIONS

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Korea" means the Republic of Korea and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Korea including its territorial sea, and any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the waters, the sea-bed and sub-soil, and their natural resources may be exercised;
 - b) the term "Belarus" means the Republic of Belarus and, when used in a geographical sense, means the territory over which the Republic of Belarus exercises under the laws of Belarus and in accordance with international law sovereign rights and jurisdiction;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Belarus, as the context requires;
 - d) the term "tax" means Korean tax or Belarusian tax, as the context requires;
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

- f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which is a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- j) the term "competent authority" means:
 - (i) in Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorized representative;
 - (ii) in Belarus, the Ministry of Taxes and Duties or its authorized representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of registration, place of head or main office,

place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if each State treats him as its national under its law or if he is a national of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. In case of doubts, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 12 months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an

authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.
2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a

resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,
 - a) Interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including local authorities thereof, the Central Bank of that other State or any financial institution performing functions of a governmental nature or by any resident of the other Contracting State with respect to a debt-claim guaranteed or indirectly financed by the Government of that other State including local authorities thereof, the Central Bank of that other State or any financial institution performing functions of a governmental nature shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.
 - b) Interest paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment shall be taxable only in the Contracting State of which beneficiary is a resident.
4. For the purposes of paragraph 3, the terms "the Central Bank and financial institution performing functions of a governmental nature" mean:

- a) in the case of Korea:
 - (i) the Bank of Korea;
 - (ii) the Korea Export-Import Bank;
 - (iii) the Korea Development Bank; and
 - (iv) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;
- b) in the case of Belarus:
 - (i) the National Bank of the Republic of Belarus.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or transport vehicles, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

(GAINS FROM THE ALIENATION OF PROPERTY)

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to activities exercised from that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by an individual who is a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by an individual who is a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportsmen who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

Article 18

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to an individual who is a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, payments received by an individual being a resident of a Contracting State under the social security legislation of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who

- (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- 3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by:
 - a) in the case of Korea:
the Bank of Korea, the Korea Export-Import Bank, the Korea Development Bank, the Korea Export Insurance Corporation, the Korea Trade-Investment Promotion Agency and other government-owned institutions performing functions of a governmental nature.
 - b) in the case of Belarus:
the National Bank of the Republic of Belarus.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
PROFESSORS AND TEACHERS

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution, which is recognized as non-profitable by the Government of that other State, visits that other State for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State, solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Belarusian tax payable (excluding, in the case of dividends, tax payable in respect of profits out of which the dividends are paid) under the laws of Belarus and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Belarus shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Belarus bears to the entire income subject to Korean tax.

2. In the case of Belarus, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Belarus derives income (profits) or owns property which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, Belarus shall allow:

- a) as a deduction from the tax on the income (profits) of that resident, an amount equal to the income(profits) tax paid in Korea;
- b) as a deduction from the tax on the immovable property of that resident, an amount equal to the tax on immovable property paid in Korea.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income (profits) tax or property tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income (profits) or the property which may be taxed in Korea.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that

other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force on the fifteenth day after the later of the dates on which each Contracting State notifies the other Contracting State that all the necessary domestic procedures have been complied with, and shall thereupon have effect:

- a) in Korea:
 - (i) in respect of taxes withheld at source on or after the first day of January in the calendar year following that in which this Convention enters into force;
 - (ii) in respect of other taxes for the taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which this Convention enters into force.

b) in Belarus:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year following the year in which the Convention enters into force;
- (ii) in respect of other taxes, for taxes chargeable for any tax period beginning on or after the first day of January in the calendar year following the year in which the Convention enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Convention enters into force.

In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Korea:

- (i) in respect of taxes withheld at source on or after the first day of January in the calendar year following that in which the notice is given;
- (ii) in respect of other taxes for the taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which the notice is given.

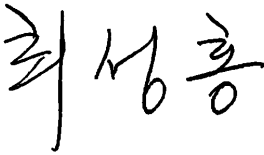
b) in Belarus:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year following the year in which the notice is given;
- (ii) in respect of other taxes, for taxes chargeable for any tax period beginning on or after the first day of January in the calendar year following the year in which the notice is given.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Seoul this 20th day of May 2002 in the Korean, Belarusian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized Korean characters, likely reading '최성홍' (Choi Seong-hong).

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BELARUS

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive script.

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

1. Ad Article 3:

It is understood that, in the case of Belarus, the term "company" means any legal person or any entity which is treated as a separate entity for tax purposes, such as joint stock companies, limited liability companies and additional liability companies.

2. Ad Article 4:

It is understood that when establishing the "place of effective management" as used in paragraph 3 of Article 4, circumstances which may, inter-alia, be taken into account are the place where a company is actually managed and controlled, the place where the decision making at the highest level on important policies essential for the management of a company takes place and the place that plays a leading part in the management of a company from an economic and functional point of view.

3. Ad Article 8:

It is understood that, in respect of operation of ships or aircraft in international traffic, an enterprise which is a resident of a Contracting State shall be exempt from the value added tax in the other Contracting State.

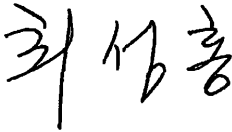
4. Ad Article 14:

It is understood that the term "fixed base" means a fixed place such as an office or a room through which the activity of an individual performing independent personal services is wholly or partly carried on.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Protocol.

Done in duplicate at Seoul this 20th day of May 2002 in the Korean, Belarusian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BELARUS



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

**대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약**

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 인적범위

이 협약은 일방 또는 양 체약국의 거주자인 인에게 적용한다.

제 2 조 대상조세

1. 이 협약은 조세가 부과되는 방법에 관계없이 일방체약국 또는 그의 지방 자치단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 동산이나 부동산의 양도로 인한 소득에 대한 조세를 포함하여 총소득이나 소득의 요소에 부과되는 모든 조세는 이를 소득에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국의 경우

- (1) 소득세
- (2) 법인세
- (3) 농어촌특별세
- (4) 주민세
- (이하 “한국의 조세”라 한다)

나. 벨라루스의 경우

- (1) 소득 및 이익에 관한 조세
- (2) 개인소득세

(3) 부동산에 관한 조세
(이하 “벨라루스의 조세”라 한다)

4. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가·대체되어 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용된다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국의 세법에서 이루어진 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조
일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이라 함은 대한민국을 말하며, 지리적 의미로 사용되는 경우에는 국제법에 따라 수역·해상·하층토 및 그 천연자원에 대하여 대한민국의 주권적 권리와 관할권이 행사될 수 있는 지역으로서 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 앞으로 지정될 대한민국의 영해와 그 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영역을 말한다.
 - 나. “벨라루스”라 함은 벨라루스공화국을 말하며, 지리적 의미로 사용되는 경우에는 벨라루스의 법과 국제법에 따라서 벨라루스공화국의 주권적 권리와 관할권이 행사되는 영역을 말한다.
 - 다. “일방체약국” 및 “타방체약국”이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 벨라루스를 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 한국의 조세 또는 벨라루스의 조세를 말한다.
 - 마. “인”이라 함은 개인·법인 및 그 밖에 인의 단체를 포함한다.
 - 바. “법인”이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 사. “일방체약국의 기업” 및 “타방체약국의 기업”이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
 - 아. “국제운수”라 함은 일방체약국의 거주자인 기업이 운영하는 선박이나 항공기에 의한 운송을 말한다. 다만, 선박이나 항공기가 타방체약국안에서만 운항되는 경우는 이를 제외한다.

자. “국민”이라 함은 다음을 말한다.

- (1) 일방체약국의 국적을 보유한 개인
- (2) 일방체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여 받은 법적 인격체·조합 또는 단체

차. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.

- (1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인
- (2) 벨라루스의 경우, 조세관세부 또는 그의 권한을 위임받은 대리인

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서, 이 협약에 정의되지 아니한 용어는 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세의 목적상 그 일방체약국의 법에 따라 그 당시에 가지는 의미를 가지며, 그 일방체약국의 적용가능한 세법에 따른 의미는 그 일방체약국의 다른 법에 따른 의미보다 우월하다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협약의 목적상, “일방체약국의 거주자”라 함은 주소·거소·등록지·본점 또는 주사무소의 소재지·관리장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 그 일방체약국의 법에 따라 납세의무가 있는 인을 말하며, 그 일방체약국과 지방자치단체를 포함한다. 다만, 일방체약국안의 원천소득에 대하여만 납세의무가 있는 인은 이에 포함되지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자인 경우에는, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그는 자기가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로 보며, 그가 양 체약국 모두에 자기가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우에는, 그의 인적·경제적 관계가 더욱 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.

나. 그의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 어느 일방체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그의 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.

다. 그가 양 체약국 모두에 일상적 거소를 두고 있거나 어느 체약국에도 일상적인 거소를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.

라. 각 체약국이 그를 자국의 법에 의하여 자국의 국민으로 대우하거나 그가 어느 일방체약국의 국민도 아닌 경우에는, 양 체약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 그 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 의하여 개인 외의 인이 양 체약국의 거주자인 경우에는, 그는 실질적인 관리장소가 소재하는 체약국의 거주자로 본다. 의문이 있는 경우에는 양 체약국의 권한있는 당국이 상호합의에 의하여 그 문제를 해결한다.

제 5 조

고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음을 포함한다.

가. 관리장소

나. 지점

다. 사무소

라. 공장

마. 작업장

바. 광산·유전이나 가스정·채석장 또는 그 밖에 천연자원의 채취장소

3. 건축장소·건설 또는 설비공사는 12월을 초과하여 존속하는 경우에만 고정사업장을 구성한다.

4. 제1항 내지 제3항의 규정에 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

- 가. 기업 소유의 재화나 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 하는 시설의 사용
- 나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화나 상품의 재고 보유
- 다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화나 상품의 재고 보유
- 라. 기업을 위한 재화나 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지
- 마. 기업을 위한 그 밖의 예비적·보조적 성격의 활동의 수행만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지
- 바. “가”목 내지 “마”목에 규정된 활동의 복합만을 위한 고정된 사업장소의 유지 다만, 이러한 복합으로부터 발생하는 고정된 사업장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 일방체약국에서 어느 기업을 위하여 활동하고, 그 기업명의로 계약체결권을 가지며 이를 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 그 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 그 일방체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만, 그 인의 활동이 고정된 사업장소에서 행하여진다 하더라도 그 고정된 사업장소가 제4항의 규정에 의한 고정사업장으로 보지 아니하는 활동에 한정되는 경우에는 그러하지 아니하다.

6. 중개인·일반위탁매매인 또는 독립적인 지위를 가진 그 밖의 대리인이 통상적인 방법으로 그들의 활동을 수행하는 경우, 일방체약국의 기업이 그들을 통하여 타방체약국안에서 사업을 수행하고 있다는 이유만으로는 동 타방체약국안에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

7. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자인 법인이나, 타방체약국에서 고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실만으로는 어느 일방의 법인도 타방 법인의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제 6 조

부동산소득

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 및 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 재산이 소재하는 체약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 다만, 선박 및 항공기는 이를 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조

사업이윤

1. 일방체약국 기업의 이윤은 그 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한 일방체약국에서만 과세된다. 기업이 위와 같은 방법으로 타방체약국에서 사업을 수행하는 경우에는 그 기업의 이윤중 당해 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 이 조 제3항의 규정에 의하여 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방체약국에서 사업을 수행하는 경우, 고정사업장에 귀속되는 이윤은, 그 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하고 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 고정사업장의 사업목적을 위하여 발생하는 경비는 그 고정사업장이 소재하는 계약국이나 다른 곳에서 발생하는지의 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로는 그 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우에는, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조 해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 일방계약국 기업의 이윤은 그 일방계약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 공동출자사업·합작사업 또는 국제경영공동체의 참여로부터 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조 특수관계기업

1. 일방계약국의 기업이 타방계약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나 동일인이 일방계약국의 기업과 타방계약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우에는, 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 때에는, 그 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 그 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은 그 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 일방체약국이 동 일방체약국 기업의 이윤에 타방체약국에서 과세된 타방체약국 기업의 이윤을 포함하여 과세하고, 그 포함된 이윤의 경우 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업간에 설정되었을 조건이었다면 동 일방체약국 기업의 이윤으로 되었을 이윤인 때에는, 동 타방체약국은 그 이윤에 대하여 자국에서 부과된 과세액을 적절히 조정한다. 그러한 조정을 결정함에 있어서는 이 협약의 다른 규정이 적절히 고려되어야 하며, 필요할 경우에는 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 협의한다.

제 10 조 배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 일방체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우 그 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인자본을 최소한 25퍼센트 이상을 직접 보유하고 있는 법인(조합을 제외한다)인 경우에는 배당총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 모든 경우에는 배당총액의 15퍼센트

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에는 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 이윤에 참여하는 주식 또는 그 밖의 권리(채권을 제외한다)로부터 발생하는 소득, 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 그 밖의 권리로 부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적인적용역을 수행하고, 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국으로부터 이윤이나 소득을 취득하는 경우, 그 타방체약국은 배당이 그 타방체약국의 거주자에게 지급되거나 배당의 지급원인이 되는 지분이 그 타방체약국에 소재하는 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당이나 유보이윤의 전부 또는 일부가 그 타방체약국에서 발생한 이윤이나 소득으로 구성된다 할지라도 그 배당에 대하여는 과세할 수 없으며, 그 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 다만, 그 이자는 이자가 발생하는 체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 그러나, 이자의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우에는 그 조세는 이자총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에 불구하고,

가. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 지방자치단체를 포함한 타방체약국 정부, 그 타방체약국의 중앙은행이나 정부성격의 기능을 수행하는 금융기관이 취득하는 이자와 타방체약국의 지방자치단체를 포함한 타방체약국 정부, 그 타방체약국의 중앙은행이나 정부성격의 기

능을 수행하는 금융기관에 의하여 보증되거나 간접적으로 조달된 채권과 관련하여 타방채약국의 거주자가 취득하는 이자는 그 일방채약국의 조세로부터 면제된다.

나. 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 신용판매와 관련하여 지급하는 이자는 수익자가 거주자인 채약국에서만 과세한다.

4. 제3항의 목적상, “중앙은행과 정부성격의 기능을 수행하는 금융기관”이라 함은 다음을 말한다.

가. 한국의 경우

- (1) 한국은행
- (2) 한국수출입은행
- (3) 한국산업은행
- (4) 양 채약국의 권한있는 당국간에 교환되는 각서에서 지정·합의하는 정부성격의 기능을 수행하는 그 밖의 금융기관

나. 벨라루스의 경우

벨라루스공화국 국립은행

5. 이 조에서 “이자”라 함은 저당의 유무와 채무자의 이윤에 대하여 참가할 권리를 수반하는지의 여부에 관계없이, 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득, 특히 정부증권·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득 및 정부증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 말한다. 지급지체로 인한 배상액은 이 조의 목적상 이를 이자로 보지 아니한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은 일방채약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생한 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 제공하며, 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 당해 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 그 지급인이 일방체약국의 거주자인 경우에는 그 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 이자의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 그가 일방체약국에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 그 이자가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그 이자는 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

8. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 그 밖의 제3자간의 특수관계로 인하여 지급된 이자액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 이 경우, 그 초과부분은 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다.

제 12 조

사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그 사용료는 그 사용료가 발생하는 체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 사용료의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우에는 그 조세는 사용료 총액의 5퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 이 조에서 “사용료”라 함은 영화 필름을 포함한 문학·예술·학술작품의 저작권, 특허권, 상표권, 의장·신안·도면·비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권의 대가, 산업적·상업적·학술적 장비나 운송 차량의 사용 또는 사용권의 대가, 그리고 산업적·상업적·학술적 경험관련 정보에 대한 대가로서 수취하는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방채약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 사용료가 발생하는 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리나 재산이 그 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 일방채약국의 거주자인 경우에는 그 일방채약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 사용료의 지급인이 일방채약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 그가 일방채약국에 사용료를 지급할 책임의 발생과 관련되는 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그 사용료는 그 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 채약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 그 밖의 제3자간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우에는, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 이 경우, 그 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 채약국의 법에 의하여 과세할 수 있다.

제 13 조

양 도 소 득

(재산 양도소득)

1. 일방채약국의 거주자가 제6조의 타방채약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 그 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방채약국의 기업이 타방채약국에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산이나, 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 타방채약국에서 일방채약국의 거주자에게 이용가능한 고정시설에 속하는 동산을 양도

함으로써 발생하는 이득과 그 고정사업장이나 고정시설을 단독 또는 기업체와 함께 양도함으로써 발생하는 이득에 대하여는 그 타방채약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 운항하는 선박 또는 항공기의 양도나 그 선박 또는 항공기의 운항에 관련되는 동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 그 기업이 거주자인 채약국에서만 과세한다.

4. 제1항·제2항 및 제3항에 규정된 재산 외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 채약국에서만 과세한다.

제 14 조

독립적 인적용역

1. 일방채약국의 거주자인 개인이 전문직업적 용역이나 그 밖의 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 그가 자기의 활동을 수행할 목적으로 정기적으로 이용가능한 고정시설을 타방채약국에 가지고 있지 아니하는 한 그 일방채약국에서만 과세한다. 그가 고정시설을 가지고 있는 경우에는, 당해 소득에 대하여 그 타방국에서도 과세할 수 있으나, 이는 그 고정시설에서 수행한 활동에 귀속되는 부분에 한한다.

2. “전문직업적 용역”이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동 뿐만 아니라 특히, 독립적인 학술·문학·예술·교육 및 교수 활동을 포함한다.

제 15 조

종속적 인적용역

1. 제16조 및 제18조 내지 제21조의 규정에 의하여 일방채약국의 거주자인 개인이 고용과 관련하여 취득하는 급여·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방채약국에서 수행되지 아니하는 한 그 일방채약국에서만 과세한다. 다만, 그 고용이 타방채약국에서 수행되는 경우에는 그로부터 발생하는 보수에 대하여는 그 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자인 개인이 타방체약국에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음의 요건을 충족하는 경우에는 그 일방체약국에서만 과세한다.

가. 수취인이 당해 회계연도가 개시되거나 종료되는 어느 12월의 기간중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간이나 통산기간 동안 그 타방국에 체류할 것

나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 지급되거나 그를 대신하여 지급될 것

다. 그 보수는 고용주가 타방체약국에 가지고 있는 고정사업장이나 고정 시설에 의해서 부담되지 아니할 것

3. 이 조 전항들의 규정에 불구하고, 일방체약국의 기업에 의하여 국제운수에 운항되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 그 일방체약국에서만 과세한다.

제 16 조

이사의 보수

일방체약국의 거주자인 개인이 타방체약국의 거주자인 법인의 이사회 구성원 자격으로 취득하는 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조

예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자인 개인이 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 타방체약국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그 자격으로 수행하는 인적 활동에 관한 소득이 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우에는, 제7조·제14조 및 제15조의 규정에 불구하고 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자인 연예인이나 체육인이 양 체약국 정부간에 합의된 특별 문화교류 프로그램에 의하여 타방체약국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득은 그 타방국에서 면세한다.

제 18 조

연 금

1. 제19조제2항의 규정에 의하여 과거 고용의 대가로 일방체약국의 거주자인 개인에게 지급하는 연금 및 그 밖의 유사한 보수는 그 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 타방체약국의 사회보장법령에 의하여 일방체약국의 거주자인 개인이 수취하는 지급금은 그 타방체약국에서만 과세한다.

제 19 조

정 부 용 역

1. 가. 일방체약국이나 지방자치단체가 그 일방체약국이나 지방자치단체에 제공하는 용역과 관련하여 개인에게 지급하는 연금 외의 급료, 임금 및 이와 유사한 보수에 대하여는 그 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나, 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 타방체약국의 거주자인 경우에는 그 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수는 그 타방체약국에서만 과세한다.

(1) 타방체약국의 국민인 자

(2) 용역의 제공만을 목적으로 그 타방체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 일방체약국이나 지방자치단체가 직접 또는 이들에 의하여 조성된 기금으로부터 그 일방체약국이나 지방자치단체에 제공하는 용역과 관련하여 개인에게 지급하는 연금에 대하여는 그 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나, 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우 그 연금에 대하여는 그 타방체약국에서만 과세한다.

3. 일방체약국이나 지방자치단체에 의하여 경영되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수와 연금에 대하여는 제15조 내지 제18조의 규정을 적용한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 다음 기관에 의하여 지급되는 보수 또는 연금에 대하여도 동일하게 적용된다.

가. 한국의 경우

한국은행·한국수출입은행·한국산업은행·한국수출보험공사·대한무역투자진흥공사 및 정부성격의 기능을 수행하는 그 밖의 정부 소유의 기관

나. 벨라루스의 경우

벨라루스공화국 국립은행

제 20 조

학 생

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자였던 자로서 교육 또는 훈련의 목적만으로 그 일방체약국에 체재하는 학생이나 사업견습생이 자신의 생계·교육 또는 훈련목적으로 수취하는 지급금에 대하여는, 그 지급금이 일방체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한, 그 일방체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조

교수와 교사

일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자였던 자로서 종합대학·단과대학·학교 또는 타방체약국 정부에 의하여 비영리기관으로 인정된 그 밖의 유사한 교육기관의 초청에 의하여 그 교육기관에서 강의나 연구 또는 양자 모두를 수행할 목적으로 타방체약국에 최초로 도착한 날부터 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 타방체약국을 방문하는 개인은 그 강의 또는 연구에 대한 보수에 대하여는 그 타방체약국의 조세로부터 면세된다.

제 22 조

기 타 소 득

1. 이 협약의 각 조에서 규정되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 그 소득의 발생지를 불문하고 그 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 그 소득의 지급원인이 되는 권리나 재산이 그 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는, 제6조 제2항에 규정된 부동산으로부터 발생한 소득 외의 소득에 대하여는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

제 23 조

이중과세의 배제

1. 한국의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

한국 외의 국가에서 납부할 조세에 대하여 허용되는 조세의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미치지 아니한다)에 따라, 벨라루스안에서의 원천소득에 대하여 직접적이거나 공제에 의하거나 벨라루스

법과 이 협약에 의하여 납부할 벨라루스의 조세(배당의 경우에는 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부할 조세를 제외한다)는 그 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 다만, 그 세액공제는 한국의 조세 대상이 되는 그 전체소득에 대한 벨라루스안에서의 원천소득에 부과되는 한국 조세의 비율을 초과하지 아니한다.

2. 벨라루스의 경우, 이중과세는 다음과 같이 배제된다.

벨라루스의 거주자가 이 협약의 규정에 따라서 한국에서 과세될 수 있는 소득(이윤)을 취득하거나 재산을 소유하는 경우에는 벨라루스는 다음을 허용한다.

- 가. 그 거주자의 소득(이윤)에 관한 조세로부터 한국에서 납부한 소득(이윤)세에 상당하는 금액의 공제
- 나. 그 거주자의 부동산에 관한 조세로부터 한국에서 납부한 부동산에 관한 조세에 상당하는 금액의 공제

그러나, 그 공제는 어느 경우에도 공제가 주어지기 이전에 산정되어, 사안에 따라, 한국에서 과세될 수 있는 소득(이윤) 또는 재산에 귀속시킬 수 있는 소득(이윤)세 또는 재산세의 해당 부분을 초과하지 아니한다.

제 24 조 무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 타방체약국에서 특히 주거와 관련하여 동일한 상황에 있는 타방체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 의무와 다르거나 더욱 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 부담하지 아니한다. 제1조에 불구하고 이 규정은 일방 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 그 타방체약국에서 동일한 활동을 수행하는 타방체약국의 기업에게 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국이 자국의 거주자에

대하여 부여하는 시민의 지위나 가족부양 책임을 이유로 한 조세목적상의 어떠한 인적 공제·구제 및 감면을 타방채약국의 거주자에게도 부여하여야 하는 의무를 그 일방채약국에 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항·제11조제8항 또는 제12조제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고는, 일방채약국의 기업이 타방채약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 그 밖의 지급금은 그 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상 이자·사용료 및 그 밖의 지급금이 일방채약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방채약국 기업자본의 전부나 일부가 1인이나 그 이상의 타방채약국의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우에는, 그 기업은 일방채약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 의무와 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 그 일방채약국에서 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용된다.

제 25 조 상호합의 절차

1. 어느 인이 일방 또는 양 채약국의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 양국의 국내법에 규정된 구제수단에 관계없이 그가 거주자인 채약국의 권한있는 당국 또는 그 사안이 제24조제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 채약국의 권한있는 당국에 그 사안을 제기할 수 있다. 그 사안은 이 협약의 규정에 부합되지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은 그 이의제기가 정당하다고 인정되나, 스스로는 만족할 만한 해결에 도달할 수 없는 경우에는, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방채약국의 권한있는 당국과의 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 합의된 사항은 양 채약국의 국내법상의 시한에 관계없이 이행된다.

3. 양 채약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석이나 적용상 발생하는 곤란 또는 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한, 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 사안에 있어서도 이중과세의 배제를 위하여 상호협의를 할 수 있다.

4. 양 채약국의 권한있는 당국은 전항들에서 규정한 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호 직접적으로 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두로 의견을 교환하는 것이 바람직한 경우에는, 그 의견교환은 양 채약국의 권한있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 26 조

정보교환

1. 채약국의 권한있는 당국은 이 협약의 규정을 시행하거나, 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 적용을 받는 조세에 관한 채약국의 국내법을 시행하는 데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한 받지 아니한다. 일방채약국이 입수하게 되는 정보는 자국의 국내법에 의하여 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 이 협약의 적용을 받는 조세의 부과·징수, 그와 관련된 강제집행·소추 및 관련 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법 및 행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여만 그 정보를 사용한다. 그들은 공개법정절차 또는 사법적 결정에 따라 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방채약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 또는 타방 체약국의 법이나 행정관행에 저촉되는 행정적 조치의 시행
- 나. 일방 또는 타방 체약국의 법이나 정상적인 행정과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공
- 다. 교역 · 사업 · 산업 · 상업 · 직업상 비밀이나 거래 과정을 공개하는 정보 또는 이를 공개하면 공공정책에 반하는 정보의 제공

제 27 조

외교사절 및 영사관 구성원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙이나 특별 협정의 규정에 의한 외교사절 또는 영사관원의 재정상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 28 조

발 효

이 협약은 각 체약국이 필요한 국내법적 절차가 모두 이행되었음을 타방체약국에 통보한 날 중 나중 날 이후 15일째 되는 날에 발효되며, 다음과 같이 이를 적용한다.

가. 한국의 경우

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 이 협약이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일부터
- (2) 그 밖의 조세에 관하여는 이 협약이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세년도에 대하여

나. 벨라루스의 경우

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 이 협약이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 취득되는 소득에 대하여
- (2) 그 밖의 조세에 관하여는 이 협약이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세기간에 부과되어야 할 조세에 대하여

제 29 조
종 료

이 협약은 일방체약국에 의하여 종료될 때까지 효력을 가진다. 일방체약국이 이 협약의 발효일부터 5년의 기간이 경과한 후 다음 연도 연말의 최소 6월 전에 외교경로를 통하여 그 종료의사를 서면통고함으로써 이 협약을 종료시킬 수 있다. 이 경우 이 협약은 다음과 같이 효력을 상실한다.

가. 한국의 경우

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 그 통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일부터
- (2) 그 밖의 조세에 관하여는 그 통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세년도에 대하여

나. 벨라루스의 경우

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 그 통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 취득되는 소득에 대하여
- (2) 그 밖의 조세에 관하여는 그 통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세기간에 부과되어야 할 조세에 대하여

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2002년 5월 20일 서울에서 모두 동등하게 정본인 한국어·벨라루스어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



벨라루스공화국 정부를 대표하여



의 정 서

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약에 서명함에 있어서, 아래 서명자는 다음 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

1. 제3조에 관하여

벨라루스의 경우, “법인”이라 함은 합작회사·유한책임회사 및 추가책임회사와 같은 조세목적상 분리된 실체로서 취급되는 법인이나 실체를 말하는 것으로 양해한다.

2. 제4조에 관하여

제4조제3항의 “실질적인 관리장소”를 입증할 때 특히 고려할 수 있는 환경은 법인이 실제로 관리·지배되는 장소인지의 여부, 법인의 관리에 대하여 필수적인 중요한 정책결정에 관한 최고위급 수준의 의사결정이 이루어지는 장소인지의 여부 그리고 경제적·기능적 관점에서 법인의 관리에 있어서 주요한 부분이 행하여지는 장소인지의 여부인 것으로 양해한다.

3. 제8조에 관하여

국제운수상 선박이나 항공기의 운항에 관하여, 일방체약국의 거주자인 기업은 타방체약국에서 부가가치세가 면제되는 것으로 양해한다.

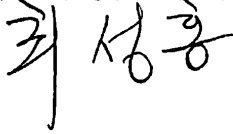
4. 제14조에 관하여

“고정시설”이라 함은 독립적 인적용역을 수행하는 개인의 활동이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 사무실이나 방과 같은 고정된 장소를 말하는 것으로 양해한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2002년 5월 20 일 서울에서 모두 동등하게 정본인 한국어·벨라루스어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

Handwritten signature in black ink, reading '최성홍' (Choi Seong-hong).

벨라루스공화국 정부를 대표하여

Handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive script.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments de revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont, notamment :

a) en Corée :

- i) l'impôt sur le revenu,
- ii) l'impôt sur les sociétés,
- iii) l'impôt spécial en faveur du développement rural, et
- iv) l'impôt sur les habitants,

(ci-après dénommés « impôt coréen »);

b) au Bélarus :

- i) l'impôt sur le revenu et les bénéfices,
- ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques, et
- iii) l'impôt sur les biens immobiliers,

(ci-après dénommés « impôt bélarussien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de même nature ou analogues institués après la date de sa signature en sus ou au lieu des impôts actuels. Les autorités compétentes des États

contractants se notifient toute modification notable apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Corée » désigne la République de Corée, et lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Corée, y compris sa mer territoriale ainsi que toute zone adjacente à ladite mer territoriale qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains ou sa compétence sur les eaux, les fonds marins et le sous-sol, ainsi que leurs ressources naturelles;

b) le terme « Bélarus » désigne la République du Bélarus et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire sur lequel la République du Bélarus exerce ses droits souverains et sa compétence en vertu de sa législation et conformément au droit international;

c) les termes « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Corée ou le Bélarus;

d) le terme « impôt » désigne l'impôt coréen ou l'impôt bélarussien, selon le contexte;

e) le terme « personne » désigne toute personne physique, toute société et toute autre association de personnes;

f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée au regard de l'impôt comme une personne morale;

g) les termes « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) le terme « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise qui est un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) le terme « ressortissant » désigne :

i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant,

ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation d'un État contractant;

j) le terme « autorité compétente » désigne :

i) en Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé,

ii) au Bélarus, le Ministère des impôts et des taxes ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État, au moment considéré, en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens que lui attribue la législation fiscale de cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, le terme « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, du lieu de son immatriculation, de son siège social ou de son établissement principal, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État et ses collectivités locales. Il ne désigne cependant pas la personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qui trouvent leur source dans cet État.

2. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) cette personne est réputée être uniquement un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée être uniquement un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être uniquement un résident de l'État où elle séjourne habituellement;

c) si elle séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, la personne est réputée être uniquement un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) si chaque État la considère comme l'un de ses ressortissants ou si elle n'est un ressortissant d'aucun de ces deux États, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être uniquement un résident de l'État où se situe son siège de direction effective. En cas de doute, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, le terme « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Le terme « établissement stable » couvre notamment :

a) un siège de direction,

b) une succursale,

c) un bureau,

d) une usine,

e) un atelier,

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, le terme « établissement stable » ne désigne pas :

a) les cas où des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) les installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale des installations fixes d'affaires résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Le terme « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une activité dans ces conditions, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État, quoique uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour la détermination des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État où est situé l'établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Pour les besoins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans un cas comme dans l'autre, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et soumis à l'impôt en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires qui ne sont pas des créances, ainsi que les revenus d'autres droits qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes

payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni percevoir aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent totalement ou partiellement en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 10 % de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) les intérêts provenant d'un État contractant et perçus par le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses collectivités locales, la banque centrale de cet autre État ou toute institution financière publique, ou tout résident de l'autre État contractant, au titre de créances garanties ou indirectement financées par le Gouvernement de cet autre État, y compris ses collectivités locales, la banque centrale de cet autre État ou toute institution financière publique, sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant;

b) les intérêts payés en raison de la vente à crédit d'équipement industriel, commercial ou scientifique ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident.

4. Au sens du paragraphe 3, les termes « banque centrale » ou « institution financière publique » désignent :

a) dans le cas de la Corée :

i) la Banque de Corée,

ii) la Banque coréenne d'import-export,

iii) la Banque coréenne de développement, et

iv) les autres institutions financières publiques qui peuvent être spécifiées et convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants;

b) dans le cas du Bélarus :

i) la Banque nationale de la République du Bélarus.

5. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des

intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

7. Les intérêts sont réputés produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels la créance donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

8. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 5 % de leur montant brut.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique ou de véhicules de transport, ou encore pour de l'information ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Les redevances sont réputées produites dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auxquels sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou entre les deux et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital (gains provenant de la cession de biens)

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou rattachés à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de la cession de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'elle ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans cet autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. Le terme « profession indépendante » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, des avocats, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, les traitements et les autres rémunérations analogues qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant perçoit pour un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant perçoit pour un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice financier concerné;

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue pour un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant est imposable uniquement dans cet État.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes et les autres rétributions analogues qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1^{er} et 2 du présent article, les revenus que les artistes du spectacle ou les sportifs qui sont des résidents d'un État contractant tirent des activités exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échanges culturels convenu entre les Gouvernements des deux États contractants sont exonérés d'impôt dans cet autre État.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et les autres rémunérations similaires qui sont payées à une personne physique qui est un résident d'un État contractant pour un emploi passé ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les paiements reçus par une personne physique qui est un résident d'un État contractant en vertu de la législation de l'autre État contractant sur la sécurité sociale ne sont imposables que dans cet autre État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, les traitements et les autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique pour des services rendus à cet État ou à cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, ces traitements et ces autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services y sont rendus, si la personne physique en est un résident et si elle :

- i) en également un ressortissant; ou
- ii) n'en est pas devenue un résident à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique pour des services rendus à cet État ou à cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, aux traitements et aux autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, qui sont versés pour des services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent de même en ce qui concerne les rémunérations ou les pensions payées par :

a) dans le cas de la Corée :

la Banque de Corée, la Banque coréenne d'import-export, la Banque coréenne de développement, la Société coréenne d'assurance à l'exportation, l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement, et d'autres institutions nationales exerçant des fonctions à caractère public;

b) dans le cas du Bélarus :

la Banque nationale de la République du Bélarus.

Article 20. Étudiants

Les sommes reçues, aux fins de son entretien, de ses études ou de sa formation, par un étudiant ou un stagiaire qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Professeurs et enseignants

Une personne physique qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant un résident d'un État contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'un établissement d'enseignement similaire reconnu comme étant à but non lucratif

par le Gouvernement de cet autre État, séjourne dans cet autre État pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première visite en ce lieu, dans le seul but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche ou pour ces deux raisons, dans cet établissement d'enseignement, est exonérée d'impôt dans cet autre État sur la rémunération provenant de tels enseignements ou de tels travaux de recherche.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant dont il n'est pas question dans les articles précédents de la présente Convention, quelle qu'en soit la provenance, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire de ces revenus et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Corée, la double imposition est éliminée comme suit :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'imputation sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans tout pays autre que la Corée (qui n'affecte pas le principe général énoncé dans la présente Convention), l'impôt bélarussien dû (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt dû sur les bénéfices servant au paiement des dividendes) en vertu de la législation du Bélarus et conformément à la présente Convention, que ce soit directement ou indirectement, à l'égard d'un revenu tiré de sources situées au Bélarus, est imputé sur l'impôt coréen dû au titre de ce revenu. Toutefois, le montant imputé ne peut excéder le rapport entre ce revenu et le revenu total imposable en Corée.

2. Dans le cas du Bélarus, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'un résident du Bélarus tire un revenu (des bénéfices) ou possède un bien qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Corée, le Bélarus permet :

a) de déduire de l'impôt sur le revenu (les bénéfices) dudit résident un montant égal à l'impôt sur le revenu (les bénéfices) payé en Corée;

b) de déduire de l'impôt foncier dudit résident un montant égal à l'impôt foncier payé en Corée.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois pas dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu (les bénéfices) ou de l'impôt foncier, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu (aux bénéfices) ou au bien imposable en Corée.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ni des deux.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, les redevances et les autres décaissements payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, quels que soient les recours prévus par la législation interne de ces États, en saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention. L'accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord amiable de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou

l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît opportun pour parvenir à un accord de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles de la législation interne des États contractants concernant les impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'y est pas contraire. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Tous les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus conformément à la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou les poursuites concernant lesdits impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Lesdites personnes ou autorités n'utilisent les renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou de celle de l'autre État contractant, ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial, ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur le quinzième jour après la date de la dernière des notifications par lesquelles chaque État contractant informe l'autre de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à cette fin, et, dès lors, elle s'applique :

- a) dans le cas de la Corée :
 - i) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle entre en vigueur, ou après cette date;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts, à l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle entre en vigueur, ou après cette date;
- b) dans le cas du Bélarus :
 - i) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle entre en vigueur, ou après cette date;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts exigibles pour toute période d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle entre en vigueur, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. L'un ou l'autre des États contractants peut la dénoncer moyennant un préavis écrit donné par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de toute année civile suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer :

- a) dans le cas de la Corée :
 - i) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts, à l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;
- b) dans le cas du Bélarus :
 - i) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts exigibles pour toute période d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 20 mai 2002, en langues coréenne, biélorusse et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHOI SUNG-HONG]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[ALEKSANDR VIKTOROVICH SEMESHKO]

PROTOCOLE

À la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'article 3 :

Il est entendu que, dans le cas du Bélarus, le terme « société » désigne toutes les personnes morales ou toutes les entités considérées comme des entités séparées aux fins d'imposition, telles que les sociétés par actions, les sociétés à responsabilité limitée et les sociétés à responsabilité supplémentaire.

2. En ce qui concerne l'article 4 :

Il est entendu que, pour la détermination du « siège de direction effective » au sens du paragraphe 3 de l'article 4, les facteurs à considérer peuvent être entre autres le lieu où une société est effectivement gérée et contrôlée, le lieu où se prennent au plus haut niveau les décisions concernant les orientations indispensables pour la gestion d'une société et le lieu qui joue un rôle central dans la gestion d'une société du point de vue économique et fonctionnel.

3. En ce qui concerne l'article 8 :

Il est entendu que, en ce qui concerne l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international, une entreprise qui est un résident d'un État contractant est exonérée de la taxe sur la valeur ajoutée dans l'autre État contractant.

4. En ce qui concerne l'article 14 :

Il est entendu que le terme « base fixe » désigne un lieu fixe, tel qu'un bureau ou une salle, où une personne physique qui exerce une profession indépendante mène tout ou partie de ses activités.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 20 mai 2002, en langues coréenne, biélorusse et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHOI SUNG-HONG]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[ALEKSANDR VIKTOROVICH SEMESHKO]

No. 49844

**Republic of Korea
and
Argentina**

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Argentine Republic (with annex). Buenos Aires, 9 September 1996

Entry into force: *15 January 2004 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Argentine**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République argentine (avec annexe). Buenos Aires, 9 septembre 1996

Entrée en vigueur : *15 janvier 2004 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Argentine Republic (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recognising the increasing importance of international air services between the two countries and desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (a) "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Korea, the Minister of Construction and Transportation, or any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Minister or similar functions and in the case of the Argentine Republic, the Ministry of Economy and Public Works and Services or any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Ministry or similar functions;
- (b) "Agreement" means this Agreement, its Annex and any amendments thereto;

- (c) "agreed services" means the air services established under this Agreement;
- (d) "airline" means any air transport enterprise offering or operating an air service;
- (e) "air services" means scheduled and non-scheduled air services performed by aircraft for the public transport of passengers, cargo or mail, separately or in combination, for remuneration or hire;
- (f) "designated airline" means an airline or airlines designated and authorised in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (g) "operating permission" means the authorisation given by the aeronautical authorities of a Party to a designated airline of the other Party in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (h) "specified routes" means the routes specified in the Schedules under the Annex of this Agreement;
- (i) "stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail;
- (j) "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof, and in so far as these annexes and amendments have become effective for both Parties;
- (k) "territory" means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, suzerainty, protection or mandate of a Party;
- (l) the term "tariff" means:
 - a) the fare charged by an airline for the carriage of passengers and their baggage on scheduled air services and the charges and conditions for services ancillary to such carriage;

- b) the freight rate charged by an airline for the carriage of cargo (excluding mail) on scheduled air services;
 - c) the conditions governing the availability or applicability of any such fare or freight rate including any benefits attaching to it; and
 - d) the rate of commission paid by an airline to an agent in respect of tickets sold or airwaybills completed by that agent for carriage on scheduled air services.
- (m) "change of gauge" means operation of agreed services by a designated airline in such a way that one or more sections of the route are flown by aircrafts of different capacity from those used in another section of the same route.

Article 2

Grant of Rights

1. Each Party grants to the other Party the following rights for the purpose of operating air services by its airlines:
 - (a) the right to fly across its territory without landing, and
 - (b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes
2. Each Party grants to the other Party the rights specified in this Agreement for the purposes of operating scheduled air services on the specified routes and to make stops at the points specified for that route in the appropriate schedule of the Annex to this Agreement for the purposes of taking on board and discharging international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. All rights granted in this Agreement by one Party shall be exercised only for the benefit of the designated airline of the other Party.
4. The airlines of each Party, in addition to those designated under Article 3 of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraph 1 (a) and (b) of this Article.
5. If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate rearrangements of such routes, including the grant of rights for such time as may be necessary to facilitate viable operations.
6. Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airline/s of one Party the privilege of taking up, in the territory of the other Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Party.

Article 3

Designation and Authorisation

1. Each Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct the agreed services and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Party in writing through diplomatic channels and shall identify whether the airline is authorised to conduct the type of air services specified in the Annex.

2. On receipt of a designation made by one Party and of an application, in the form and manner prescribed, from the airline so designated for operating authorisation and technical permission (hereinafter called "operating permission"), the other Party shall grant the operating permission with minimum procedural delay, provided that:

- (a) a service shall not be operated unless a tariff established in accordance with the provisions of Article 12 is in force in respect of that service;
- (b) substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Party designating the airline, or in its nationals or both, in accordance with the provisions of the laws and regulations of the Party designating the airline;
- (c) the airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of air services by the Party considering the application; and
- (d) the Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Article 8.

Article 4

Revocation or Suspension of Operating Permission

1. Each Party shall have the right to revoke, suspend, limit or impose conditions on the operating permission of an airline designated by the other Party where:

- (a) such airline fails to comply with the laws and regulations referred to in Article 7, or
- (b) substantial ownership and effective control of that airline are not vested in the Party designating the airline or in its nationals or both, in accordance with the provisions of the laws and regulations of the Party designating the airline, or

- (c) the other Party is not maintaining and administering safety standards as set forth in Article 8, or
- (d) in any case where the airline otherwise fails to comply with the provisions of this Agreement.

2. The right under paragraph 1 shall be exercised only after consultation with the other Party, unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions provided for under paragraph 1 of this Article is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to in Article 7 of this Agreement.

Article 5

Customs Duties and Other Similar Charges

1. Aircraft operating on international services by the designated airlines of the Parties, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Party in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are reexported.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Party, with the exception of charges corresponding to the service performed;

- (a) aircraft stores taken on board in the territory of either Party, within the limits fixed by the competent authorities of the said Party, and for use on board aircraft engaged in the agreed services of the other Party;
- (b) spare parts, including engines, brought into the territory of either Party for the maintenance or repair of aircraft used on the agreed services by the designated airlines of the other Party; and
- (c) fuel, lubricants and consumable technical supplies destined to supply aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of the other Party, even when those supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) of this paragraph may be required to be kept by the customs authorities under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Party, may be unloaded in the territory of the other Party only with the approval of the customs authorities of that other Party. In such case they may be placed by the customs authorities under the supervision of the said authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 6

Direct Transit Traffic

1. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a very simplified control.

2. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 7

Application of Laws

1. The laws and regulations of one Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in air services, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline designated by the other Party and shall be complied with by such aircraft upon entry into or departure from and while within the territory of the first Party.
2. The laws and regulations of one Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities pertaining to entry, exit, emigration and immigration, passports, customs, currency, and quarantine and medical measures shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew, cargo or mail carried by the designated airline of the other Party upon entry into or departure from and while within the territory of the first Party.
3. Each Party undertakes not to grant any preference to its own designated airline with regard to the designated airline of the other Party in the application of the laws and regulations provided for by this Article.

Article 8

Airworthiness

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency, and licences issued or rendered valid by one Party shall, during the period of their validity, be recognised as valid by the other Party for the purpose of operating the air services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention. Each Party reserves the right, however, to refuse to recognise, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Party.
2. The aeronautical authorities of each Party may request consultations concerning the safety and security standards and requirements relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, maintained and administered by the other Party. If, following such consultations, the aeronautical authorities of either Party find that the other Party does not effectively maintain and administer safety and security standards and requirements in those areas that are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, they will notify the other Party of such findings and the steps considered necessary to bring the safety and security standards at least equal to the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, and the other Party shall take appropriate steps to remedy the same.
3. Each Party reserves the right pursuant to Article 4 to withhold, limit, suspend, revoke or to impose conditions on the operating authorisation with respect to any designated airline by the other Party, in the event the other Party does not take such appropriate action within a reasonable time.

Article 9

Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression on Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, or any other convention on aviation security to which both Parties shall become members.

2. The Parties shall provide upon request the greatest possible assistances to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Party agrees that such operators of aircraft shall be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) above required by the other Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Party. Each Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof to the extent practicable under the circumstances.

Article 10

Timetables, Information and Statistics

1. The designated airline of either Party shall, not later than 30 days prior to the date of operation of any agreed service (being a scheduled air service), submit its proposed timetables to the aeronautical authorities of the other Party for their approval. Such timetables shall include all relevant information, including the type of aircraft to be used, the frequency of service and the flight schedules.

2. The aeronautical authorities of either Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Party at their request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of record keeping. Such statements shall provide information on the amount of traffic carried by the designated airline on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

Article 11

Capacity Provisions

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail originating from or destined for the territory of the Party which has designated the airline.

4. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements to and from the territory of the Party which has designated the airline;
- (b) the subsidiary demands of air traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
- (c) the complementary requirements of through airline operations.

Article 12

Tariffs

1. The tariffs to be charged by the designated airlines of the Parties for carriage on the agreed services, shall be those approved by both aeronautical authorities and shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including the cost of operating the agreed services, the interests of users, reasonable profit and the tariffs of other airlines operating over the whole or part of the same route. The tariffs will be, where possible, established in accordance with the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association.

2. Any of the designated airlines may consult together about tariff proposals but shall not be required to do so before filing a proposed tariff. The aeronautical authorities of each Party shall not accept a filing unless the designated airline making such filing gives an assurance that it has informed the other designated airlines of the proposed tariffs.

3. Any proposed tariff for carriage between the Republic of Korea and Argentina shall be filed with the aeronautical authorities of both Parties in such form as the aeronautical authorities may separately require to disclose the particulars referred to in paragraph (1) of Article 1. It shall be filed not less than 60 days (unless prior approval is obtained from the respective aeronautical authorities for a shorter filing period) before the proposed effective date. The proposed tariff shall be treated as having been filed with a Party on the date on which it is received by the aeronautical authorities of that Party. Each designated airline shall not be responsible to any aeronautical authorities other than its own for the justification of the tariffs so proposed except where a tariff has been unilaterally filed.
4. Any proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Party at any time provided it has been filed in accordance with paragraph (3) of this Article. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within 30 (thirty) days from the date of submission, these tariffs shall be considered as approved.
5. If a tariff is not approved in accordance with the provisions of paragraph (4) of this Article, the aeronautical authorities of either Party may request consultations which shall be held within 30 days of the receipt of the request, or as otherwise agreed by both aeronautical authorities.
6. If a tariff has not been approved by one of the aeronautical authorities in accordance with paragraph (4) of this Article, and the aeronautical authorities have been unable to agree following consultations held in accordance with paragraph (5) of this Article, the dispute may be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement. In no circumstances, however, shall a Party require a different tariff from the tariff of its own designated airline for comparable services between the same points.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a replacement tariff has been established.

Article 13

Commercial Operations

1. Each Party grants to the designated airline of the other Party the right to engage in the sale of air services and ancillary services in its territory directly and, at the airline's discretion, through its agents.

2. Subject to the provision of laws and regulations in force in the territory of each Party, an airline designated by one Party in accordance with Article 3, is entitled to maintain the technical, administrative and commercial personnel required for the operation of air services in accordance with the Annex to this Agreement, and to establish and operate offices in the territory of the other Party.

Article 14

Change of Gauge

1. A designated airline of one Party may make a change of gauge at one intermediate point or one point in the territory of the other Party only on the following conditions:

- (a) that it is justified by reason of economy of operation;
- (b) that the aircraft used on the section more distant from the terminal in the territory of the former Party are smaller in capacity than those used on the nearer section;

- (c) that the aircraft of smaller capacity shall operate only in connection with the aircraft of larger capacity and shall be scheduled so to do; the former shall arrive at the point of change for the purpose of carrying traffic transferred from, or to be transferred into, the aircraft of larger capacity; and their capacity shall be determined with primary reference to this purpose;
- (d) that there is an adequate volume of through traffic; and
- (e) that the provisions of Article 11 of the present Agreement shall govern all arrangements made with regard to change of gauge.

2. For the purpose of change of aircraft operations, a designated airline may use its own equipment and, subject to national regulations, leased equipment.

3. A designated airline may use different or identical flight numbers for the sectors of its change of aircraft operations.

Article 15

Transfer of Revenues

1. Each Party shall grant to the designated airline of the other Party the right to remit the excess over expenditure of receipts earned in the territory of the first Party. The procedure for remittance of such revenues, shall be in accordance with the foreign exchange regulations of the first Party.

2. The revenues to be remitted shall be established at the effective exchange rate (including all exchange fees or other charges), and shall be remitted promptly and without restriction.

Article 16

Facilities and Airport Charges

1. Each Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of public airports and other facilities under its control, provided that such charges shall not be higher than the charges imposed for such use by its national airlines engaged in similar international services.

2. Neither of the Parties shall give preference to its own or any other airline over the airline of the other Party in the application of its customs, immigration, agriculture, health and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article 17

Settlement of Disputes

1. Any dispute with respect to matters covered by this Agreement not satisfactorily resolved through consultation shall, upon request by either Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth herein.

2. Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators to be constituted as follows:

- (a) one arbitrator shall be named by each Party within 60 days from the date of request by either Party to the other for arbitration. Within 30 days after such period of 60 days, the two arbitrators so designated shall by agreement designate a third arbitrator, who shall not be a national of either Party and who shall act as President of the arbitral tribunal;
- (b) if either Party fails to name an arbitrator, or if a third arbitrator is not agreed upon in accordance with paragraph (a), either Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to designate the necessary arbitrator or arbitrators within 30 days. If the President is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

3. Except as otherwise agreed by the Parties, the arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement, and shall establish its own procedure. At the direction of the tribunal or at the request of either of the Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held no later than 15 days after the tribunal is fully constituted.

4. Except as otherwise agreed by the Parties or prescribed by the tribunal, each Party shall submit a memorandum within 45 days of the time the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Party or at its discretion within 15 days after replies are due.

5. The tribunal shall attempt to render a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted, whichever is sooner. The decision of the majority of the tribunal shall prevail.
6. The Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is rendered and any clarification given shall be issued within 15 days of such request.
7. Each Party shall give full effect to any decision or award of the arbitral tribunal.
8. If and so long as either Party or the designated airline of either Party fails to comply with a decision given under paragraph (5) of this Article, the other Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Party in default.
9. The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Parties.

Article 18

Consultations

Either Party may at any time request consultations on the interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations shall begin within a period of 60 days from the date the other Party receives the request.

Article 19

Registration and Amendments

1. This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.
2. Any amendments to this Agreement shall come into effect when they have been confirmed by an Exchange of Notes through diplomatic channel.
3. If a general multilateral agreement concerning air transport comes into force in respect of both Parties, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of that Agreement.
4. Any amendments to the Annex to this Agreement shall come into effect when they have been confirmed by an Exchange of Notes through diplomatic channels, unless otherwise agreed.

Article 20

Termination

Either Party may at any time notify the other, through diplomatic channels, in writing of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization. This Agreement shall terminate one year after the date on which notice of termination is received by the other Party, unless the notice is withdrawn before the end of this period by agreement between the Parties. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Party, notice shall be deemed to have been received on the day of receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 21

Sub-titles

Sub-titles to the Article in this Agreement are for convenience of reference only and shall not in any way affect the interpretation of the Articles.

Article 22

Entry into Force

This Agreement and the Annex shall come into force from the date of an Exchange of Diplomatic Notes, notifying that the respective legal requirements have been complied with by each of the Parties.

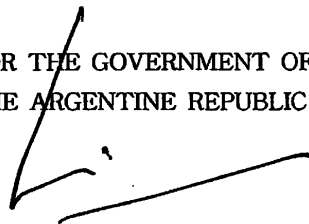
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, Minister of Foreign Affairs for the Republic of Korea and Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship for the Argentine Republic, and being duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement.

Done at *Buenos Aires* on this *9th* days of September 1996, in duplicate in the Korean, Spanish and English languages, all the texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE ARGENTINE REPUBLIC



ANNEX

1. Routes to be operated in both directions by the designated airline of the Republic of Korea.

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate points</u>
1 Point in the Republic of Korea	Points to be Specified later
<u>Points of Destination</u>	<u>Points beyond</u>
1 Point in the Argentine Republic	Points to be Specified later

2. Routes to be operated in both directions by the designated airline of the Argentine Republic.

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate points</u>
1 Point in the Argentine Republic	Points to be Specified later
<u>Points of Destination</u>	<u>Points beyond</u>
1 Point in the Republic of Korea	Points to be Specified later

3. The points to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the aeronautical authorities of the Parties.

4. The designated airlines of both Parties may, on all or any flights, omit calling at any of the above points provided that the agreed services on the route begin at points of origin in the respective countries.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 아르헨티나공화국 정부간의
항공업무에 관한 협정

대한민국 정부와 아르헨티나공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국간 국제항공업무의 중요성 증대를 인식하고, 각자의 영역간 및 그
이원의 항공업무를 개설, 운영하기 위한 협정 체결을 희망하여,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약의
당사자로서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

이 협정에서,

- 가. “항공당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 건설교통부장관 또는
동 장관에 의하여 현재 행사되는 모든 기능이나 유사한 기능을 수행
하도록 권한을 위임받은 개인 또는 기관을 말하며, 아르헨티나공화국의
경우에는 공공사업·경제부 또는 동 부에 의하여 현재 행사되는 모든
기능이나 유사한 기능을 수행하도록 권한을 위임받은 개인 또는 기관을
말한다.
- 나. “협정”이라 함은 이 협정, 부속서 및 이에 대한 모든 개정을 말한다.
- 다. “합의된 업무”라 함은 이 협정에 따라 개설된 항공업무를 말한다.
- 라. “항공사”라 함은 항공업무를 제공하거나 운영하는 항공운송기업을
말한다.
- 마. “항공업무”라 함은 유상 또는 전세로 여객·화물 또는 우편물을
별개로 또는 혼합하여 공공운송하기 위하여 항공기에 의하여 수행
되는 정기 및 부정기 항공업무를 말한다.

- 바. “지정항공사”라 함은 이 협정 제3조에 따라 지정되고 운항허가를 받은 1개 또는 복수의 항공사를 말한다.
- 사. “운항허가”라 함은 일방 당사자의 항공당국이 이 협정 제3조에 따라 타방 당사자의 지정항공사에게 부여한 허가를 말한다.
- 아. “특정노선”이라 함은 이 협정 부속서의 노선구조상에 명시된 노선을 말한다.
- 자. “비운수 목적의 착륙”이라 함은 여객·화물 또는 우편물의 적재 또는 적하의 목적으로 착륙하는 것을 말한다.
- 차. “협약”이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약과 협약 제90조에 의하여 채택된 부속서 및 동 협약 제90조 및 제94조에 의한 부속서 또는 협약의 개정중 양 당사자에 유효한 것을 포함한다.
- 카. “영역”이라 함은 일방 당사자의 주권·종주권·보호 및 위임하에 있는 육지와 이에 인접한 영해를 말한다.
- 타. “운임”이라 함은 다음 각호를 말한다.
 - (1) 정기항공업무에 있어서 여객 및 그들의 수하물 운송을 위하여 항공사가 부과하는 요금 및 이러한 운송에 수반되는 업무에 대한 부과금 및 제반 조건
 - (2) 정기항공업무에 있어서(우편물은 제외) 화물의 운송을 위하여 항공사가 부과하는 화물료
 - (3) 상기 요금 또는 화물료와 이에 수반되는 이익의 이용 또는 적용 조건
 - (4) 정기항공업무상의 운송을 위하여 대리인이 판매 또는 발급한 항공권 및 항공화물운송장에 대하여 항공사가 동 대리인에게 지불한 수수료를
- 파. “기종변경”이라 함은 지정항공사가 노선의 하나 또는 그 이상의 구간에 그 노선의 다른 구간에 사용한 항공기와 공급력이 상이한 항공기를 운항 시키는 방식으로 합의된 업무를 운영하는 것을 말한다.

제 2 조

권리의 부여

1. 각 당사자는 타방 당사자 항공사가 항공업무를 운영할 수 있도록 다음의 권리를 동 타방당사자에게 부여한다.

가. 타방 당사자의 영역을 무착륙 통과비행하는 권리

나. 비운수 목적으로 타방 당사자 영역안에 착륙하는 권리

2. 각 당사자는 특정노선에서 정기항공업무를 운영할 목적으로 또한 이 협정 부속서의 적정 노선구조상의 개별노선에 명시된 제 지점에 여객·화물 및 우편물을 개별적으로 또는 혼합하여 적재하거나 적하할 목적으로 착륙하기 위하여 이 협정에 규정된 제권리를 타방 당사자에게 부여한다.

3. 일방 당사자가 이 협정에 따라 부여한 모든 권리는 타방 당사자 지정 항공사의 이익을 위해서만 행사된다.

4. 이 협정 제3조에 따라 지정된 항공사는 물론 각 당사자의 항공사는 제1항 가. 및 나.호에 규정된 제 권리를 향유한다.

5. 무력 충돌, 정치적 소요 또는 상황전개, 또는 특별하고 비정상적인 상황으로 인하여 일방 당사자의 지정항공사가 정규노선에서 업무를 운영할 수 없는 경우 타방 당사자는 지속가능한 운영을 용이하게 하기위하여 필요한 시간동안의 제권리 부여를 포함한 동 노선의 적절한 재조정을 통하여 상기 업무의 계속적 운영을 용이하게 할 수 있도록 최선의 노력을 다한다.

6. 제2항의 어떠한 규정도 유상 또는 전세로 타방 당사자 영역안의 다른 지점을 목적지로 하는 여객·화물 또는 우편물을 동 타방 당사자의 영역안에서 적재할 수 있는 권리를 일방 당사자의 지정항공사에게 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조

지정 및 허가

1. 각 당사자는 합의된 업무를 수행하기 위하여 희망하는 수만큼의 항공사를 지정하거나 그러한 지정을 철회 또는 변경할 권리를 가진다. 그러한 지정은 외교경로를 통하여 서면으로 타방 당사자에게 전달되며, 동 항공사가 부속서에 규정된 유형의 항공업무를 수행하도록 권한위임이 되었는지 여부를 확인한다.

2. 일방 당사자의 지정통고 및 동 지정항공사로부터 예시된 형식과 방법으로 작성된 운항허가 및 기술승인(이하 '운항허가'라 한다) 신청서가 접수되는 즉시 타방당사자는 다음 각호의 조건이 충족되는 경우 절차상 지연을 최소화하여 운항허가를 부여한다.

- 가. 업무는 제12조 규정에 따라 설정된 운임이 동 업무에 대하여 유효하지 아니하는 한 운영되지 아니할 것
- 나. 항공사에 대한 실질적 소유와 실효적 지배는 동 항공사를 지정한 당사자의 법령 규정에 따라 동 당사자와 당사자의 국민 또는 양측 모두에 속할 것
- 다. 항공사는 상기 신청을 검토할 당사자가 항공업무 운영에 통상적으로 적용하는 법령에 규정된 제 조건을 충족할 것
- 라. 동 항공사를 지정한 당사자는 제8조에 규정된 기준을 유지·관리할 것

제 4 조

운항허가의 취소 또는 정지

1. 각 당사자는 다음 각호의 경우 타방 당사자에 의하여 지정된 항공사의 운항허가를 취소·정지 및 제한하거나 조건을 부과할 권리를 가진다.

- 가. 동 항공사가 제7조에 규정된 법령을 준수하지 못하는 경우
- 나. 동 항공사에 대한 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는 당사자의 법령 규정에 따라, 동 당사자나 동 당사자의 국민 또는 양쪽 모두에 속하여 있지 아니한 경우
- 다. 타방 당사자가 제8조에 규정된 안전기준을 유지·관리하지 못하는 경우
- 라. 동 항공사가 이 협정의 제규정을 달리 준수하지 못하는 경우

2. 제1항에서 규정된 즉각적인 취소·정지 또는 조건의 부과는 이 협정 제7조에 규정된 법령의 침해를 방지하기 위하여 필요하지 아니한 한 타방당사자와의 협의후에만 취한다.

제 5 조

관세 및 기타 유사부과금

1. 당사자의 지정항공사에 의하여 국제업무에 운영되는 항공기와 동 항공기에 적재된 정규장비·예비부품과 연료·윤활유 공급품 및 항공기 저장품(식품·음료 및 담배 포함)은 타방 당사자 영역에의 도착시, 동 장비와 공급품이 재반출될 때까지 항공기에 적재되어 있는 한 각 당사자의 법령 규정에 따라 모든 관세·검사료 및 기타 유사 부과금으로부터 면제된다.

2. 제공된 용역에 상응하는 부과금을 제외하고는, 각 당사자의 법령 규정에 따라 다음 각호의 경우에도 동일한 관세·수수료 및 부과금이 면제된다.

- 가. 각 당사자의 영역내에 있는 항공기상에 적재된 항공기 저장품으로 동 당사자의 권한있는 당국이 설정한 범위안에서, 합의된 업무에 종사하는 타방 당사자의 항공기상에서 사용되는 경우
- 나. 합의된 업무에 사용되는 타방 당사자 지정항공사의 항공기 정비 또는 보수를 위하여 일방 당사자의 영역으로 반입되는 엔진 및 예비 부품

- 다. 타방 당사자의 지정항공사에 의하여 합의된 업무에 운영되는 항공기에 공급하기 위한 연료·윤활유 및 소모성 기술공급품.
이 경우 동 공급품이 적재된 당사자의 영역 상공에서 이루어진 비행의 일부 구간에서 사용되는 경우도 포함된다.

상기 가. 나. 및 다.호에 규정된 물품은 세관당국에 의하여 세관의 감시 또는 통제하에 두도록 요구할 수 있다.

3. 일방 당사자의 항공기상에 적재된 정규항공장비·물품 및 공급품은 타방 당사자 세관당국의 허가가 있는 경우에만 동 타방 당사자의 영역안에 적하할 수 있다. 그러한 경우 동 물품은 재반출되거나 관세규정에 따라 달리 처분될 때까지 동 당국의 감시하에 들 수 있다.

제 6 조

통과운항

1. 일방 당사자의 영역을 통과 운항중에 있는 여객·수하물 및 화물은 동 목적으로 마련되어 있는 공항 구역을 벗어나지 아니하는 한 간이통제만을 받는다.
2. 통과운항중인 수하물 및 화물은 관세 및 기타 유사한 세금으로부터 면제된다.

제 7 조

법령의 적용

1. 항공업무에 종사하는 항공기의 일방 당사자 영역으로의 입국 및 출국 또는 동 영역에서의 운영 및 항행을 규율하는 동 당사자의 법령은 타방 당사자 지정항공사의 항공기에 대하여 적용되며, 전기 일방 당사자 영역으로의 입·출국 및 체류시 동 항공기에 의하여 준수된다.

2. 입국·출국·국내이민·해외이민·여권·세관·통화 및 의료·검역 조치에 대한 규정과 관련된 일방 당사자의 법령으로서 여객·승무원·화물 및 우편물의 일방 당사자의 지정항공사가 동 일방 당사자 영역으로의 입·출국시 또는 체류중 동 항공사의 여객·승무원·화물 또는 우편물에 의하여 준수된다.

3. 각 당사자는 이 조에 규정된 법령을 적용함에 있어 타방 당사자의 지정항공사와 비교하여 자국 항공사에 대한 어떠한 우대도 부여하지 아니할 것을 약속한다.

제 8 조

감 항 성

1. 일방 당사자가 발급하였거나 또는 유효한 것으로 인정한 감항증명서·자격증명서 및 면허증은 동 증명서 또는 면허증이 발급되거나 유효한 것으로 인정된 요건이 협약에 따라 설정될 수 있는 최소기준과 동일하거나 그 이상인 경우에, 유효기간동안 이 협정에 따라 제공되는 항공업무를 운영할 목적으로 타방 당사자에 의하여 유효한 것으로 인정된다. 그러나, 각 당사자는 타방 당사자가 자국 국민에게 부여한 자격증명서 및 면허증을 자국영역 상공의 비행을 목적으로 하는 경우 인정하지 아니할 권리를 유보한다.

2. 각 당사자의 항공당국은 타방 당사자가 유지·관리하는 항공 시설·승무원 및 항공기와 관련된 안전·보안 기준 및 요건에 대하여 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의후에도 일방 당사자의 항공당국이 타방 당사자가 상기 분야에서 협약에 따라 설정될 수 있는 최소 기준과 동일하거나 그 이상의 안전·보안 기준 및 요건을 효과적으로 유지·관리하지 아니하는 것으로 판단하는 경우, 전기 일방 당사자의 항공당국은 이러한 사실과 협약에 따라 설정될 수 있는 최소 기준과 적어도 동일한 안전·보안 기준을 확보하는데 필요한 것으로 간주되는 조치를 타방 당사자에게 통고한다. 타방 당사자는 이를 시정하기 위한 적절한 조치를 취한다.

3. 각 당사자는 타방 당사자가 합리적인 시간내에 이러한 적정조치를 취하지 아니하는 경우 타방 당사자의 지정항공사에 대하여 운항허가를 보류·제한·정지 및 취소하거나 또는 일정조건을 부과하는 제4조의 권리를 보유한다.

제 9 조 안 전

1. 국제법상의 권리와 의무에 따라, 당사자는 불법적인 간섭 행위로부터 민간항공의 안전을 보호하기 위한 상호 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 구성함을 재확인한다. 당사자는 국제법상의 일반적인 권리와 의무를 제한하지 아니하면서, 특히, 1963년 9월 14일 동경에서 서명된 항공기상에서 행한 범죄 및 기타 특정행위에 관한 협약, 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 항공기의 불법납치 억제를 위한 협약, 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 민간항공의 안전에 대한 불법행위의 억제를 위한 협약 및 1988년 2월 24일 몬트리올에서 서명된 국제민간항공에 사용되는 공항에서의 불법적인 폭력행위의 억제를 위한 의정서 또는 양 당사자가 가입하게 되는 항공안전에 관한 기타 모든 협약을 준수한다.

2. 당사자는 민간항공기의 불법납치 행위와 동 항공기·여객·승무원·공항 및 항공운항시설의 안전에 대한 기타 불법행위와 민간 항공안전에 대한 모든 위협을 방지하기 위하여 요청을 받는 즉시 상호 최대한 가능한 지원을 제공한다.

3. 당사자는 상호관계에 있어 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 국제민간항공협약 부속서로 지정된 항공안전조항이 당사자에 적용 가능한 한 동 안전조항을 준수한다. 또한, 당사자는 자국 등록 항공기의 운항자 또는 주영업소나 영구적 거소지가 자국 영역안에 있는 항공기 운항자 및 자국 영역안의 공항운영자가 그러한 항공안전조항을 준수할 것을 요구한다.

4. 각 당사자는 이러한 항공기 운항자가 타방 당사자 영역으로의 입국시 또는 동 영역으로부터의 출국시 또는 동 영역안에 체류하는 동안 동 타방 당사자가 요구하는 제3항에 규정된 항공안전조항의 준수를 요구할 수 있음에 동의한다. 각 당사자는 탑승 또는 적재 전에 항공기를 보호하고 여객, 승무원, 그들의 소지품, 수하물, 화물 및 항공기 저장품을 검사하기 위하여 영역안에서 적절한 조치가 효과적으로 적용될 수 있도록 조치를 취한다. 각 당사자는 특정 위협에 대처하기 위한 타방 당사자의 합리적인 특별 안전조치 요구를 호의적으로 고려한다.

5. 민간항공기에 대한 불법납치사건, 사건의 위협 또는 항공기·여객·승무원·공항 또는 항공운항시설의 안전에 대한 기타 불법행위가 발생할 경우, 당사자는 그러한 사건 또는 위협을 신속하고 안전하게 처리하기 위하여 통신 및 기타 적절한 조치를 신속하게 취함으로써 상호 지원한다.

제 10 조

시간표·정보 및 통계

1. 일방 당사자의 지정항공사는 모든 합의된 업무(정기항공업무의 경우로 한다)의 운영일 최소 30일전에 이에 대한 승인을 위하여 타방 당사자 항공당국에게 시간표안을 제출한다. 그러한 시간표는 사용될 항공기 기종, 운항회수 및 비행 시간표를 비롯한 모든 관련 정보를 포함한다.

2. 일방 당사자의 항공당국은 타방 당사자의 요청이 있는 경우 동 당사자의 항공당국에게 기록유지를 위하여 합리적으로 요구할 수 있는 정기 또는 기타의 통계자료를 제공한다. 이러한 자료는 합의된 업무와 관련하여 지정항공사가 운반하는 수송량과 이러한 교통의 출발지점 및 목적지점에 대한 정보를 포함한다.

제 11 조

공급력 규정

1. 양 당사자의 지정항공사는 각자의 영역간 특정노선에서의 합의된 업무를 운영함에 있어 공정하고 균등한 기회를 향유한다.

2. 각 당사자의 지정항공사는 합의된 업무를 운영함에 있어 타방 당사자의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부구간에서 제공하는 업무에 부당한 영향을 미치지 아니하도록 동 당사자의 이익을 고려한다.

3. 당사자의 지정항공사가 제공하는 합의된 업무는 특정노선에서의 수송에 대한 공공의 요구와 밀접한 관계를 유지하며 또한 동 항공사를 지정한 당사자의 영역을 출발지나 목적지로 하는 여객·화물 및 우편물에 대하여 현재와 합리적으로 기대되는 운송수요를 합리적인 적재율로 수송하는데 적합한 공급력의 제공을 일차적 목표로 한다.

4. 동 항공사를 지정하는 당사자 외의 국가의 영역안에 있는 특정노선상의 제지점에서 적재·적하되는 여객, 화물 및 우편물의 운송에 대한 공급은 공급력이 다음 각호의 경우와 밀접한 관계를 가지는 일반 원칙에 따라 이루어진다.

가. 동 항공사를 지정한 당사자의 영역을 출발지나 목적지로 하는
운송수요량

나. 항공사가 통과하는 지역을 관할하는 국가의 항공사가 개설한
기타의 운송업무를 고려한 동 지역의 보조 항공운송 수요량

다. 직통 항공운항에 대한 보조 수요량

제 12 조

운 입

1. 합의된 업무상의 운송을 위하여 당사자의 지정항공사가 부과하는 운임은 양 항공당국에 의하여 승인되며, 합의된 업무의 운영비, 사용자 이익, 적정이윤 및 동일노선의 전부 또는 일부구간을 운항하는 다른 항공사의 운임등을 포함한 모든 관련 요소에 대한 적절한 고려하에 합리적인 수준에서 설정된다. 이러한 운임은 가능한 경우 국제항공운송협회의 운임 결정방식에 따라 설정된다.

2. 모든 지정항공사는 운임안에 대하여 상호 협의할 수 있으나, 운임안을 제출하기 전에 반드시 사전 협의하도록 요구되지 아니한다. 각 당사자의 항공당국은 운임안을 제출하는 일방 지정항공사가 동 운임안을 타방 지정항공사에게 통보하였음을 증명하지 아니하는 경우 그러한 신청을 접수하지 아니한다.

3. 대한민국과 아르헨티나공화국간 운송에 대한 모든 운임안은 양 당사자의 항공당국이 개별적으로 제1조 다.항에 규정된 특정사항들에 대하여 공개요구할 수 있는 양식으로 동 항공당국에 제출된다. 동 운임안은 운임시행 예정일로부터 최소 60일 전에(제출기한 단축에 대한 각 항공당국의 승인이 있는 경우는 제외) 제출된다. 이러한 운임안은 일방 당사자의 항공당국이 이를 접수한 날짜에 동 일방 당사자에게 제출된 것으로 본다. 각 지정항공사는 운임이 일방적으로 제출된 경우를 제외하고는 상기 운임의 제안이유를 자국 항공당국 외의 여타 항공당국에 설명할 어떠한 책임도 지지 아니한다.

4. 모든 운임안은 제3항에 따라 제출된 경우 언제든지 일방 당사자의 항공당국에 의하여 승인될 수 있다. 제출일부터 30일내에 항공당국 어느 쪽도 불승인을 표명하지 아니하는 한 동 운임은 승인된 것으로 간주된다.

5. 운임이 제4항 규정에 따라 승인되지 아니한 경우 일방 당사자의 항공당국은 협의를 요청할 수 있으며, 동 협의는 요청 접수일로부터 30일내에 또는 양항공당국간 별도 합의에 따라 개최된다.

6. 운임이 제4항에 따라 일방 항공당국에 의하여 승인되지 아니하고 항공당국이 제5항에 따라 개최된 협의 이후에도 합의하지 못하는 경우, 이러한 분쟁은 이 협정 제17조의 규정에 따라 해결될 수 있다. 그러나, 어떠한 경우에도 일방 당사자는 동일 지점간 유사업무에 적용되는 자국 지정항공사의 운임과 다른 운임을 요구하지 아니한다.

7. 이 조의 규정에 따라 설정된 운임은 대체운임이 설정될 때까지 유효하다.

제 13 조

영업활동

1. 각 당사자는 타방 당사자의 지정항공사에게 자국 영역안에서 직접적으로 그리고 항공사 재량으로 대리점을 통하여 항공업무 및 보조업무 판매에 종사할 권리를 부여한다.

2. 각 당사자의 법령규정에 따를 것을 조건으로 하여, 제3조에 따라 일방 당사자가 지정한 항공사는 타방 당사자의 영역안에서 이 협정 부속서에 따른 항공업무 운영에 필요한 기술·행정 및 영업 직원을 유지하고 사무소를 개설·운영할 권리를 가진다.

제 14 조

기종변경

1. 일방 당사자의 지정항공사는 중간1지점 또는 타방 당사자 영역안의 1지점에서 다음 각호의 조건에 따라서만 기종을 변경할 수 있다.

가. 운항의 경제성으로 보아 정당시 될 것

- 나. 전기 당사자 영역내의 종점으로부터 보다 먼 거리의 구간에 사용된 항공기의 공급력이 보다 가까운 거리의 구간에 사용된 항공기보다 더 작을 것
 - 다. 공급력이 보다 작은 항공기는 공급력이 보다 큰 항공기에 연결될 때에만 운항하며, 또한 그렇게 운항하도록 편성될 것. 공급력이 작은 항공기는 공급력이 보다 큰 항공기로부터 이양받거나 또는 이양하기 위한 운송상의 목적으로 환송지점에 착륙할 것. 또한 그 공급력은 이러한 목적을 1차적으로 고려하여 결정될 것
 - 라. 직통운송은 적당한 양으로 할 것
 - 마. 이 협정 제11조의 규정은 기종변경과 관련하여 체결되는 모든 약정을 규율할 것
2. 항공기 운항 변경을 목적으로 지정항공사는 자체의 장비와 국내 규정에 따라 입차장비를 사용할 수 있다.
3. 지정항공사는 항공기 운항 변경구간에서 상이하거나 동일한 비행 편수를 사용할 수 있다.

제 15 조

수익의 송금

1. 각 당사자는 타방 당사자의 지정항공사에게 전기 당사자의 영역안에서 취득된 수입중 비용을 초과하는 수익을 송금할 권리를 지정항공사에게 부여한다. 이러한 수익송금 절차는 전기 당사자의 외환규정에 따른다.
2. 수익의 송금은 유효환율(모든 환수수료 및 기타 부과금 포함)에 따라 신속하고 제한없이 이루어진다.

제 16 조

시설 및 공항료

1. 각 당사자는 공공 공항 및 공항 통제하에 있는 기타시설의 사용에 대하여 공정하고 합리적인 부과금을 징수하거나 징수를 허가할 수 있다. 다만 동 부과금은 유사한 국제업무에 종사하는 자국적항공사가 사용하는 경우에 징수되는 부과금보다 고액이어서는 아니된다.

2. 어느 당사자도 자국의 세관·이민·농업·보건 및 기타 규정의 적용에 있어서나 또는 자국 관할하에 있는 공항·항로·항공운송은 서비스 및 관련 시설 사용에 있어서 자국 또는 여타 항공사를 타방 당사자의 항공사보다 우대하여서는 아니된다.

제 17 조

분쟁의 해결

1. 이 협정에 의하여 관할되는 사안과 관련하여 발생하는 모든 분쟁이 협의를 통하여 만족스럽게 해결되지 아니한 경우 일방 당사자의 요청에 따라 다음에 규정된 절차에 따라 중재재판에 회부된다.

2. 중재재판은 다음과 같이 구성되는 3인 중재재판소에 의한다.

가. 1인의 중재재판관은 일방 당사자가 타방에 중재재판을 요청한 날로부터 60일내에 각 당사자에 의하여 지명된다. 상기 60일이 지난 후 30일내에, 상기와 같이 지명된 2인의 중재재판관은 합의하에 제3의 중재재판관을 지명한다. 동 제3의 중재재판관은 일방 당사자의 국민이어서는 아니되며 중재재판소의 장이 된다.

나. 일방 당사자가 1인의 중재재판관을 지명하지 못하거나 제3의 중재재판관이 가호에 따라 합의되지 못하는 경우, 일방 당사자는 국제민간항공기구 이사회의장에게 30일내에 필요한 1인 또는 복수의 중재재판관 선정을 요청할 수 있다. 의장이 당사자 일방의 국적을 보유하고 있는 경우, 이러한 기준에서 부적격자가 아닌 차상급 부의장이 상기 임명을 행한다.

3. 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 중재재판소는 이 협정에 따라 자체 관할권의 범위를 결정하고 자체의 소송절차를 설정한다. 재판소 직권으로 또는 당사자 일방의 요청에 따라, 구체적인 중재의뢰사항 및 재판 진행절차를 결정하기 위한 회의가 동 재판소가 완전히 구성된 날로부터 15일내에 개최된다.

4. 당사자가 달리 합의하거나 중재재판소가 달리 규정한 외에는 각 당사자는 재판소가 완전히 구성된 후 45일 이내에 각서를 제출한다. 답변서의 제출기한은 60일로 한다. 재판소는 답변서 도착후 15일 이내에 일방 당사자의 요청 또는 직권으로 심리를 개시한다.

5. 중재재판소는 심리 종료후 30일 이내에 또는 심리가 개시되지 아니한 경우 양측의 답변서가 제출된 날중 보다 빠른 일자에 서면 결정을 내리도록 한다. 중재재판소의 결정은 다수결에 의한다.

6. 당사자는 결정이 내려진 후 15일 이내에 결정의 이유를 요청할 수 있으며 이러한 이유는 동 요청 15일내에 이루어진다.

7. 각 당사자는 중재재판소의 모든 결정이나 판정에 완전한 효력을 부여한다.

8. 일방 당사자 또는 일방 당사자의 지정항공사가 제5항에 따라 내려진 결정을 준수하지 못하는 경우, 타방 당사자는 자국이 이 협정에 의거하여 전기 결정불이행 당사자에게 부여한 모든 권리나 특권을 제한·정지 또는 취소할 수 있다.

9. 중재재판관에 대한 수입료와 비용을 포함한 중재재판소의 비용은 당사자간에 균등하게 분담된다.

제 18 조

협 의

일방 당사자는 언제든지 이 협정의 해석·적용 또는 개정에 대한 협의를 요청할 수 있다. 이러한 협의는 타방 당사자가 동 요청을 접수한 날로부터 60일 이내에 개시된다.

제 19 조

등록 및 개정

1. 이 협정과 이에 대한 모든 개정은 국제민간항공기구에 등록한다.
2. 이 협정에 대한 모든 개정은 외교경로를 통한 각서 교환으로 확인 되는 때에 발효한다.
3. 항공운송에 관한 일반 다자협정이 양 당사자에 대하여 발효하는 경우, 이 협정은 동 다자협정의 제 규정에 일치되도록 개정한다.

4. 이 협정 부속서에 대한 모든 개정은 달리 합의하지 아니하는 한 외교 경로를 통한 각서 교환으로 확인되는 때에 발효한다.

제 20 조

종 료

일방 당사자는 언제든지 외교경로를 통하여 이 협정 종료의 의사를 서면으로 타방에게 통고할 수 있다. 이러한 통고는 동시에 국제민간항공기구에 전달된다. 이 협정은 종료 통고가 당사자간 합의에 따라 통고접수일로부터 1년내에 철회되지 아니하는 한 타방 당사자의 동 통고접수일로부터 1년후에 종료한다. 타방 당사자의 접수 확인이 결여된 경우, 통고는 국제민간항공기구의 통고 접수 일자에 접수된 것으로 간주한다.

제 21 조

제 목

이 협정 각 조에 붙인 제목은 참고 편의를 위한 것으로서 조문 해석에 있어 어떠한 영향도 미치지 아니한다.

제 22 조

발 효

이 협정과 부속서는 각 당사자의 법적 요건이 완료되었음을 통고하는 외교각서 교환일로부터 발효한다.

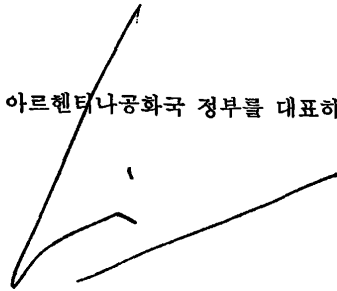
이상의 증거로, 아래 서명자인 대한민국 외무부장관과 아르헨티나공화국
외무무역부장관은 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에
서명하였다.

1996년 9월 9일 부에노스 아이레스에서 동등히 정본인 한국어본, 서반아어본
및 영어본으로 각 2부 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

공로평

아르헨티나공화국 정부를 대표하여

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of several sweeping strokes.

부 속 서

1. 대한민국의 지정항공사가 양 방향으로 운항할 노선

출발지점

대한민국내 1지점

중간지점

추후 명시되는 제지점

목적지점

아르헨티나내 1지점

이원지점

추후 명시되는 제지점

2. 아르헨티나공화국 지정항공사가 양 방향으로 운항할 노선

출발지점

아르헨티나내 1지점

중간지점

추후 명시되는 제지점

목적지점

대한민국내 1지점

이원지점

추후 명시되는 제지점

3. 상기 노선상의 제 지점에 대하여는 양 당사자의 항공당국이 공동으로 결정한다.

4. 양 당사자의 지정항공사는 전부 또는 일부 구간의 비행에서 상기 제 지점중 어느 지점에 들르는 것을 생략할 수 있다. 이는 상기 노선 관련 합의된 업무가 각국내의 출발지점에서 개시되는 경우에 한한다.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
SOBRE SERVICIOS AEREOS
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COREA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Argentina (en adelante denominadas "las Partes"),

Reconociendo la creciente importancia de los servicios aéreos internacionales entre los dos países y deseando celebrar un Acuerdo a los fines de establecer y operar servicios aéreos entre sus respectivos territorios y fuera de ellos,

Siendo Partes en la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Definiciones

A los fines del presente Acuerdo:

(a) El término "autoridades aeronáuticas" se refiere en el caso de la República de Corea, al Ministro de Construcción y Transporte, o a toda persona u organismo autorizado para realizar funciones que actualmente ejerce dicho Ministro o funciones similares, y en el caso de la República Argentina, al Ministerio de Economía y de Obras y Servicios Públicos o a toda persona u organismo autorizado para realizar funciones que actualmente ejerce dicho Ministerio o funciones similares;

(b) El término "acuerdo" se refiere al presente Acuerdo, su Anexo y a toda enmienda a los mismos;

(c) El término "servicios acordados" se refiere a los servicios aéreos establecidos en virtud del presente Acuerdo;

(d) El término "aerolínea" se refiere a toda empresa de transporte aéreo que brinde u opere un servicio aéreo;

(e) El término "servicios aéreos" se refiere a servicios aéreos programados y no-programados realizados por aeronaves para transporte público de pasajeros, carga o correspondencia, en forma separada o en combinación, mediante remuneración o contrato;

(f) El término "aerolínea designada" se refiere a la aerolínea o aerolíneas designada/s y autorizada/s de conformidad con el Artículo 3 del presente Acuerdo;

(g) El término "permiso de operación" se refiere a la autorización otorgada por las autoridades aeronáuticas de una Parte a una aerolínea designada de la otra Parte de conformidad con el Artículo 3 del presente Acuerdo;

(h) El término "rutas especificadas" se refiere a las rutas especificadas en los Programas en virtud del Anexo del presente Acuerdo;

(i) El término "escala para fines que no sean de tráfico" se refiere a un aterrizaje para todo fin que no sea embarcar o desembarcar pasajeros, carga o correspondencia;

(j) El término "la Convención" se refiere a la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944, e incluye todo Anexo adoptado en virtud del Artículo 90 de dicha Convención y toda enmienda a los Anexos o a la Convención en virtud de los Artículos 90 y 94 de la misma, siempre que éstos tuvieran vigencia para ambas Partes ; y

(k) El término "territorio" se refiere a las áreas terrestres y aguas territoriales adyacentes a las mismas bajo la soberanía, protectorado, protección o mandato de una Parte.

(l). El término "tarifa" significa:

(a) la tarifa que fija una aerolínea para el transporte de pasajeros y su equipaje en servicios aéreos programados y los gastos y condiciones de los servicios afines a dicho transporte;

(b) la tasa del flete fijado por una aerolínea para el transporte de carga (excluyendo la correspondencia) en los servicios aéreos programados;

(c) las condiciones que rigen la disponibilidad o la apli-cabilidad de cualquiera de dichas tarifas o tasas de fletes incluyendo todo beneficio relacionado con los mismos; y

(d) la tasa de comisión abonada por una aerolínea a un agente con respecto a los pasajes vendidos o guías aéreas cumplimentadas por dicho agente para el transporte en los servicios aéreos programados.

(m) el término "cambio de aeronave" significa la operación de los servicios acordados por una línea aérea designada, de tal forma que uno o más sectores de la ruta son volados por aeronaves de capacidad diferente a aquellas utilizadas sobre otro sector de la misma ruta.

ARTÍCULO 2

Otorgamiento de Derechos

1. Cada Parte otorga a la otra Parte los siguientes derechos para que su aerolínea opere servicios aéreos:

a) el derecho de volar a través de su territorio sin aterrizar, y

b) el derecho de efectuar escalas en su territorio para fines que no sean de tráfico.

2. Cada Parte otorga a la otra Parte los derechos especificados en el presente Acuerdo a los fines de operar servicios aéreos programados en las rutas especificadas y de hacer escalas en los puntos especificados para esa ruta en el programa correspondiente del Anexo al presente Acuerdo para embarcar y desembarcar tráfico internacional de pasajeros, carga y correspondencia, en forma separada o en combinación.

3. Todos los derechos otorgados en el presente Acuerdo por una Parte se ejercerán sólo para beneficio de la aerolínea designada de la otra Parte.

4. Las aerolíneas de cada Parte, además de las designadas en virtud del Artículo 3 del presente Acuerdo, también gozarán de los derechos especificados en el párrafo 1 (a) y (b) del presente Artículo.

5. Si debido a conflicto armado, disturbios o acontecimientos políticos, o circunstancias especiales e inusuales, una aerolínea designada de una Parte no pudiera operar un servicio en su ruta normal, la otra Parte hará todo lo posible para facilitar la operación ininterrumpida de dicho servicio a través de un reordenamiento adecuado de dichas rutas, incluyendo el otorgamiento de derechos por el tiempo que sea necesario para facilitar operaciones viables.

6. Ninguna disposición contemplada en el inciso (2) del presente Artículo será considerada que confiere a la aerolínea/s designada/s de una Parte el privilegio de embarcar en el territorio de la otra Parte, pasajeros, carga o correspondencia, transportados por remuneración o contrato y con destino para otro punto del territorio de esa otra Parte.

ARTÍCULO 3

Designación y Autorización

1. Cada Parte tendrá derecho a designar la cantidad de aerolíneas que desee para llevar a cabo los servicios acordados y a retirar o modificar dichas designaciones. Dichas designaciones serán transmitidas a la otra Parte por escrito a través de la vía diplomática e indicarán si la aerolínea está autorizada para llevar a cabo el tipo de servicios aéreos especificado en el Anexo.

2. Al recibir una designación efectuada por una Parte y una solicitud, en el formulario y de la manera prescripta, de la aerolínea así designada para autorización de operar y permiso

técnico (en adelante denominado "permiso de operación"), la otra Parte otorgará el permiso de operación con la mínima demora de trámite requerida, siempre que:

(a) no se opere un servicio a menos que se ponga en vigencia una tarifa establecida de conformidad con las disposiciones del Artículo 12 con respecto a ese servicio,

(b) la titularidad substancial y el control efectivo de la aerolínea se confieran a la Parte que designe a la aerolínea, o a sus nacionales o a ambos, de conformidad con las disposiciones de las leyes y reglamentaciones de la Parte que designe a la aerolínea.

(c) la aerolínea esté calificada para cumplir con las condiciones prescriptas por las leyes y reglamentaciones que las Partes que evalúan la solicitud aplican normalmente a la operación de servicios aéreos, y

(d) la Parte que designe a la aerolínea mantenga y administre las normas estipuladas en el Artículo 8.

ARTÍCULO 4

Revocación o Suspensión del Permiso de Operación

1. Cada Parte tendrá el derecho de revocar, suspender, limitar, o imponer condiciones sobre el permiso de operación de una aerolínea designada por la otra Parte cuando:

(a) dicha aerolínea no cumpla con las leyes y reglamentaciones mencionadas en el Artículo 7, ó

(b) la titularidad substancial y el control efectivo de esa aerolínea no se confieran a la Parte que designe a la aerolínea o a sus nacionales o a ambos, de conformidad con las disposiciones de las leyes y reglamentaciones de la Parte que designe a la aerolínea, o

(c) la otra Parte no mantenga ni administre las normas de seguridad según las estipula el Artículo 8, ó

(d) en todos los casos en que la aerolínea de otro modo no cumpla con las disposiciones del presente Acuerdo.

2. El derecho en virtud del párrafo 1 será ejercido solamente después de haberse efectuado consultas con la otra Parte, a menos que sea esencial la inmediata revocación, suspensión o imposición de las condiciones establecidas en el párrafo 1 de este Artículo para evitar la violación de las leyes y reglamentaciones mencionadas en el Artículo 7 del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 5

Derechos Aduaneros y otros Impuestos Similares

1. La aeronave que las aerolíneas designadas de las Partes operen para servicios internacionales así como también su equipo regular, repuestos, suministros de combustible y lubricantes y provisiones para aeronaves (incluyendo alimentos, bebidas y tabaco) que se encuentren a bordo de dicha aeronave estarán exentos de todo derecho aduanero, arancel por inspección y otros impuestos al ingresar al territorio de la otra Parte de conformidad con las disposiciones de las leyes y reglamentaciones vigentes de cada Parte, siempre que dicho equipo y suministros permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento en que sean reexportados.

2. Existirán asimismo exenciones de los mismos derechos, aranceles e impuestos, de conformidad con las disposiciones de las leyes y reglamentaciones vigentes en cada Parte, a excepción de los impuestos que correspondan al servicio efectuado;

(a) las provisiones para aeronaves embarcadas en el territorio de alguna de las Partes, dentro de los límites fijados por las autoridades competentes de dicha Parte, y para ser usadas a bordo de la aeronave que se opera en los servicios acordados de la otra Parte;

(b) los repuestos, incluyendo motores, ingresados al territorio de cualquiera de las Partes para el mantenimiento o reparación de aeronaves utilizadas en los servicios acordados por las aerolíneas designadas de la otra Parte;

(c) el combustible, lubricantes y materiales técnicos fungibles destinados a aprovisionar la aeronave que las aerolíneas designadas de la otra Parte operen en los servicios acordados, aun cuando dichos suministros deban ser utilizados en el tramo del viaje efectuado sobre el territorio de la Parte en el cual son embarcados.

Las autoridades aduaneras podrán requerir mantener los materiales mencionados en los sub-párrafos (a), (b) y (c) del presente párrafo bajo supervisión y control aduaneros.

3. El equipo regular aerotransportado, como así también los materiales y suministros retenidos a bordo de la aeronave de alguna de las Partes podrán desembarcarse en el territorio de la otra Parte sólo con la aprobación de las autoridades aduaneras de esa otra Parte. En ese caso las autoridades aduaneras podrán colocarlos bajo su supervisión hasta que sean reexportados o que de lo contrario se disponga de ellos, conforme a la legislación aduanera.

ARTÍCULO 6

Tráfico de Tránsito Directo

1. Los pasajeros, equipaje y carga en tránsito directo a través del territorio de una Parte y que no abandone el área del aeropuerto reservada para dichos fines sólo están sujetos a un control muy simplificado.
2. El equipaje y carga en tránsito directo estarán exentos de derechos aduaneros y otros impuestos similares.

ARTÍCULO 7

Aplicación de las Leyes

1. Las leyes y reglamentaciones de una Parte que rigen la entrada y salida de su territorio de la aeronave que opera en servicios aéreos, o la operación y vuelo de dicha aeronave mientras se halle dentro de su territorio, se aplicarán a la aeronave de la aerolínea designada por la otra Parte y serán cumplidas por dicha aeronave al entrar o salir y mientras se halle dentro del territorio de la primera Parte.
2. Las leyes y reglamentaciones de una Parte que rigen la entrada, permanencia y salida de su territorio de pasajeros, tripulación, carga o correspondencia, tales como formalidades concernientes a la entrada, salida, emigración e inmigración, pasaportes, aduanas, moneda, y cuarentena y medidas sanitarias serán cumplidas por o en nombre de dichos pasajeros, tripulación, carga o correspondencia transportados por la aerolínea designada de la otra Parte al entrar o salir y mientras se hallen dentro de dicho territorio.
3. Cada Parte se compromete a no otorgar preferencia alguna a su propia aerolínea designada con relación a la aerolínea designada de la otra Parte en la aplicación de las leyes y reglamentaciones contempladas en el presente Artículo.

ARTÍCULO 8

Aeronavegabilidad

1. Los certificados de aeronavegabilidad, certificados de aptitud, y licencias emitidas o convalidadas por una Parte, durante el período de su vigencia, serán reconocidos como válidos por la otra Parte a los fines de la operación de los servicios aéreos estipulados en el presente Acuerdo, siempre que los requisitos en virtud de los cuales se emitieron o convalidaron sean iguales o superiores a las normas mínimas que se puedan establecer de conformidad con la Convención. Sin embargo, cada Parte se reserva el derecho de negarse a reconocer, para los vuelos efectuados sobre su propio territorio, los certificados de aptitud y licencias otorgados a sus propios nacionales por la otra Parte.

2. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte podrán solicitar consultas sobre las normas y requisitos de seguridad y garantía relativos a las instalaciones aeronáuticas, tripulación, aeronave, que mantiene y administra la otra Parte. Si, de acuerdo con dichas consultas, las autoridades aeronáuticas de alguna de las Partes considera que la otra Parte no mantiene ni administra efectivamente las normas y requisitos de seguridad y garantía en aquellas áreas que son iguales o superiores a las normas mínimas que se pueden establecer de conformidad con la Convención, notificarán a la otra Parte dichos criterios y las medidas que se consideran necesarias para que las normas de seguridad y garantía sean al menos iguales a las normas mínimas que se pueden establecer de conformidad con la Convención, y la otra Parte tomará las medidas adecuadas para remediar la situación.

3. Cada Parte se reserva el derecho conforme al Artículo 4 de mantener, limitar, suspender, revocar o imponer condiciones sobre la autorización de operación con respecto a cualquier aerolínea designada por la otra Parte, en el caso de que la otra Parte no tome esa medida adecuada dentro de un tiempo razonable.

ARTÍCULO 9

Seguridad

1. De conformidad con sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes reafirman que su obligación mutua de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilegal, forma parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar la generalidad de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes, en particular, actuarán de conformidad con las disposiciones de la Convención sobre Delitos y Otros Actos Cometidos a Bordo de una Aeronave, firmada en Tokio el 14 de septiembre de 1963, la Convención para la Supresión del Secuestro Ilegal de Aeronaves, firmada en La Haya el 16 de diciembre de 1970 y la Convención para la Supresión de Actos Ilegales contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmada en Montreal el 23 de septiembre de 1971 y el Protocolo para la Supresión de Actos Ilegales de Violencia en los Aeropuertos al Servicio de la Aviación Civil Internacional, firmado en Montreal el 24 de febrero de 1988, o toda otra convención relativa a la seguridad de la aviación de la que serán parte ambas Partes .

2. Las Partes proporcionarán mutuamente, mediante solicitud, la mayor asistencia posible a la otra para evitar actos de secuestro ilegal de una aeronave civil y otros actos ilegales contra la seguridad de dicha aeronave, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones para aeronavegación, y cualquier otra amenaza para la seguridad de la aviación civil.

3. Las Partes, en sus relaciones mutuas, actuarán de conformidad con las normas de seguridad para la aviación establecidas por la Organización de Aviación Civil Internacional y designadas como Anexos de la Convención sobre Aviación Civil Internacional en la medida en que tales normas de seguridad sean aplicables a las Partes; las Partes requerirán que los operadores de aeronaves de su registro u operadores de aeronaves con sede principal o residencia permanente en su territorio y los operadores de aeropuertos en su territorio, actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación.

4. Cada Parte acuerda que requerirá que dichos operadores de aeronaves observen las normas de seguridad de la aviación mencionadas en el párrafo (3) precedente que exija la

otra Parte para la entrada, salida, o permanencia en el territorio de esa otra Parte. Cada Parte garantizará que efectivamente se apliquen dentro de su territorio las medidas adecuadas para proteger las aeronaves y hacer controles de seguridad a los pasajeros, la tripulación, su equipaje de mano y asimismo la carga y las bodegas de la aeronave antes y durante el embarque o carga. Cada Parte considerará de modo solidario cualquier pedido de la otra Parte para tomar medidas razonables especiales de seguridad en caso de una amenaza determinada.

5. Cuando ocurra un incidente o amenaza de incidente de secuestro ilegal de una aeronave civil u otros actos ilegales contra la seguridad de dicha aeronave, sus pasajeros, la tripulación, los aeropuertos o instalaciones de aeronavegación, las Partes se prestarán asistencia mutua facilitando las comunicaciones y otras medidas adecuadas destinadas a ponerle fin en forma rápida y segura a dicho incidente o amenaza de incidente en la medida posible conforme a las circunstancias.

ARTÍCULO 10

Horarios, Información y Estadísticas

1. La aerolínea designada de una Parte presentará, antes de los 30 días de la fecha de operación de cualquier servicio acordado (que sea un servicio aéreo programado), sus horarios propuestos a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte para su aprobación. Dichos horarios incluirán toda información relevante, incluyendo el tipo de aeronave a ser utilizada, la frecuencia del servicio y los programas de vuelo.

2. Las autoridades aeronáuticas de una de las Partes suministrarán a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte, a su solicitud, informes estadísticos periódicos u otros informes según se requieran razonablemente a los fines de llevar un registro. Dichos informes proporcionarán información sobre la cantidad de tráfico transportado por la aerolínea designada en los servicios acordados y el origen y destino de dicho tráfico.

ARTÍCULO 11

Disposiciones sobre Capacidad

1. Existirán oportunidades justas y equitativas para que las aerolíneas designadas de ambas Partes operen los servicios acordados en las rutas especificadas entre sus respectivos territorios.

2. Al operar los servicios acordados, la aerolínea designada de cada Parte tendrá en cuenta los intereses de la aerolínea designada de la otra Parte para no afectar indebidamente los servicios que esta última preste en la totalidad o parte de las mismas rutas.

3. Los servicios acordados que suministren las aerolíneas designadas de las Partes guardarán estrecha relación con los requerimientos del público para el transporte en las rutas especificadas y tendrán como objetivo principal suministrar, con un coeficiente de carga razonable, la capacidad adecuada para satisfacer los requerimientos normales y

razonablemente previsibles del transporte de pasajeros, carga y correspondencia desde y hacia el territorio de la Parte que designó a la aerolínea.

4. El suministro para el transporte de pasajeros, carga y correspondencia embarcados y desembarcados en puntos ubicados en rutas especificadas en los territorios de Estados que no sean aquellos que designaron a la aerolínea, se efectuará de conformidad con los principios generales en cuanto a que la capacidad se relacione con:

(a) los requerimientos de tráfico hacia y desde el territorio de la Parte que designó a la aerolínea;

(b) las demandas subsidiarias de los requisitos de tráfico en la zona que atraviesa la aerolínea después de tomar en cuenta otros servicios de transporte establecidos por las aerolíneas de los Estados que comprenden la zona; y

(c) los requisitos complementarios de operación directa de la aerolínea.

ARTÍCULO 12

Tarifas

1. Las tarifas que las aerolíneas designadas de las Partes fijen para el transporte en los servicios acordados serán aquellas aprobadas por ambas autoridades aeronáuticas y se establecerán a niveles razonables, tomando debidamente en cuenta todos los factores relevantes, incluyendo el costo de operación de los servicios acordados, los intereses de los usuarios, las ganancias razonables y las tarifas de otras aerolíneas que operan en la totalidad o en parte de la misma ruta. Las tarifas se establecerán, cuando fuere posible, de conformidad con el mecanismo de fijación de tarifas de la Asociación Internacional de Transporte Aéreo.

2. Cualquiera de las aerolíneas designadas podrá consultar en forma conjunta acerca de las propuestas de tarifa, pero no se le requerirá hacerlo antes de presentar una tarifa propuesta. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte no aceptarán una presentación a menos que la aerolínea designada que efectúe dicha presentación asegure que ha informado a las otras aerolíneas designadas las tarifas propuestas.

3. Toda tarifa propuesta para el transporte entre la República de Corea y la Argentina será presentada ante las autoridades aeronáuticas de ambas Partes de manera tal que las autoridades aeronáuticas puedan separadamente solicitar se declaren los datos mencionados en el párrafo (1) del presente Artículo. Esta será presentada en un término no menor a los 60 días (salvo que las respectivas autoridades aeronáuticas aprueben previamente un período de presentación más breve) antes de la fecha efectiva propuesta. La tarifa propuesta se considerará presentada ante una Parte en la fecha en que las autoridades aeronáuticas de esa Parte la recibieron. Cada una de las aerolíneas designadas no será responsable ante ninguna autoridad aeronáutica que no sea la propia respecto de la justificación de las tarifas así propuestas salvo cuando una tarifa hubiera sido presentada unilateralmente.

4. Toda tarifa propuesta podrá ser aprobada por las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes en cualquier momento siempre que hubiere sido presentada de conformidad con el inciso (4) del presente Artículo. Si ninguna de las autoridades aeronáuticas hubiera expresado su desaprobación dentro de los treinta (30) días subsiguientes a la fecha de presentación, estas tarifas serán consideradas como aprobadas.

5. En el caso de que una tarifa no fuera aprobada de conformidad con las disposiciones del inciso (5) del presente Artículo, las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes podrá requerir consultas que se efectuarán dentro de los 30 días subsiguientes a la fecha de recepción de la solicitud, o según lo acuerden de otro modo ambas autoridades aeronáuticas.

6. En el caso de que una tarifa no hubiera sido aprobada por una de las autoridades aeronáuticas conforme al inciso (5) del presente Artículo, y las autoridades aeronáuticas no hubieran podido llegar a un acuerdo después de las consultas efectuadas de conformidad con el inciso (6) del presente Artículo, la controversia podrá solucionarse conforme a las disposiciones del Artículo 17 de este Acuerdo. Sin embargo, en ninguna circunstancia, una Parte requerirá una tarifa diferente a la de su propia aerolínea designada para servicios similares entre los mismos puntos.

7. Una tarifa establecida conforme a las disposiciones del presente Artículo permanecerá vigente hasta que se establezca una tarifa de sustitución.

ARTÍCULO 13

Actividades Comerciales

1. Cada Parte otorga a la aerolínea designada de la otra Parte el derecho de emprender la venta de servicios aéreos y servicios afines en su territorio directamente y, a criterio de la aerolínea, a través de sus agentes.

2. Conforme a las disposiciones de las leyes y reglamentaciones vigentes en el territorio de cada Parte, la aerolínea designada por una Parte de conformidad con el Artículo 3, está autorizada a mantener el personal técnico, administrativo y comercial necesario para la operación de servicios aéreos de conformidad con el Anexo del presente Acuerdo y establecer y poner en funcionamiento oficinas en el territorio de la otra Parte.

ARTÍCULO 14

Cambio de Aeronave con distinta Capacidad

1. La aerolínea designada de una Parte podrá substituir una aeronave por otra en un punto intermedio o en un punto del territorio de la otra Parte solamente en las siguientes condiciones:

- (a) que lo justificara una razón de economía en la operación;

(b) que la aeronave utilizada en el tramo de ruta más distante de la terminal en el territorio de la primera Parte fuera más pequeña, en cuanto a capacidad, que la utilizada en el tramo más cercano;

(c) que la aeronave de menor capacidad operará solamente con relación a la aeronave de mayor capacidad y se programará que así lo haga; la primera llegará al punto del cambio a los fines de transportar el tráfico transferido desde, o a ser transferido hacia, la aeronave de mayor capacidad; y su capacidad se determinará teniendo como referencia principal este propósito;

(d) que haya un volumen adecuado de tráfico directo; y

(e) que las disposiciones del Artículo 11 del presente Acuerdo rijan todos los arreglos efectuados con respecto al cambio de aeronave.

2. A los fines del cambio de operaciones de vuelo, una aerolínea designada podrá utilizar su propio equipo y, conforme a las reglamentaciones nacionales, equipo alquilado.

3. Una aerolínea designada podrá utilizar números de vuelo diferentes o idénticos para los sectores de su cambio de operaciones de vuelo.

ARTÍCULO 15

Transferencia de Ingresos

1. Cada Parte otorgará a la aerolínea designada de la otra Parte el derecho de remitir el excedente luego de abonar los gastos efectuados en el territorio de la primera Parte. El procedimiento para el envío de dichos ingresos, se efectuará conforme a las normas sobre cambio de moneda extranjera de la primera Parte.

2. Los ingresos a ser remitidos se establecerán a la tasa de cambio efectiva (Incluyendo todas las tarifas de cambio y otros gastos), y serán remitidos de inmediato y sin restricción alguna.

ARTÍCULO 16

Instalaciones y Tasas de Aeropuerto

1. Cada Parte podrá imponer o permitir que se impongan tasas justas y razonables por el uso de los aeropuertos públicos y otras instalaciones bajo su control, siempre que dichas tasas no sean más elevadas que las tasas impuestas para dicho uso por sus aerolíneas nacionales que operen servicios internacionales similares.

2. Ninguna de las Partes dará preferencia a su propia aerolínea o a cualquier otra aerolínea por encima de la aerolínea de la otra Parte en la aplicación de sus reglamentaciones de aduana, inmigración, agricultura, salud y reglamentaciones similares o en el uso de los aeropuertos, rutas aéreas, servicios de tráfico aéreo e instalaciones conexas bajo su control.

ARTÍCULO 17

Solución de Controversias

1. Toda controversia relativa a las cuestiones comprendidas en el presente Acuerdo no resuelta satisfactoriamente a través de consultas se someterá, a solicitud de cualquiera de las Partes, a arbitraje de conformidad con los procedimientos establecidos en el presente.

2. El arbitraje se efectuará mediante un tribunal de tres árbitros, que se constituirá de la manera siguiente:

(a) Cada Parte designará un árbitro dentro de los 60 días subsiguientes a la fecha en que alguna de las Partes solicitó el arbitraje a la otra Parte. Dentro de los 30 días subsiguientes a dicho período de 60 días, los dos árbitros así nominados mediante acuerdo designarán un tercer árbitro, quien no deberá ser un nacional de alguna de las Partes y actuará como Presidente del tribunal arbitral,

(b) Si alguna de las Partes no designara un árbitro, o si no se hubiera llegado a un acuerdo sobre un tercer árbitro de acuerdo con el párrafo (a), cualquiera de las Partes podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organización Internacional de Aviación Civil designar un árbitro o árbitros necesarios dentro de un período de 30 días. En caso de que el Presidente fuera de la nacionalidad de alguna de las Partes, el Vicepresidente más antiguo, y que no sea descalificado por dicho motivo, efectuará la designación.

3. Salvo que las Partes acuerden lo contrario, el tribunal arbitral determinará los límites de su jurisdicción de conformidad con el presente Acuerdo, y establecerá su propio procedimiento. Por instrucciones del tribunal o a solicitud de cualquiera de las Partes, se celebrará una conferencia antes de transcurridos los 15 días posteriores a la plena constitución del tribunal, para determinar las cuestiones precisas que se someterán a arbitraje y los procedimientos específicos que se seguirán.

4. Salvo acuerdo en contrario entre las Partes o indicación del tribunal, cada Parte presentará un memorandum dentro de los 45 días subsiguientes a la fecha de la plena constitución del tribunal. El plazo para las respuestas vencerá 60 días después. El tribunal celebrará una audiencia a solicitud de cualquiera de las Partes o según su criterio dentro de los 15 días posteriores a la fecha de vencimiento de la presentación de respuestas.

5. El tribunal procurará emitir una decisión escrita dentro de los 30 días subsiguientes a la terminación de la audiencia o, si no se celebrara ninguna audiencia, después de la fecha en que se presentaron ambas respuestas, cualquiera fuere la primera. Prevalecerá la decisión de la mayoría del tribunal.

6. Las Partes podrán presentar pedido de aclaración de la decisión dentro de los 15 días posteriores a su emisión y toda aclaración brindada se emitirá dentro de los 15 días posteriores a dicho pedido.

7. Cada Parte dará plena validez a toda decisión o laudo del tribunal arbitral.

8. En el caso de que y mientras una de las Partes no cumpla con una decisión emitida en virtud del párrafo (5) del presente Artículo, la otra Parte podrá limitar, suspender o revocar cualquier derecho o privilegio que hubiera otorgado en virtud del presente Acuerdo a la Parte que incurrió en incumplimiento.

9. Los gastos del tribunal arbitral, incluyendo los aranceles y gastos de los árbitros, serán compartidos en Partes iguales por las Partes .

ARTÍCULO 18

Consultas

Cualquiera de las Partes podrá en todo momento solicitar efectuar consultas sobre la interpretación, aplicación o enmienda del presente Acuerdo. Dichas consultas comenzarán dentro de un período de 60 días subsiguientes a la fecha de recepción de la solicitud por la otra Parte.

ARTÍCULO 19

Registro y Enmiendas

1. El presente Acuerdo y todas las enmiendas al mismo serán registrados ante la Organización Internacional de Aviación Civil.

2. Toda modificación al presente Acuerdo entrará en vigor una vez confirmada mediante Intercambio de Notas por vía diplomática.

3. Si un acuerdo general multilateral sobre transporte aéreo entrara en vigor con respecto a ambas Partes , el presente Acuerdo será enmendado de modo que sea compatible con las disposiciones de ese Acuerdo.

4. Toda enmienda al Anexo del presente Acuerdo entrará en vigor una vez confirmada mediante Intercambio de Notas por la vía diplomática, salvo acuerdo en contrario.

ARTÍCULO 20

Denuncia

Cualquiera de las Partes en todo momento podrá notificar por escrito a la otra Parte, a través de la vía diplomática, su intención de denunciar el presente Acuerdo. Dicha notificación será remitida en forma simultánea a la Organización de Aviación Civil Internacional. El presente Acuerdo finalizará un año después de la fecha en que la otra Parte reciba la notificación de denuncia, a menos que la notificación fuera retirada mediante acuerdo entre las Partes antes de la expiración de este período. En ausencia de acuse de

recibo por la otra Parte, la notificación se considerará recibida en la fecha en que la Organización Internacional de Aviación Civil reciba la notificación.

ARTÍCULO 21

Títulos

Los títulos para encabezar los Artículos en el presente Acuerdo se introducen sólo a modo de referencia y conveniencia y de ningún modo afectarán la interpretación de los Artículos.

ARTÍCULO 22

Entrada en Vigor

El presente Acuerdo y su Anexo entrarán en vigor a partir de la fecha del Intercambio de Notas Diplomáticas, notificando que cada Parte ha cumplido con los respectivos requisitos legales.

En FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto por la República Argentina, y _____ por la República de Corea, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han suscripto el presente Acuerdo.

Hecho en Buenos Aires el 9 de septiembre de 1996, en dos ejemplares en los idiomas coreano, español e inglés, siendo dichos textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación prevalecerá el texto en inglés.

POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA DE COREA



POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA ARGENTINA



ANEXO

1. Rutas que la aerolínea designada de la República de Corea operará en ambas direcciones.

<u>Puntos de Origen</u>	<u>Puntos intermedios</u>
1 Punto en la República de Corea	Puntos a ser Especificados con posterioridad
<u>Puntos de Destino</u>	<u>Puntos externos</u>
1 Punto en la República Argentina	Puntos a ser Especificados con posterioridad

2. Rutas que la aerolínea designada de la República Argentina operará en ambas direcciones.

<u>Puntos de Origen</u>	<u>Puntos intermedios</u>
1 Punto en la República Argentina	Puntos a ser Especificados con posterioridad
<u>Puntos de Destino</u>	<u>Puntos externos</u>
1 Punto en la República de Corea	Puntos a ser Especificados con posterioridad

3. Los puntos a ser operados en las rutas especificadas precedentemente serán determinados en forma conjunta por las autoridades aeronáuticas de las Partes .

4. Las aerolíneas designadas de ambas Partes podrán, en todos o en cualquiera de los vuelos, omitir hacer escalas en cualquiera de los puntos antes mencionados siempre que los servicios acordados sobre la ruta comiencen en puntos de origen de los respectivos países.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République argentine (ci-après dénommés les « Parties »),

Reconnaissant l'importance grandissante des services aériens internationaux entre les deux pays et désireux de conclure un accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) le terme « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République de Corée, le Ministre de la construction et des transports, ou toute personne ou tout organisme habilités à remplir toute fonction actuellement exercée par ce Ministre, ou des fonctions similaires, et, dans le cas de la République argentine, le Ministère de l'économie, des travaux et des services publics ou toute personne ou tout organisme habilités à remplir toute fonction actuellement dévolue à ce Ministère, ou des fonctions similaires;

b) le terme « Accord » désigne le présent Accord, son annexe et les amendements qui pourraient y être apportés;

c) le terme « services convenus » désigne les services aériens établis en vertu du présent Accord;

d) le terme « entreprise de transport aérien » désigne toute entreprise de transport aérien offrant ou exploitant un service aérien;

e) le terme « services aériens » désigne les services aériens réguliers et non réguliers effectués par des aéronefs pour le transport public de passagers, de fret ou de courrier, séparément ou conjointement, contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location;

f) le terme « entreprise de transport aérien désignée » désigne une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées et autorisées conformément à l'article 3 du présent Accord;

g) le terme « autorisation d'exploitation » désigne l'autorisation accordée par les autorités aéronautiques d'une Partie à une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie conformément à l'article 3 du présent Accord;

h) le terme « routes spécifiées » désigne les routes spécifiées dans les tableaux de l'annexe au présent Accord;

i) le terme « escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute fin autre que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret ou du courrier;

j) le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et inclut toute annexe adoptée en vertu de l'article 90 de cette Convention ainsi que tout amendement aux annexes ou à la Convention en vertu des articles 90 et 94, dans la mesure où ces annexes et amendements s'appliquent aux deux Parties;

k) le terme « territoire » désigne les zones terrestres et les eaux territoriales adjacentes sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection ou le mandat d'une Partie;

1) le terme « tarif » désigne :

- i) le prix demandé par une entreprise de transport aérien pour le transport de passagers et de leurs bagages par des services aériens réguliers ainsi que les frais et conditions de la fourniture des services accessoires à ce transport,
- ii) le taux de fret qu'applique une entreprise de transport aérien au transport de fret (à l'exception du courrier) assuré par des services aériens réguliers,
- iii) les conditions régissant la disponibilité ou l'applicabilité d'un tel prix ou taux de fret, y compris tout avantage qui y est rattaché, et
- iv) le taux de commission versé par une entreprise de transport aérien à un agent pour les billets vendus ou les lettres de transport aérien établies par cet agent pour le transport assuré par des services aériens réguliers;

m) le terme « rupture de charge » désigne l'exploitation des services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de sorte qu'un ou plusieurs segments de la route sont desservis par des aéronefs d'une capacité différente de celle des aéronefs utilisés sur un autre segment de la même route.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie octroie à l'autre les droits suivants pour l'exploitation de services aériens par ses entreprises de transport aérien :

- a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir; et
- b) le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire.

2. Chaque Partie accorde à l'autre les droits prévus dans le présent Accord en vue d'exploiter des services aériens réguliers sur les routes spécifiées et de faire des escales aux points de cette route indiqués dans le tableau pertinent de l'annexe au présent Accord, pour embarquer ou débarquer, en trafic international, des passagers, du fret et du courrier, séparément ou conjointement.

3. Tous les droits accordés dans le présent Accord par une Partie sont exercés uniquement au profit de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie.

4. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie, outre celles désignées en vertu de l'article 3 du présent Accord, jouissent également des droits visés aux alinéas a) et b) du paragraphe 1 du présent article.

5. Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances particulières et exceptionnelles, une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter la poursuite de l'exploitation d'un tel

service en réorganisant ces routes comme il conviendra, y compris par l'octroi de droits pendant le temps nécessaire pour aider à la viabilité des opérations.

6. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie des passagers, du fret ou du courrier, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, vers un autre point du territoire de cette autre Partie.

Article 3. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle l'entend pour exploiter les services convenus et de retirer ou de modifier de telles désignations. Ces désignations sont transmises à l'autre Partie par écrit par la voie diplomatique et indiquent si l'entreprise de transport aérien est autorisée à exploiter le type de service aérien spécifié dans l'annexe.

2. Dès réception d'une désignation effectuée par une Partie et d'une demande d'autorisation d'exploitation et de permis technique (ci-après dénommée « permis d'exploitation ») de l'entreprise de transport aérien désignée, sous la forme et de la manière prescrites, l'autre Partie doit accorder le permis d'exploitation avec un minimum de délai procédural, à condition :

a) qu'un service ne soit assuré que si un tarif fixé conformément aux dispositions de l'article 12 y est appliqué;

b) qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien soient entre les mains de la Partie qui l'a désignée ou de ses ressortissants, ou des deux, conformément aux dispositions des lois et règlements de cette Partie;

c) que l'entreprise de transport aérien soit à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués à l'exploitation des services aériens par la Partie examinant la demande; et

d) que la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien applique et fasse respecter les normes énoncées à l'article 8.

Article 4. Révocation ou suspension de permis d'exploitation

1. Chaque Partie a le droit de révoquer, suspendre ou limiter le permis d'exploitation d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie, ou d'y imposer des conditions, si :

a) cette entreprise de transport aérien ne se conforme pas aux lois et règlements visés à l'article 7; ou si

b) une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien ne sont pas entre les mains de la Partie qui l'a désignée ou de ses ressortissants, ou des deux, conformément aux dispositions des lois et règlements de cette Partie; ou si

c) l'autre Partie n'applique pas et ne fait pas respecter les normes de sécurité prévues à l'article 8; ou si

d) l'entreprise de transport aérien ne se conforme pas de quelque manière que ce soit aux dispositions du présent Accord.

2. Le droit visé au paragraphe 1 est exercé uniquement après consultations avec l'autre Partie, à moins que la révocation ou la suspension, ou l'imposition des conditions prévues au paragraphe 1 du présent article, ne soient immédiatement nécessaires pour empêcher toute nouvelle infraction aux lois et règlements visés à l'article 7 du présent Accord.

Article 5. Droits de douane et autres redevances similaires

1. Les aéronefs en exploitation dans le cadre de services internationaux par les entreprises de transport aérien désignées des Parties de même que leur équipement normal, les pièces de rechange, les carburants et lubrifiants, et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord de ces aéronefs, à condition qu'ils y restent, sont exempts de tout droit de douane, de tous frais d'inspection et de toute autre charge similaire à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie, conformément aux dispositions des lois et règlements appliqués par chaque Partie, jusqu'au moment où ils sont réexportés.

2. Sont également exonérés de ces droits, frais et charges, conformément aux dispositions des lois et règlements appliqués par chaque Partie, à l'exception des charges correspondant aux services fournis :

a) les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties, dans les limites définies par les autorités compétentes de cette Partie, et destinées à la consommation à bord des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus de l'autre Partie;

b) les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties en vue de l'entretien ou de la réparation d'aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie; et

c) les carburants, les lubrifiants et les fournitures techniques consommables destinés à la consommation des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie, même s'ils sont destinés à être consommés pendant la partie du voyage effectuée au-dessus du territoire de la Partie où ils ont été embarqués.

Il peut être exigé que les articles visés aux alinéas a), b) et c) du présent paragraphe soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

3. L'équipement normal des aéronefs de l'une des Parties et leurs articles et provisions de bord ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie qu'avec le consentement des autorités douanières de cette Partie. En pareil cas, ils peuvent être placés par les autorités douanières sous la surveillance de telles autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou utilisés d'une autre façon conformément à la réglementation douanière.

Article 6. Trafic en transit direct

1. Les passagers, les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire d'une Partie et ne quittant pas la zone aéroportuaire réservée à cet effet ne sont soumis qu'à un contrôle très simplifié.

2. Les bagages et le fret en transit direct sont exonérés de droits de douane et d'autres taxes similaires.

Article 7. Application des lois

1. Les lois et règlements de l'une des Parties régissant l'entrée sur son territoire et la sortie de son territoire des aéronefs assurant des services aériens, ou régissant l'exploitation et la navigation de ces aéronefs lorsqu'ils se trouvent sur son territoire, s'appliquent aux aéronefs utilisés par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie et sont observés par ces aéronefs lorsqu'ils entrent sur le territoire de la première Partie, lorsqu'ils y séjournent ou lorsqu'ils le quittent.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties régissant l'entrée et le séjour sur son territoire de même que la sortie de son territoire de passagers, équipages, fret ou courrier, tels que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration et l'immigration, les passeports, les douanes, les devises, les quarantaines et les mesures de santé, sont respectés par ces passagers, équipages, fret ou courrier transportés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie, ou par quiconque agissant en leur nom, lors de l'entrée et du séjour sur le territoire de la première Partie, et de la sortie de ce territoire.

3. Chaque Partie s'engage à n'accorder à sa propre entreprise de transport aérien désignée aucune préférence sur l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie en matière d'application des lois et règlements visés au présent article.

Article 8. Navigabilité

1. La validité des certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'une des Parties et toujours en cours de validité est reconnue par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services aériens visés au présent Accord, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation de ces certificats, brevets ou licences soient égales ou supérieures aux normes minimales qui peuvent être établies en vertu de la Convention. Cependant, chaque Partie se réserve le droit, pour des vols au-dessus de son territoire, de refuser de reconnaître comme valables les brevets d'aptitude et les licences délivrés par l'autre Partie à ses propres ressortissants.

2. Les autorités aéronautiques de chaque Partie peuvent demander des consultations au sujet des normes et exigences de sûreté et de sécurité appliquées et gérées par l'autre Partie en ce qui concerne les installations aéronautiques, les équipages et les aéronefs. Si, après ces consultations, les autorités aéronautiques de l'une des Parties considèrent que l'autre Partie n'applique pas et ne gère pas effectivement les normes et exigences de sûreté et de sécurité dans les domaines dont les conditions sont d'un niveau égal ou supérieur aux normes minimales qui peuvent être établies conformément à la Convention, elles en informeront l'autre Partie et indiqueront les mesures considérées comme nécessaires pour faire en sorte que les normes de sûreté et de sécurité soient au moins égales aux normes minimales qui peuvent être établies conformément à la Convention, et l'autre Partie prendra les mesures adéquates pour remédier au problème.

3. Chaque Partie se réserve le droit, conformément à l'article 4, d'interrompre, de limiter, de suspendre ou de révoquer la licence d'exploitation de toute entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie, ou de la soumettre à certaines conditions, si cette Partie ne prend pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable.

Article 9. Sûreté

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile des actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans préjudice de l'ensemble de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties agiront notamment conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, ou de toute autre convention relative à la sûreté de l'aviation à laquelle les deux Parties adhéreront.

2. Les Parties se prêtent, sur demande, la plus grande aide possible pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne ainsi que toute autre menace à la sûreté de l'aviation civile.

3. Dans leurs relations mutuelles, les Parties se conforment aux dispositions applicables en matière de sûreté de l'aviation arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées en tant qu'annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où de telles dispositions s'appliquent aux Parties. Celles-ci exigeront que les exploitants d'aéronefs immatriculés sur leur territoire ou les exploitants qui y possèdent leur principal établissement ou leur résidence permanente ainsi que les exploitants d'aéroports sur ce territoire respectent les dispositions relatives à la sûreté aérienne.

4. Chaque Partie convient que ces exploitants d'aéronefs sont tenus de respecter les dispositions en matière de sûreté de l'aviation visées au paragraphe 3 ci-dessus et imposées par l'autre Partie à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'au départ de ce territoire. Chaque Partie veille à ce que soient effectivement prises sur son territoire des mesures adéquates pour la protection des aéronefs et l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main et de soute ainsi que du fret et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, d'aéroports ou d'installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées qui visent à mettre fin rapidement et sûrement à ces actes ou menaces dans la mesure où cela est possible dans les circonstances.

Article 10. Horaires, renseignements et statistiques

1. L'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties doit, dans un délai de 30 jours avant la date d'exploitation de tout service convenu (dans le cas d'un service aérien régulier), soumettre pour approbation ses propositions d'horaires aux autorités aéronautiques de l'autre Partie. Ces horaires doivent comporter tous les renseignements pertinents, notamment le type d'aéronef, la fréquence du service et les horaires de vols.

2. Les autorités aéronautiques de l'une des Parties fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, à la demande de celles-ci, de telles informations périodiques ou autres données statistiques qui peuvent être raisonnablement requises à des fins d'archivage. Ces données comprennent des informations sur le volume du trafic acheminé par l'entreprise de transport aérien désignée en ce qui concerne les services convenus et sur la provenance et la destination de ce trafic.

Article 11. Dispositions relatives à la capacité

1. Aux fins de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs, les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties bénéficient de conditions d'exploitation équitables et égales.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie tient compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie de façon à ne pas porter indûment préjudice aux services que cette dernière assure sur la totalité ou une partie des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties doivent être étroitement adaptés aux besoins de transport de la population sur les routes spécifiées et ont pour principal objectif la mise à disposition, à un coefficient de charge raisonnable, d'une capacité propre à répondre aux besoins actuels et aux besoins normalement prévisibles en matière de transport de passagers, de fret et de courrier en provenance ou à destination du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. Les services de transport de passagers, de fret et de courrier embarqués et débarqués à des points situés sur les routes spécifiées dans les territoires d'États autres que ceux qui ont désigné l'entreprise de transport aérien sont conformes aux principes généraux selon lesquels la capacité est fonction :

- a) des besoins du trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien;
- b) des besoins du trafic dans la zone desservie par l'entreprise de transport aérien après qu'il a été tenu compte des autres services de transport assurés par des entreprises de transport aérien des États faisant partie de la zone; et
- c) des besoins de l'exploitation des services directs.

Article 12. Tarifs

1. Les tarifs pratiqués par les entreprises de transport aérien désignées des Parties pour l'exploitation des services convenus sont approuvés par les deux autorités aéronautiques et sont fixés de manière raisonnable compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment les frais d'exploitation des services convenus, les intérêts des usagers, la réalisation d'un profit raisonnable et les tarifs d'autres entreprises de transport aérien exploitant des services sur la totalité ou une partie de la même route. Les tarifs seront, le cas échéant, fixés conformément au mécanisme de fixation des tarifs de l'Association du transport aérien international.

2. Des entreprises de transport aérien désignées peuvent se consulter sur des propositions de tarifs, mais ne sont pas tenues de le faire avant la soumission de telles propositions. Les autorités

aéronautiques de chaque Partie ne peuvent accepter une soumission que si l'entreprise de transport aérien désignée effectuant cette soumission confirme qu'elle a informé les autres entreprises de transport aérien désignées des propositions de tarifs.

3. Toute proposition de tarif pour le transport entre la République de Corée et l'Argentine doit être soumise aux autorités aéronautiques des deux Parties sous la forme que chacune de ces autorités peut exiger séparément pour la divulgation des précisions visées au paragraphe 1 du présent article. Elle doit être déposée au moins 60 jours (à moins que les autorités aéronautiques respectives approuvent au préalable une période de soumission plus courte) avant la date proposée pour l'introduction de ce tarif. Le tarif proposé est considéré comme ayant été déposé auprès d'une Partie à la date à laquelle il est reçu par les autorités aéronautiques de cette Partie. Une entreprise de transport aérien désignée n'a pas à répondre devant des autorités aéronautiques autres que les siennes des tarifs proposés sauf s'ils ont été unilatéralement déposés.

4. Toute proposition de tarif peut être approuvée par les autorités aéronautiques de l'une des Parties à tout moment à condition qu'elle ait été soumise conformément au paragraphe 3 du présent article. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé sa désapprobation dans un délai de 30 jours à compter de la date de soumission, ces tarifs seront considérés comme approuvés.

5. Si un tarif n'est pas approuvé conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent article, les autorités aéronautiques de l'une des Parties peuvent demander des consultations, qui se tiendront dans un délai de 30 jours à compter de la date de réception de la demande, ou selon toute autre modalité convenue entre les deux autorités aéronautiques.

6. Si un tarif n'a pas été approuvé par l'une des autorités aéronautiques conformément au paragraphe 4 du présent article, et que les autorités aéronautiques ont pu s'entendre à la suite de consultations tenues en vertu du paragraphe 5 du présent article, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord. Toutefois, une Partie ne peut en aucun cas exiger un tarif différent de celui de sa propre entreprise de transport aérien désignée pour des services comparables entre les mêmes points.

7. Tout tarif fixé conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à l'introduction d'un nouveau tarif.

Article 13. Exploitation commerciale

1. Chaque Partie accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie le droit de vendre directement des services aériens et auxiliaires sur son territoire et, à la discrétion de l'entreprise de transport aérien, par l'entremise de ses agents.

2. Sous réserve des dispositions des lois et règlements en vigueur sur le territoire de chaque Partie, une entreprise de transport aérien désignée par une Partie conformément à l'article 3 a le droit d'employer le personnel technique, administratif et commercial nécessaire pour l'exploitation de services aériens conformément à l'annexe au présent Accord, ainsi que d'établir et d'exploiter des bureaux sur le territoire de l'autre Partie.

Article 14. Rupture de charge

1. Une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie peut effectuer une rupture de charge à un point intermédiaire ou à un point sur le territoire de l'autre Partie uniquement aux conditions suivantes :

- a) des raisons de rentabilité justifient cette mesure;
- b) la capacité des aéronefs utilisés sur le segment plus éloigné du terminal sur le territoire de la première Partie est plus petite que celle des aéronefs utilisés sur le segment plus proche;
- c) l'aéronef de plus petite capacité est exploité uniquement en correspondance avec l'aéronef de plus grande capacité et son horaire est établi en conséquence; le premier arrive au point de rupture en vue de prendre à bord du trafic transbordé de l'aéronef de plus grande capacité ou de débarquer du trafic qui sera pris à bord par ce dernier; la capacité des deux aéronefs est avant tout déterminée en fonction de cette finalité;
- d) le volume du trafic direct est adéquat; et
- e) les dispositions de l'article 11 du présent Accord régissent tous les accords conclus relativement à la rupture de charge.

2. Aux fins des opérations de rupture de charge, une entreprise de transport aérien désignée peut utiliser son propre équipement et, sous réserve de la réglementation nationale, de l'équipement loué.

3. Une entreprise de transport aérien désignée peut utiliser des numéros de vols différents ou identiques pour les segments où il y a eu rupture de charge.

Article 15. Transfert de recettes

1. Chaque Partie accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie le droit de verser l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé sur le territoire de la première Partie. La procédure de versement de ces recettes doit être conforme à la réglementation de la première Partie concernant les changes.

2. Les recettes à verser doivent être calculées au taux de change en vigueur (y compris tous les frais de change et autres charges) et doivent être versées dans les plus brefs délais et sans restriction.

Article 16. Installations et redevances aéroportuaires

1. Chaque Partie peut prélever ou permettre de prélever des frais équitables et raisonnables pour l'usage des aéroports publics et autres installations sous son contrôle, à condition que ces frais ne soient pas supérieurs à ceux prélevés pour cet usage par ses entreprises de transport aérien nationales exploitant des services internationaux analogues.

2. Aucune des Parties n'accorde à sa propre entreprise de transport aérien ni à une autre entreprise de transport aérien la préférence par rapport à l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie dans l'application de sa réglementation en matière de douane, d'immigration, d'agriculture, de santé et d'autres législations similaires, ou dans l'utilisation d'aéroports, de voies aériennes, de services de trafic aérien et d'installations connexes sous son contrôle.

Article 17. Règlement des différends

1. Tout différend relatif aux questions couvertes par le présent Accord qui n'est pas résolu de manière satisfaisante par des consultations est, à la demande de l'une des Parties, soumis à l'arbitrage conformément aux procédures définies dans les présentes.

2. L'arbitrage est effectué par un tribunal composé de trois arbitres et constitué comme suit :

a) un arbitre est nommé par chaque Partie dans un délai de 60 jours à compter de la date de la demande d'arbitrage par l'une des Parties à l'autre. Dans un délai de 30 jours après cette période de 60 jours, les deux arbitres désignés doivent, à la suite d'un accord, désigner un troisième arbitre qui ne doit pas être un ressortissant de l'État de l'une des Parties et qui doit jouer le rôle de président du tribunal arbitral;

b) si l'une ou l'autre des Parties ne désigne pas un arbitre, ou si un troisième arbitre n'est pas désigné conformément à l'alinéa a), l'une ou l'autre des Parties peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner l'arbitre ou les arbitres en question dans un délai de 30 jours. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties, le Vice-Président le plus ancien qui n'est pas disqualifié pour la même raison procède à la désignation.

3. Sauf accord contraire entre les Parties, le tribunal arbitral définit les limites de sa compétence conformément au présent Accord et établit sa propre procédure. À la demande du tribunal ou de l'une ou l'autre des Parties, une réunion visant à déterminer les questions précises à soumettre à l'arbitrage et la procédure précise à suivre se tient dans un délai de 15 jours à compter de la date où le tribunal est entièrement constitué.

4. Sauf disposition contraire des Parties ou du tribunal, chaque Partie soumet un mémorandum dans un délai de 45 jours à compter de la date où le tribunal est entièrement constitué. Les réponses sont attendues dans un délai de 60 jours. Le tribunal tient une audience à la demande de l'une ou l'autre des Parties, ou de son propre chef, dans un délai de 15 jours à compter de la date où les réponses sont attendues.

5. Le tribunal s'efforce de rendre une décision écrite dans un délai de 30 jours à compter de la fin de l'audience ou, s'il n'y a pas eu audience, après la date où les deux réponses sont soumises, la première des deux dates étant la date retenue. La décision de la majorité du tribunal prévaut.

6. Les Parties peuvent soumettre les demandes de clarification de la décision dans un délai de 15 jours après réception de la décision, qui est clarifiée dans un délai de 15 jours à compter de la réception de cette demande.

7. Chaque Partie doit appliquer intégralement toute décision ou sentence du tribunal arbitral.

8. Si l'une des Parties ou l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties néglige de se conformer à une décision rendue aux termes du paragraphe 5 du présent article, l'autre Partie peut, tant que dure cette situation, limiter, suspendre ou révoquer tous droits ou privilèges accordés en vertu du présent Accord à la Partie en défaut.

9. Les dépenses du tribunal arbitral, notamment les honoraires et dépenses des arbitres, sont partagées équitablement entre les Parties.

Article 18. Consultations

L'une des Parties peut à tout moment demander des consultations sur l'interprétation, l'application ou l'amendement du présent Accord; ces consultations commenceront dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception par l'autre Partie de la demande.

Article 19. Enregistrement et amendements

1. Le présent Accord et tous les amendements qui lui sont apportés doivent être enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.
2. Tous les amendements au présent Accord entrent en vigueur après avoir été confirmés par un échange de notes par la voie diplomatique.
3. Si un accord multilatéral général sur les transports aériens liant les deux Parties entre en vigueur, le présent Accord sera modifié de sorte à se conformer aux dispositions de cet Accord.
4. Tous les amendements à l'annexe au présent Accord entrent en vigueur après avoir été confirmés par un échange de notes par la voie diplomatique, sauf accord contraire.

Article 20. Dénonciation

Chacune des Parties peut à tout moment notifier par écrit à l'autre, par la voie diplomatique, son intention de mettre fin au présent Accord. Cette notification doit être adressée en même temps à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord prend fin un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins que la notification ne soit retirée avant la fin de cette période après accord entre les Parties. Si la Partie destinataire n'accuse pas réception de la notification, celle-ci est réputée avoir été reçue le jour de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Sous-titres

Les sous-titres des articles du présent Accord ne visent qu'à faciliter la consultation et ne doivent en aucun cas avoir une incidence sur l'interprétation de ces articles.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord et l'annexe entrent en vigueur à compter de la date de l'échange de notes diplomatiques indiquant que les procédures juridiques nécessaires à cette fin ont été accomplies par chacune des Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, le Ministre des Affaires étrangères de la République de Corée et le Ministre des Affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Buenos Aires le 9 septembre 1996 en deux exemplaires, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[GONG RO-MYUNG]

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[GUIDO JOSÉ MARIO DI TELLA]

ANNEXE

1. Routes que desservira dans les deux sens l'entreprise de transport aérien désignée de la République de Corée :

Points de départ

1 point en République de Corée

Points intermédiaires

Points à spécifier ultérieurement

Points de destination

1 point en République argentine

Points au-delà

Points à spécifier ultérieurement

2. Routes que desservira dans les deux sens l'entreprise de transport aérien désignée de la République argentine :

Points de départ

1 point en République argentine

Points intermédiaires

Points à spécifier ultérieurement

Points de destination

1 point en République de Corée

Points au-delà

Points à spécifier ultérieurement

3. Les points à desservir sur les routes spécifiées ci-dessus doivent être déterminés conjointement par les autorités aéronautiques des Parties.

4. Les entreprises de transport aérien des deux Parties peuvent, sur tout ou partie des vols, supprimer l'une quelconque des escales ci-dessus à condition que les services convenus sur la route commencent aux points de départ dans les pays respectifs.

No. 49845

**Multilateral Investment Guarantee Agency
and
Belarus**

Agreement on Legal Protection for Guaranteed Foreign Investments between the Multilateral Investment Guarantee Agency and the Government of the Republic of Belarus. Minsk, 6 July 2011, and Washington, 29 July 2011

Entry into force: *4 May 2012 by notification, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Multilateral Investment Guarantee Agency, 2 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Agence multilatérale de garantie des investissements
et
Bélarus**

Accord sur la protection juridique des investissements étrangers garantis entre l'Agence multilatérale de garantie des investissements et le Gouvernement de la République du Bélarus. Minsk, 6 juillet 2011, et Washington, 29 juillet 2011

Entrée en vigueur : *4 mai 2012 par notification, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Agence multilatérale de garantie des investissements, 2 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49846

**Multilateral Investment Guarantee Agency
and
Botswana**

Agreement on Legal Protection for Guaranteed Foreign Investments between the Multilateral Investment Guarantee Agency and the Government of the Republic of Botswana. Gaborone, 19 December 2011, and Washington, 16 February 2012

Entry into force: 16 February 2012 by signature, in accordance with its provisions

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Multilateral Investment Guarantee Agency, 2 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Agence multilatérale de garantie des investissements
et
Botswana**

Accord sur la protection juridique des investissements étrangers garantis entre l'Agence multilatérale de garantie des investissements et le Gouvernement de la République du Botswana. Gaborone, 19 décembre 2011, et Washington, 16 février 2012

Entrée en vigueur : 16 février 2012 par signature, conformément à ses dispositions

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Agence multilatérale de garantie des investissements, 2 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49847

**Republic of Korea
and
Jordan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan for the promotion and protection of investments. Seoul, 24 July 2004

Entry into force: *25 December 2004, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Jordanie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Séoul, 24 juillet 2004

Entrée en vigueur : *25 décembre 2004, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

المادة الحادية عشر
تطبيق الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على جميع الاستثمارات سواء اقيمت قبل ابو بعد دخولها حيز التنفيذ. بيد انها لا تسري على نزاعات الاستثمارات الناشئة قبل دخولها حيز التنفيذ.

المادة الثانية عشر
دخول الاتفاقية حيز التنفيذ، مدتها وانهاؤها

(١) تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ بعد ثلاثين يوماً من تاريخ استلام آخر الاشعارين عبر القنوات الدبلوماسية والذي يخبر بهما كل من الطرفين المتعاقدين الآخر باستكمال متطلباته القانونية الداخلية اللازمة لدخول الاتفاقية حيز التنفيذ.

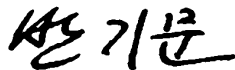
(٢) تسري هذه الاتفاقية لمدة عشر سنوات، وتبقى كذلك الا اذا اخطر احد الطرفين المتعاقدين الآخر خطياً برغبته بانهاؤها قبل سنة من ذلك.

(٣) فيما يتعلق بالاستثمارات المقامة قبل انتهاء هذه الاتفاقية، تبقى احكام المواد من ١ الى ١١ من هذه الاتفاقية سارية لمدة (٢٠) سنة من تاريخ الانتهاء.

واثباتاً لذلك قام الموقعان ادناه المفوضان حسب الاصول كل عن حكومته بتوقيع هذه الاتفاقية.

حررت من نسختين في **سيول** في ٢٠٠٤/٧/٢٤ باللغات الكورية، العربية والانجليزية، وهذه النصوص جميعها متساوية في الحجية. وفي حال الالتباس في التراجم يعتمد النص باللغة الانجليزية.

عن حكومة
المملكة الاردنية الهاشمية


عن حكومة
جمهورية كوريا


التعيينات. اذا كان الرئيس مواطناً لأحد الطرفين المتعاقدين او تعذر عليه القيام بهذه المهمة، فيدعى نائب الرئيس لاجراء التعيينات. اذا كان نائب الرئيس مواطناً لأحد من الطرفين المتعاقدين او تعذر عليه القيام بهذه المهمة فيدعى عضو محكمة العدل العليا التالي في الاقدمية والذي لا يكون مواطناً لأي من الطرفين لاجراء هذه التعيينات.

(٥) تتخذ هيئة التحكيم قرارها باغلبية الاصوات. يكون مثل القرار ملزماً لكلا الطرفين المتعاقدين.

(٦) يتحمل كل طرف متعاقد تكاليف محكمه وتمثيله في اجراءات التحكيم. وتقسم تكاليف الرئيس وبقية النفقات بالتساوي بين الطرفين المتعاقدين. ويحق للهيئة في قرارها التوجيه بتحمل احد الطرفين المتعاقدين نسبة اعلى من النفقات.

(٧) تقرر هيئة التحكيم الاجراءات الخاصة بها.

المادة العاشرة

تطبيق احكام اخرى

(١) في حال انطباق هذه الاتفاقية واتفاقية دولية اخرى يكون كلا الطرفين المتعاقدين اعضاء فيها، او مبادئ القانون الدولي على مسألة ما، فلا يوجد في هذه الاتفاقية ما يمنع أي من الطرفين المتعاقدين او مستثمريهم الذين يملكون استثمارات في اقليم الطرف المتعاقد الاخر من الاستفادة من أي حكم اكثر افضلية لهم.

(٢) في حال كون المعاملة الممنوحة من قبل احد الطرفين المتعاقدين لمستثمري الطرف المتعاقد الاخر بموجب تشريعاته الداخلية اكثر تفضيلاً من تلك الممنوحة بموجب هذه الاتفاقية فتمنح المعاملة الأكثر تفضيلاً.

(٣) يراعي كل من الطرفين المتعاقدين التزاماتهما فيما يتعلق باستثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الاخر في اقليمه.

الآخر وعلى أساس ان لا تقل المعاملة المملوحة افضلية عن تلك الممنوحة لاستثمارات مستثمريه او مستثمري أي دولة ثالثة، ايها اكثر افضلية للمستثمرين.

(٣) اذا لم يتم تسوية النزاع خلال (٦) سنة اشهر من تاريخ اثاره النزاع من قبل أي من طرفي النزاع، فيحال النزاع وبناء على طلب المستثمر الى المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار (ICSID) المنشأ وفقاً لمعاهدة واشنطن المؤرخة ١٩٦٥/٣/١٨ لتسوية نزاعات الاستثمار بين الدول ومواطني الدول الاخرى.

(٤) يكون القرار المتخذ من قبل المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار نهائي وملزم لكلا طرفي النزاع. كما ويضمن كلا الطرفين المتعاقدين الاعتراف وتنفيذ القرار وفقاً لتشريعاتهما ذات العلاقة.

المادة التاسعة

تسوية النزاعات بين الطرفين المتعاقدين

(١) تسوى النزاعات بين الطرفين المتعاقدين المتعلقة بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية، من خلال المشاورات عبر القنوات الدبلوماسية، ان امكن.

(٢) اذا لم يسوى النزاع خلال (٦) سنة اشهر، فيقدم وبناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين الى هيئة تحكيم منشأة لهذا الغرض وفقاً لاحكام هذه المادة.

(٣) تشكل هيئة التحكيم هذه ولكل حالة على حدا بالطريقة التالية: يعين كل طرف متعاقد عضو واحد في هيئة التحكيم خلال شهرين من تاريخ تلقيه طلب التحكيم. وبعد ذلك يختار هذان العضوان مواطن من دولة ثالثة، والذي يتم تعيينه كرئيس للهيئة في حال موافقة كلا الطرفين المتعاقدين. يجب ان يتم تعيين الرئيس خلال شهرين من تاريخ تعيين العضوان الاخران.

(٤) اذا لم يتم التعيينات اللازمة خلال المدد المحددة في الفقرة (٣) من هذه المادة فيحق لاي من الطرفين المتعاقدين الطلب من رئيس محكمة العدل الدولية إجراء هذه

المادة السابعة

الحلول

- (١) اذا دفع احد الطرفين المتعاقدين او اية وكالة معينة من قبله (لغايات هذه المادة "الطرف المتعاقد الاول") مبلغاً من المال بموجب ضمان تم منحه بشأن استثمار في اقليم الطرف الاخر (لغايات هذه المادة "الطرف المتعاقد الثاني")، فعلى الطرف المتعاقد الثاني الاعتراف بـ:
- أ- انتقال كافة حقوق ومطالبات الطرف الذي تم تعويضه الى الطرف المتعاقد الاول قانوناً او وفقاً لتصرف قانوني، و
- ب- حق الطرف المتعاقد الاول، وبموجب الحلول، بأن يتصرف بالحقوق ويدعى بالمطالبات الى ذات المدى كالطرف الذي تم تعويضه وعلى ان يتولى الالتزامات المتعلقة بالاستثمار.

- (٢) يحق للطرف المتعاقد الاول وفي كل الاحوال:
- أ- بنفس المعاملة فيما يتعلق بالحقوق والمطالبات المتحققة له بموجب الحلول، و
- ب- بأية دفعات ناجمة عن هذه الحقوق والمطالبات وذلك إلى المدى الذي كان الطرف الذي تم تعويضه مخولاً بالحصول عليه وفقاً لهذه الاتفاقية فيما يتعلق بهذا الاستثمار والعوائد المتصلة به.

المادة الثامنة

تسوية نزاعات الاستثمار بين طرف متعاقد
ومستثمر من الطرف المتعاقد الاخر

- (١) يسوى أي نزاع بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الاخر بما في ذلك التأميم ونزع ملكية الاستثمار، قدر المستطاع، ودياً بين طرفي النزاع.
- (٢) يجب أن تكون كافة تدابير تسوية المنازعات المحلية المقررة بموجب تشريعات احد الطرفين المتعاقدين المقام في اقليمه الاستثمار متاحة لمستثمري الطرف المتعاقد

(٣) للمستثمر التابع لاحد الطرفين المتعاقدين والمتضرر من جراء نزع الملكية الحق بمراجعة فورية لقضيته وتقييم استثماراته من قبل السلطات القضائية أو أي جهة مختصة ومستقلة أخرى لدى الطرف المتعاقد الآخر، وذلك وفقاً للمبادئ المبينة في هذه المادة.

(٤) تطبق احكام هذه المادة، في حال قيام احد الطرفين المتعاقدين بنزع ملكية اصول شركة قائمة ومنشأة وفقاً لتشريعاته ويملك فيها مستثمر من الطرف المتعاقد الآخر حصص او سندات أي شكل اخر من المشاركة في الشركات.

المادة السادسة

الحوالات

(١) يضمن كل من الطرفين المتعاقدين لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر حرية تحويل جميع الدفعات المتعلقة باستثماراتهم وعوائدهم من وإلى وخارج اقليمه. تشمل هذه الحوالات على وجه الخصوص لا الحصر:

- أ. راس المال الأصلي والمبالغ الإضافية لصيانة أو تطوير الاستثمار،
- ب. العوائد،
- ج. العوائد الناجمة عن بيع أو تصفية الاستثمارات كلياً أو جزئياً،
- د. المبالغ الناجمة من سداد الديون المتعلقة بالاستثمارات،
- هـ. العوائد والمكتسبات الأخرى لمواطني الطرف المتعاقد الآخر والمسموح لهم بالعمل فيما يتعلق باستثمارات في اقليمه،
- و. التعويض المقرر بموجب المواد (٤، ٥)، و
- ز. الدفعات الناجمة عن تسوية نزاع استثماري.

(٢) يجب ان تتم جميع الحوالات بموجب هذه الاتفاقية بعملة قابلة للتحويل بحرية وبدون تأخير وبسعر صرف السوق السائد في تاريخ التحويل.

أخرى. تكون الدفعات الناجمة عن ذلك قابلة للتحويل بحرية وبدون تأخير غير مبرر.

(٢) من غير الاجحاف بما ورد في الفقرة (١) من هذه المادة، يمنح مستثمرو أحد الطرفين المتعاقدين، وفي الحالات المشار إليها في تلك الفقرة، الذين لحق بهم خسائر في اقليم الطرف المتعاقد الآخر ناجمة عن:

- أ- مصادرة ممتلكاتهم من قبل قوات أو سلطات ذلك الطرف، أو
 - ب- تدمير ممتلكاتهم من قبل قوات أو سلطات ذلك الطرف والتي لم تحدث خلال الاستيكاكات المسلحة أو لم تقتضيها ضرورة الموقف،
- تعويض كاف أو إعادة للحال إلى ما كان عليه، والذي يجب ألا يكون أقل افضلية عن ذلك الممنوح في نفس الظروف، لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر أو لمستثمري أي دولة ثالثة. تكون الدفعات الناجمة قابلة للتحويل بحرية وبدون تأخير غير مبرر.

المادة الخامسة

نزاع الملكية

(١) لا يجوز تأميم استثمارات مستثمري أحد الطرفين المتعاقدين أو نزع ملكيتها أو تعريضها لاجراءات لها اثر مساو للتأميم أو نزع الملكية (ويشار إليها في بعد بـ "نزع الملكية") في اقليم الطرف المتعاقد الآخر، إلا للمصلحة العامة ومقابل تعويض فوري، كاف وفعال. ينبغي ان يتم نزع الملكية على اساس غير تمييزي وبموجب اجراءات قانونية اصولية.

(٢) يجب ان يكون مثل هذا التعويض مساوياً للقيمة السوقية العادلة للاستثمار المنزوع ملكيته قبل نزع الملكية مباشرة أو قبل ذبوع خبر نزع الملكية الوشيك للعامة، ايهما أسبق، ويشمل كذلك فائدة بالسعر التجاري المطبق وذلك من تاريخ نزع الملكية إلى تاريخ الدفع ويجب ان يتم بدون تأخير غير مبرر وان يكون فعال وقابل للتحويل وقابلاً للتحويل والتداول بحرية. في حالتي نزع الملكية والتعويض، يمنح الطرف المتعاقد معاملة لا تقل افضلية عن تلك التي يمنحها لمستثمريه أو لمستثمري أي دولة ثالثة.

المادة الثالثة

معاملة الاستثمارات

(١) يمنح كل من الطرفين المتعاقدين في اقليمه استثمارات وعائدات مستثمري الطرف المتعاقد الاخر معاملة عادلة ومنصفة ولا نقل في افضليتها عن تلك الممنوحة لاستثمارات وعائدات مستثمريه او لاستثمارات وعائدات مستثمري أي دولة ثالثة، ايهما أكثر افضلية للمستثمر المعني.

(٢) يمنح كل من الطرفين المتعاقدين في اقليمه مستثمري الطرف المتعاقد الاخر معاملة عادلة ومنصفة فيما يتعلق بتشغيل، ادارة، صيانة، استعمال، استغلال، أو تصفية استثماراتهم ولا نقل افضلية عن تلك الممنوحة لمستثمريه او لمستثمري أي دولة ثالثة ايهما اكثر افضلية للاستثمر المعني.

(٣) يجب الا تفسر احكام الفقرتين (١) و(٢) من هذه المادة على انها تلزم احد الطرفين المتعاقدين بمنح مستثمري الطرف المتعاقد الاخر ميزة أي معاملة، تفضيل او امتياز ناجم عن أي اتفاقية او ترتيب دولي متعلق كلياً او رئيسياً بالضرائب، او أي اتحاد جمركي او اقتصادي قائم او مستقبلي، منطقة تجارة حرة او أي اتفاقية دولية مشابهة يكون احد الطرفين المتعاقدين طرفاً فيها او قد يصبح كذلك في المستقبل.

المادة الرابعة

التعويض عن الخسائر

(١) يمنح مستثمرو احد الطرفين المتعاقدين الذين تتعرض استثماراتهم في اقليم الطرف المتعاقد الآخر لخسائر ناجمة عن حرب او نزاع مسلح آخر، حالة طوارئ وطنية، ثورة، عصيان مسلح، شغب او أي حالات اخرى شبيهة، معاملة لا تقل افضلية عن تلك الممنوحة من قبل الطرف المتعاقد الاخير لمستثمريه او لمستثمري أي دولة ثالثة وذلك فيما يختص باعادة الحال الى ما كان عليه وتعويض الخسائر او أي تسوية

(٣) يعني مصطلح "مستثمر" أي شخص طبيعي أو حكومي تابع لطرف متعاقد ويستثمر في إقليم الطرف المتعاقد الآخر:

١ يعني مصطلح "شخص طبيعي" الأشخاص الطبيعيون الذين يحملون جنسية ذلك الطرف المتعاقد وفقاً لتشريعاته، و

٢ يعني مصطلح "شخص حكومي" أي كيان كالشركات، الهيئات العامة، السلطات، المؤسسات، الشراكات، المنشآت، المنظمات، المؤسسات أو الجمعيات المنشأة أو المنظمة وفقاً لتشريعات ذلك الطرف المتعاقد.

(٤) يعني مصطلح "إقليم" إقليم جمهورية كوريا وإقليم المملكة الأردنية الهاشمية على الترتيب، وكذلك المناطق البحرية بما في ذلك قاع البحر وما تحت سطح الأرض الملاصقان للحدود الخارجية للمياه الإقليمية والتي تمارس عليها الدول المعنية حقوق سيادة وولاية وفقاً للقانون الدولي وذلك لأغراض استخراج واستغلال المصادر الطبيعية لهذه المناطق.

(٥) يعني مصطلح "عملة قابلة للتداول" العملة المستعملة على نطاق واسع لأجراء دفعات التعاملات الدولية والقابلة للصرف على نطاق واسع في أسواق الصرف العالمية الرئيسية.

المادة الثانية

تشجيع وحماية الإستثمارات

(١) يشجع كل من الطرفين المتعاقدين ويخلق ظروفاً تفضيلية لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر لإقامة استثماراتهم في إقليمه كما ويجيز هذه الاستثمارات وفقاً لتشريعاته.

(٢) تمنح استثمارات مستثمري كل من الطرفين المتعاقدين وفي جميع الاوقات معاملة عادلة ومنصفة وفقاً للقانون الدولي كما وتتمتع بالحماية والامان الكاملان في إقليم الطرف المتعاقد الآخر. وفي جميع الاحوال يحظر على كل من الطرفين المتعاقدين التعرض باجراءات تمييزية أو غير مبررة لتشغيل، تطوير، توسيع، إدارة، صيانة، استعمال، استغلال أو تصفية استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر في إقليمه.

المادة الاولى تعاريف

لاغراض هذه الاتفاقية :

- (١) يعني مصطلح "استثمارات" كافة انواع الأصول او الحقوق المستثمرة من قبل مستثمري طرف متعاقد في اقليم الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لتشريعات الطرف المتعاقد الاخير، وتشمل على وجه الخصوص لا الحصر:
- أ- الاموال المنقولة وغير المنقولة وحقوق الملكية الاخرى مثل الرهونات، الامتيازات، حقوق الانتفاع أو الكفالات،
- ب- الاسهم، الحصص والسندات واي شكل اخر من اشكال المساهمة في الشركات او منشآت الاعمال بالاضافة الى الحقوق والفوائد المتأتية منها،
- ج- المطالبات المالية او المطالبات باداء بموجب عقد له قيمة مالية،
- د- حقوق الملكية الفكرية وتشمل على وجه الخصوص لا الحصر الحقوق المتعلقة بحق المؤلف، براءات الاختراع، العلامات التجارية، الاسماء التجارية، النماذج الصناعية، العمليات التقنية، الاسرار التجارية، المعرفة الحرفية والسمعة الحسنة،
- و
- هـ- امتيازات الاعمال المقررة بموجب القانون أو عمل اداري أو عقد من قبل سلطة مختصة، وتشمل امتيازات البحث عن، تطوير، استخراج واستغلال المصادر الطبيعية.

ان أي تغيير في الشكل الذي تم فيه استثمار الأصول أو الحقوق أو إعادة استثمارها يجب الا يؤثر على كيانها كاستثمارات.

- (٢) يعني مصطلح "عوائد" المبالغ الناجمة عن الاستثمارات وتشمل، على وجه الخصوص لا الحصر، الارباح، الفوائد، عوائد راس المال، العوائد، الاتوات وكافة انواع الرسوم.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة جمهورية كوريا

و

حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

حول

تشجيع وحماية الاستثمارات

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية، المشار اليهما فيما بعد بـ "الطرفين المتعاقدين"،

رغبة منهما في خلق ظروف تفضيلية لتعاون اقتصادي اكبر بينهما، وخاصة فيما يتعلق باستثمارات مستثمري طرف متعاقد في اقليم الطرف المتعاقد الاخر، وذلك على اساس مبادئ المساواة والمنفعة المتبادلة،

إدراكاً منهما بأن التشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات وفقاً لهذه الاتفاقية سيعمل على زيادة تدفق المبادرات الفردية للأعمال ويزيد من الرخاء الاقتصادي في كلا البلدين،

قد اتفقتا على ما يلي:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to create favorable conditions for greater economic cooperation between them and, in particular for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, based on the principles of equality and mutual benefit,

Recognizing that the promotion and reciprocal protection of investments on the basis of this Agreement will be conducive to stimulating individual business initiative and will increase prosperity in both States,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "investments" means every kind of assets or rights invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter Contracting Party and in particular, though not exclusively, includes:

- (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, leases or pledges;
- (b) shares in, stocks and debentures of, and any other form of participation in a company or any business enterprise and rights or interest derived therefrom;
- (c) claims to money or to any performance under contract having a financial value;
- (d) intellectual property rights including though not limited to rights with respect to copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets, know-how and goodwill; and
- (e) business concessions conferred by law, by an administrative act or under a contract by a competent authority, including concessions to search for, develop, extract and exploit natural resources.

Any change of the form in which assets or rights are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.

2. "returns" means the amounts yielded by investments and, in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and all kinds of fees.
3. "investors" means any natural or juridical persons of one Contracting Party who invest in the territory of the other Contracting Party:
 - (a) the term "natural persons" means natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its legislation ; and
 - (b) the term "juridical persons" means any entity such as companies, public institutions, authorities, foundations, partnerships, firms, establishments, organizations, corporations or associations, incorporated or constituted in accordance with the legislation of that Contracting Party.
4. "territory" means the territory of the Republic of Korea or the territory of the Hashemite Kingdom of Jordan respectively, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights or jurisdiction for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.
5. "freely convertible currency" means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of the Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favorable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its legislation.

2. Investments made by investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment in accordance with international law and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the operation, development, expansion, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and no less favorable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favorable to the investor concerned.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and no less favorable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favorable to the investor concerned.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any existing or future customs union or economic union, free trade area or similar international agreement to which either Contracting Party is or may become a party in the future.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to

war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar situations in the territory of the other Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other forms of settlement, no less favorable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) requisitioning of their property by its forces or authorities; or
- (b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation, which shall not be less favorable than that which would be accorded under the same circumstances to an investor of the latter Contracting Party or to an investor of any other State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or otherwise subjected to any other measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public purpose and against prompt, adequate and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with due process of law.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before expropriation was taken or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include

interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date of payment and shall be made without undue delay, be effectively realizable and be freely convertible and transferable. In both expropriation and compensation, treatment no less favorable than that which the Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State shall be accorded.

3. Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other competent and independent authority of the other Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

4. Where a Contracting Party expropriates the asset of a company which is incorporated or constituted under its legislation, and in which investors of the other Contracting Party own shares, debentures or other forms of participation, the provisions of this Article shall be applied.

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of all payments, into and out of its territory, relating to their investments and returns. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase an investment;
- (b) returns;
- (c) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;
- (d) funds in repayment of loans related to investments;
- (e) earnings and other remuneration of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory;
- (f) compensation pursuant to Articles 4, 5; and
- (g) payments arising out of the settlement of an investment dispute.

2. All transfers under this Agreement shall be made in a freely convertible currency without delay at the market exchange rate prevailing at the date of transfer.

ARTICLE 7

Subrogation

1. If one Contracting Party or its designated agency (for the purpose of this Article; the First Contracting Party) makes a payment under an indemnity given in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party (for the purpose of this Article; the "Second Contracting Party"), the Second Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment to the First Contracting Party by law or by legal transaction of all the rights and claims of the party indemnified; and
- (b) that the First Contracting Party is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the party indemnified, and shall assume the obligations related to the investment.

2. The First Contracting Party shall be entitled in all circumstances to:

- (a) the same treatment in respect of the rights, claims and obligations acquired by it, by virtue of the assignment; and
- (b) any payments received in pursuance of those rights and claims.

as the party indemnified was entitled to receive by virtue of this Agreement, in respect of the investment concerned and its related returns.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the Other Contracting Party

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party including expropriation or nationalization of investments shall, as far as possible, be settled by the parties to the dispute in an amicable way.

2. The local remedies under the legislation of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available for investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favorable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favorable to investors.

3. If the dispute cannot be settled within six (6) months from the date on which the dispute has been raised by either party, it shall be submitted upon request of the investor, to the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States.

4. The award made by ICSID shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant legislation.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled by consultation through diplomatic channels.

2. If any dispute cannot be settled within six (6) months, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two (2) months from the date of receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairperson of the Tribunal. The Chairperson shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made by either Contracting Party to the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also is a national of either Contracting Party or prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairperson and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties.

7. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of Other Rules

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are the more favorable to their case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its legislation is more favorable than that accorded by this Agreement, the more favorable treatment shall be accorded.

3. Either Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments made in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Application of the Agreement

The Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any investment dispute that may have arisen before its entry into force.

ARTICLE 12

Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of receipt of the latter notification through diplomatic channels by which either Contracting Party notifies the other Contracting Party that its internal legal requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one (1) year in advance of its intention to terminate this Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Article 1 to 11 of this Agreement shall remain in force for a further period of twenty (20) years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on the 24th day of July 2004, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

반기문

FOR THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

MOHAMMAD AL-SAYID

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 요르단왕국 정부간의
투자의 증진 및 보호를 위한 협정

대한민국 정부와 요르단왕국 정부는(이하 "계약당사자"라 한다),

평등과 호혜의 원칙에 기반하여 양 계약당사자간 보다 강화된 경제협력을 위하여, 특히 일방계약당사자의 투자자가 타방계약당사자의 영역 안에서 행한 투자를 위한 유리한 여건을 조성하기를 희망하고,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 상호보호가 개별기업의 선도적 역할을 촉진하는데 기여하고 양국의 번영을 증진시킨다는 것을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

이 협정의 목적상,

1. "투자"라 함은 일방계약당사자의 투자자가 타방계약당사자의 영역 안에서 그 타방계약당사자의 법령에 따라 투자한 모든 종류의 자산 또는 권리를 말하며, 특히 다음 각목의 자산 또는 권리를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 동산·부동산 및 저당권·유치권·리스 또는 질권과 같은 그 밖의 재산권

나. 회사 또는 기업체의 지분·주식·회사채 및 그 밖의 형태의 참여 그리고 그로부터 파생되는 권리 또는 이익

다. 금전청구권 또는 경제적 가치가 있는 계약상의 이행청구권

라. 저작권·특허권·상표권·상호권·의장·기술공정·영업비밀을 포함하는, 그러나 이에 한정되지 아니하는, 지적재산권 및 영업신용

마. 천연자원의 탐사·개간·채굴 또는 개발을 위한 양허권을 포함하여 법 또는 시행령에 의하여 또는 권한있는 당국과의 계약에 의하여 부여되는 사업 양허권

투자되거나 재투자되는 자산 또는 권리의 형태 변경은 그 자산 또는 투자 의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. "수익"이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본이득·배당금·사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. "투자자"라 함은 타방계약당사자의 영역 안에 투자한 일방계약당사자의 자연인 또는 법인을 말한다.

가. "자연인"이라 함은 일방계약당사자의 법령에 따라 그 국가의 국적을 가진 자연인을 말한다.

나. "법인"이라 함은 일방계약당사자의 법령에 따라 설립되거나 조직된 회사·공공기관·정부기관·재단·조합·주식회사 또는 협회와 같은 실체를 말한다.

4. "영역"이라 함은 각각 대한민국의 영토와 요르단왕국의 영토 및 그 국가가 국제법에 따라 천연자원을 탐사·개발할 목적으로 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해의 외측한계선에 인접한 해상 및 하층토를 포함하는 수역을 말한다.

5. "자유태환성통화"라 함은 국제거래를 위한 지불에 광범위하게 사용되며 주요 국제금융시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조

투자의 증진과 보호

1. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 자국의 영역 안에서 투자를 하는데 유리한 여건을 장려하고 조성하며, 자국의 법령에 따라 그러한 투자를 허용한다.

2. 어느 일방계약당사자의 투자자가 행한 투자는 국제법에 따라 언제나 공정하고 공평한 대우를 부여받으며 타방계약당사자의 영역 안에서 충분한 보호와 안전을 향유한다. 어느 일방계약당사자도 자국의 영역 안에서 타방계약당사자의 투자자가 행한 투자의 운영·개발·확장·관리·유지·사용·향유 또는 처분을 불합리하거나 차별적인 조치에 의하여 어떠한 방식으로도 저해하지 아니한다.

제 3 조 투자의 대우

1. 각 계약당사자는 자국의 영역 안에서 타방계약당사자의 투자자가 행한 투자 및 수익에 대하여 공정하고 공평하며, 자국의 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우 또는 제3국 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우 중 관련 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 계약당사자는 자국의 영역 안에서 타방계약당사자의 투자자에게 투자의 운영·관리·유지·사용·항유 또는 처분과 관련하여 공정하고 공평하며, 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우 중 관련 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 전적으로 또는 주로 조세와 관련된 국제협정이나 약정으로부터 발생하는 또는 일방계약당사자가 당사자이거나 장래에 당사자가 될 수 있는 기존의 또는 미래의 관세동맹이나 경제동맹, 자유무역지대 또는 이와 유사한 국제협정으로부터 발생하는 대우·특혜 또는 특권의 이익을 일방계약당사자로 하여금 타방계약당사자의 투자자에게 확대하는 의무를 부여하는 것으로 해석되지 아니한다.

제 4 조 손실보상

1. 일방계약당사자의 투자자는, 자신이 행한 투자가 타방계약당사자의 영역 안에서 전쟁 또는 그 밖의 무력충돌·국가비상사태·폭동·반란·소요 또는 그 밖의 유사한 사태로 인하여 손실을 입은 경우, 원상회복·배상·보상 또는 그 밖의 형태의 해결과 관련하여 타방계약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 그 타방계약당사자로부터 부여받는다. 이에 따른 지급금은 부당한 지체없이 자유롭게 송금될 수 있다.

2. 이 조 제1항을 저해함이 없이, 일방계약당사자의 투자자는 제1항에 언급된 사태에서 다음 각목의 사항으로부터 발생하는 손실을 타방계약당사자의 영

역 안에서 입은 경우, 그 투자자는 동일한 상황 하에서 타방계약당사자 또는 다른 나라의 투자자에게 부여되는 대우보다 불리하지 아니한 원상회복 또는 충분한 보상을 부여받는다. 이에 따른 지급금은 부당한 지체없이 자유롭게 송금될 수 있다.

- 가. 타방계약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자 재산의 징발, 또는
- 나. 전투행위에 기인하지 아니하거나 그 사태의 필요성으로 보아 요구되지 아니하였던 것으로서 타방계약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자 재산의 파괴

제 5 조 수 용

1. 일방계약당사자의 투자자의 투자는 타방계약당사자의 영역 안에서 공공의 목적을 위하여 신속·충분·유효한 보상을 하는 경우를 제외하고는 국유화되거나, 수용당하거나 또는 달리 국유화 또는 수용에 상응하는 효과를 가지는 그 밖의 조치(이하 "수용"이라 한다)를 당하지 아니한다. 수용은 비차별적 기초 위에서 적법한 절차에 따라 이루어진다.

2. 그러한 보상은 수용이 이루어지기 직전 또는 수용이 임박하였음이 공공연하게 알려지기 직전 중 보다 이른 시기의 수용된 투자의 공정한 시장가격에 상당하고, 수용일부터 지급일까지의 적용가능한 시중이자율의 이자를 포함하며, 그리고 부당한 지체없이 지급되고 유효하게 실시되며 자유롭게 태환될 수 있고 송금될 수 있다. 수용 및 보상에 있어서 그 계약당사자가 자국 및 제3국의 투자자에게 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우가 부여된다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 일방계약당사자의 투자자는 이 조에 규정된 원칙에 따라 자신의 사안 및 자신의 투자가치 산정에 대하여 타방계약당사자의 사법당국 또는 그 밖의 독립된 당국에 의한 신속한 심사를 받을 수 있는 권리를 가진다.

4. 일방계약당사자가 자국의 법령에 의하여 조직 또는 설립된 회사로서 타방계약당사자의 투자자가 지분·회사채 및 그 밖의 참여형태를 소유한 회사의 자산을 수용한 경우, 이 조의 규정이 적용된다.

제 6 조

송 금

1. 각 계약당사자는 투자 및 수익과 관련하여 자국의 영역으로 그리고 자국의 영역 밖으로 모든 지급금의 자유로운 송금을 타방계약당사자의 투자자에게 보장한다. 그러한 송금은 부당한 제한이나 지체없이 자유태환성통화로 이루어진다. 그러한 송금은 특히 다음 각목의 사항을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 초기자본 및 투자의 유지 또는 확대를 위한 추가자금

나. 투자수익

다. 투자의 매각 또는 전면적·부분적 청산으로부터 발생하는 수익금

라. 투자와 관련된 대여금의 상환자금

마. 각 계약당사자의 영역 안에서 투자와 관련하여 근로를 허가받은 타방계약당사자의 국민의 소득 및 그 밖의 수입

바. 제4조 및 제5조에 따른 보상금, 그리고

사. 투자분쟁의 해결로 인하여 발생하는 지급금

2. 이 협정에 따른 모든 송금은 송금일에 유효한 시장환율에 따라 지체없이 자유태환성통화로 이루어져야 한다.

제 7 조

대위변제

1. 일방계약당사자 또는 그 지정기관(이 조의 목적상 “제1의 계약당사자”라 한다)은 타방계약당사자(이 조의 목적상 “제2의 계약당사자”라 한다)의 영역 안에서의 투자와 관련하여 부여된 보증에 따라 변제한 경우, 제2의 계약당사자는 다음 각목의 사항을 승인한다.

가. 보증된 투자자의 모든 권리 또는 청구권을 법률에 따라 또는 적법한 거래에 따라 제1의 계약당사자에 양도하는 것, 그리고

나. 제1의 계약당사자는 대위변제에 의하여 채무면제된 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 주장할 자격을 가지고 투자와 관련된 의무를 가지는 것

2. 제1의 계약당사자는 모든 경우에 있어서 관련 투자 및 그 투자와 관련된 수익과 관련하여 이 협정에 의하여 채무면제된 투자자가 가질 자격이 있는 바와 같이 다음 각목의 권한을 가질 자격을 보유한다.

가. 권리의 양도에 의하여 제1의 계약당사자가 획득하는 권리, 청구권 및 의무에 있어서의 대우

나. 그러한 권리와 청구권을 추구함에 따라 얻게 되는 지급금

제 8 조

일방계약당사자와 타방계약당사자의 투자자간의 투자분쟁해결

1. 어느 일방계약당사자와 타방계약당사자의 투자자간의 투자의 수용이나 국유화를 포함한 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자간에 우호적인 방법으로 해결된다.

2. 투자가 행하여진 영역 안에서의 일방계약당사자의 법령에 따른 국내규제는 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자의 투자에 부여된 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우의 기초 위에서 타방계약당사자의 투자자에게 이용가능하게 된다.

3. 어느 일방당사자가 청구를 제기한 날부터 6월 이내에 분쟁이 해결되지 못하는 경우, 이 분쟁은 투자자의 요청에 의하여 국가와 타방국가 국민간의 투자분쟁의 해결에 관한 1965년 3월 18일 워싱턴 협약에 의하여 설립된 국제투자분쟁해결본부(이하 "ICSID"라 한다) 또는 동 본부의 부속기관에 회부된다.

4. ICSID가 행한 판정은 최종적이며 분쟁당사자에게 구속력을 가진다. 각 계약당사자는 자국의 관계법령에 따라 판정의 승인 및 집행을 보장한다.

제 9 조

계약당사자간의 분쟁해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 계약당사자간의 분쟁은 가능한 한 외교경로를 통한 협의에 의하여 해결된다.

2. 분쟁이 6월 이내에 해결되지 못하는 경우, 이 분쟁은 어느 일방계약당사자의 요청에 의하여 이 조의 규정에 따른 임시중재판정부에 회부된다.

3. 이러한 중재판정부는 다음의 방법으로 사안별로 구성된다. 각 계약당사자는 중재판정을 위한 요청의 접수일부터 2월 이내에 1인의 중재인을 임명한다. 이러한 2인의 중재인은 제3국의 국민인 1인을 선정하며, 동인은 양 계약당사자의 승인을 얻어 판정부의 장으로 임명된다. 판정부의 장은 다른 2인의 중재인의 임명일부터 2월 이내에 임명된다.

4. 이 조 제3항에 명시된 기간 이내에 필요한 임명이 이루어지지 아니한 경우에는, 일방계약당사자는 국제사법재판소 소장에게 그러한 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 일방계약당사자의 국민이거나 또는 다른 이유로 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는 국제사법재판소 부소장에게 그러한 임명을 요청한다. 국제사법재판소 부소장도 어느 일방계약당사자의 국민이거나 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 일방계약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 그 다음 서열의 재판관에게 그러한 임명을 요청한다.

5. 중재판정부는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 그러한 결정은 양 계약당사자에게 구속력을 가진다.

6. 각 계약당사자는 자국이 임명한 중재인과 중재절차에서 자국을 대리하는데 소요되는 비용을 부담한다. 판정부의 장의 비용과 그 밖의 비용은 양 계약당사자가 균등하게 부담한다. 다만, 중재판정부는 결정으로써 양 계약당사자 중 일방이 보다 많은 비율의 비용을 부담하도록 명할 수 있다.

7. 이 중재판정부는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조 다른 규칙의 적용

1. 어느 사안이 이 협정과 양 계약당사자가 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우, 이 협정의 어떠한 규정도 일방계약당사자 또는 타방계약당사자의 영역 안에서 투자를 소유한 그 일방체

약당사자의 투자자가 자신의 사안에 보다 유리한 규칙을 원용하는 것을 저해하지 아니한다.

2. 일방체약당사자가 자국 법령에 따라 타방체약당사자의 투자자에게 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 대우보다 더 유리한 경우에는, 그 유리한 대우가 부여된다.

3. 일방체약당사자는 타방체약당사자의 투자자가 자국의 영역 안에서 행한 투자와 관련하여 부담하게 되는 그 밖의 모든 의무를 준수한다.

제 11 조

협정의 적용

이 협정은 그 발효 이전이나 이후에 이루어진 모든 투자에 적용된다. 다만, 이 협정의 발효 이전에 발생한 투자에 관한 분쟁에는 이를 적용하지 아니한다.

제 12 조

발효·유효기간 및 종료

1. 이 협정은 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 이 협정의 발효를 위한 모든 국내법적 절차를 완료하였음을 외교경로를 통해 통지함으로써 그 최종 통지의 접수일로부터 30일 후에 발효한다.

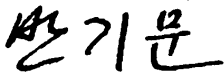
2. 이 협정은 10년의 기간 동안 유효하며, 그 이후에도 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 이 협정의 종료의사를 1년 전에 서면으로 통지하지 아니하는 한 무기한 유효하다.

3. 이 협정의 종료 이전에 행하여진 투자에 관해서 이 협정의 제1조 내지 제11조의 규정은 이 협정의 종료일로부터 20년 동안 더 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2004년 7월 24일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



요르단왕국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de créer des conditions favorables à une plus grande coopération économique entre eux, et en particulier à la réalisation d'investissements par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel,

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproque des investissements, sur la base du présent Accord, sont de nature à encourager l'initiative entrepreneuriale et à augmenter la prospérité dans les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » s'entend de tout type d'avoirs ou de droits investis par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière, et comprend notamment, mais non exclusivement :

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits de propriété tels qu'hypothèques, privilèges, baux ou gages;

b) les actions, parts, obligations et autres formes de participation au capital d'une société ou entreprise commerciale, et les droits ou intérêts qui en découlent;

c) les créances pécuniaires ou les créances portant sur toute prestation contractuelle ayant une valeur financière;

d) les droits de propriété intellectuelle, notamment mais non exclusivement les droits d'auteur, brevets, marques, noms commerciaux, dessins et modèles industriels, procédés techniques, secrets du métier, connaissances techniques, ainsi que le fonds commercial; et

e) les concessions commerciales conférées par la loi, par un acte administratif ou par une autorité compétente en vertu d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, à la mise en valeur, à l'extraction et à l'exploitation de ressources naturelles.

Une modification de la forme sous laquelle les avoirs ou les droits sont investis ou réinvestis ne porte pas atteinte à leur caractère d'investissement.

2. Le terme « rendement » s'entend des sommes provenant d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, des bénéfices, intérêts, plus-values, dividendes, redevances et droits de tous types.

3. Le terme « investisseur » s'entend de toute personne physique ou morale relevant d'une Partie contractante et réalisant des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) l'expression « personne physique » signifie les personnes physiques ayant la nationalité de cette Partie contractante conformément à sa législation; et

b) l'expression « personne morale » signifie toute entité telle qu'une société, un établissement public, une autorité, une fondation, une société de personnes, une firme, un établissement, une organisation, une compagnie ou une association établie ou constituée conformément à la législation de cette Partie contractante.

4. Le terme « territoire » signifie le territoire de la République de Corée ou le territoire du Royaume hachémite de Jordanie, respectivement, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol qui jouxtent la limite externe de la mer territoriale, sur lesquelles l'État concerné exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou une compétence aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

5. Le terme « monnaie librement convertible » signifie une monnaie largement utilisée pour effectuer les paiements relatifs à des transactions internationales et largement échangée sur les principaux marchés des changes internationaux.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à investir sur son territoire, leur crée les conditions favorables pour ce faire, et accepte de tels investissements conformément à sa législation.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante jouissent en tout temps, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, conformément au droit international, ainsi que d'une protection et d'une sécurité pleines et entières. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne compromet par des mesures déraisonnables ou discriminatoires l'exploitation, le développement, l'expansion, la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession d'investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Sur son territoire, chaque Partie contractante accorde aux investissements et aux rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable, et au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs ou des investisseurs de tout État tiers, l'option la plus favorable à l'investisseur concerné étant retenue.

2. Sur son territoire, chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne l'exploitation, la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable, et au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, l'option la plus favorable à l'investisseur concerné étant retenue.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie

contractante un traitement, une préférence ou un privilège résultant d'un accord ou arrangement international concernant entièrement ou essentiellement la fiscalité ou de toute union douanière ou économique existante ou future, de toute zone de libre échange ou de tout accord international similaire auquel l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir partie.

Article 4. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'une situation analogue sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficiant, de la part de cette autre Partie contractante, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées dans ledit paragraphe, subissent sur le territoire de l'autre Partie contractante des pertes résultant :

a) de la réquisition de leurs biens par les forces ou les autorités de cette Partie contractante; ou

b) de la destruction de leurs biens par les forces ou les autorités de cette Partie contractante alors que cette destruction n'a pas été causée par des combats ou n'était pas exigée par la situation, se voient accorder leur restitution ou une indemnité adéquate qui est au moins aussi favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de la dernière Partie contractante ou de tout autre État. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet d'une expropriation, d'une nationalisation ou d'autres mesures ayant des effets équivalant à une expropriation ou à une nationalisation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf pour des raisons d'intérêt public et moyennant une indemnisation rapide, adéquate et effective. Les mesures d'expropriation sont prises dans des conditions non discriminatoires et conformément à la procédure prévue par la loi.

2. L'indemnité doit correspondre à la juste valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant que les mesures d'expropriation ne soient prises ou, si cette date était antérieure, avant qu'elles ne soient rendues publiques. Elle est assortie d'un intérêt calculé au taux commercial en vigueur à partir de la date de l'expropriation jusqu'à la date de son paiement, est versée sans retard indu, et est effectivement réalisable et librement convertible et transférable. Tant en cas d'expropriation que d'indemnisation, les investisseurs bénéficient d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui aurait été accordé par la Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

3. Les investisseurs d'une Partie contractante affectés par les mesures d'expropriation ont droit à un prompt examen de leur affaire par une autorité judiciaire ou une autre autorité

compétente et indépendante de l'autre Partie contractante, et à l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société établie ou constituée conformément à sa législation et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions, des obligations ou d'autres formes de participation, les dispositions du présent article s'appliquent.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert des paiements, à destination et en provenance de son territoire, reliés à leurs investissements et rendements. Un tel transfert inclut en particulier, mais sans exclusivité :

- a) le capital initial et les sommes additionnelles destinées à maintenir ou à accroître un investissement;
- b) les rendements;
- c) le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle des investissements;
- d) les fonds destinés au remboursement d'emprunts relatifs aux investissements;
- e) les gains et autres rémunérations de ressortissants de l'autre Partie contractante qui sont autorisés à travailler en relation avec les investissements sur son territoire;
- f) l'indemnité prévue aux articles 4 et 5; et
- g) les paiements découlant du règlement d'un différend en matière d'investissement.

2. Tous les transferts effectués en vertu du présent Accord le sont dans une monnaie librement convertible, sans retard, au taux de change du marché alors en vigueur.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son organisme désigné (aux fins du présent article : « la première Partie contractante ») effectue un paiement au titre d'une indemnité afférente à un investissement réalisé sur le territoire de l'autre Partie contractante (aux fins du présent article : « la seconde Partie contractante »), cette dernière reconnaît :

- a) la cession à la première Partie contractante par voie de disposition légale ou d'acte juridique de tous les droits et prétentions de la partie indemnisée; ainsi que
- b) le droit de la première Partie contractante d'exercer ces droits et de faire valoir ces prétentions par voie de subrogation dans la même mesure que la partie indemnisée, et la prise en charge par la première Partie contractante des obligations relatives à l'investissement.

2. La première Partie contractante est fondée dans tous les cas à bénéficier :

- a) du même traitement pour ce qui est des prétentions, obligations et droits acquis par elle en vertu de la cession, et
- b) de tous les paiements reçus au titre desdits droits et prétentions
auxquels avait droit la partie indemnisée en vertu du présent Accord au titre de l'investissement concerné et de ses rendements.

Article 8. Règlement des différends en matière d'investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante, notamment l'expropriation ou la nationalisation d'investissements, est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable entre les parties au différend.

2. Les recours internes prévus par la législation d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué sont mis à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante sur la base d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est réservé aux investissements de ses propres investisseurs ou d'investisseurs de tout État tiers, si ce dernier est plus favorable aux investisseurs.

3. Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties l'a soulevé, il est porté, à la demande de l'investisseur, devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États.

4. La décision du CIRDI est définitive et a force exécutoire pour les parties au différend. Chaque Partie contractante en assure la reconnaissance et l'exécution conformément à sa législation pertinente.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Si possible, les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont réglés au moyen de consultations par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral constitué pour la circonstance conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué dans chaque cas comme suit : dans un délai de deux mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Les deux membres ainsi nommés choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'accord des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans un délai de deux mois suivant la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations nécessaires ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à effectuer les nominations.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité de ses membres. Sa décision a force exécutoire pour les deux Parties contractantes.

6. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Toutefois, le tribunal peut, dans sa décision, ordonner qu'une proportion plus importante des frais soit prise en charge par l'une des deux Parties contractantes.

7. Le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1. Dans les cas où une question est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par les principes généraux du droit international, aucune disposition du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un de ses investisseurs qui possèdent des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de tirer parti des règles les plus favorables à sa situation.

2. Dans le cas où le traitement qu'une des Parties contractantes doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation est plus favorable que celui qui serait accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.

3. Chacune des Parties contractantes se conforme à toute autre obligation qu'elle peut avoir contractée à l'égard d'investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Application du présent Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après son entrée en vigueur. Il ne s'applique toutefois pas aux différends relatifs à un investissement qui seraient survenus avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications transmises par la voie diplomatique au moyen desquelles les Parties contractantes se seront mutuellement informées que les exigences juridiques internes nécessaires à cette fin ont été accomplies.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de 10 ans. Il demeurera ensuite indéfiniment en vigueur à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre un an à l'avance son intention de le dénoncer.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions de ses articles 1 à 11 continueront de produire leurs effets pendant une période supplémentaire de 20 ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul le 24 juillet 2004, en double exemplaire, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

[ABU HAMMOUR]

15-03368

ISBN 978-92-1-900823-6



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2851

2012

**I. Nos.
49838-49847**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
